

J2 Jeunes

JOURNAL "CŒURS VAILLANTS" FONDÉ EN 1929



LES MERVEILLES D'ANGKOR

Voir page 20.

LUC ARDENT

te répond

Nous sommes un groupe de jeunes garçons et filles canadiens qui lisons « J2 Jeunes ». Nous écrivons aujourd'hui pour adresser toutes nos félicitations à la Rédaction de notre journal. Nous aimons tout ce que nous présente notre journal et en particulier vos reportages sur les vedettes de la chanson. Ici, nous connaissons surtout les chanteurs américains, c'est pour cela que nous sommes contents de savoir ce qui se passe en France.

A tous les lecteurs de France, nous adressons un joyeux salut venant du Canada, du Québec en particulier. Soyez sûrs qu'à Montréal, cette grande métropole de quelque deux millions et demi d'habi-

tants, il y a un groupe de lecteurs fidèles à leur journal.

Sang KLIN, Montréal-Canada.

Je pense que les lecteurs de France seront heureux de pouvoir lire votre lettre. La rédaction de J2 est fière de recevoir des félicitations venant d'un autre continent. Hélas ! « J2 » doit mettre un certain temps pour traverser l'Atlantique, je suppose que nos pages d'actualités sont un peu dépassées lorsque vous les lisez, mais, comme vous n'êtes pas forcément informés des nouvelles de France, cela doit tout de même être intéressant. Continuez, chers amis, à nous donner de vos nouvelles et recevez par retour les amitiés de tous les J2 de France.

des voleurs et des bandits, c'est que la région s'y prête. En effet, le Texas est un pays fabuleux, où le climat est violent, le paysage rude (on y subit tour à tour les ardeurs d'un soleil saharien et les assauts d'un froid violent).

Les ressources sont nombreuses et variées. Les Texans sont en général fanfarons. Ils parlent fort, sont débrouillards en affaire et ont des sentiments violents.

L'histoire de cette région des États-Unis est mouvementée. Elle retentit de cris de guerre des Indiens entre eux et contre les Blancs.

Très vite indépendants, les Texans ont mené une lutte sans merci contre le Mexique. C'est au cours d'une de ces batailles que David Crockett a trouvé la mort.

Le Texas est un pays très riche, où tout se trouve dans des proportions démesurées : pétrole, coton, étain, fer, etc. Une des grosses richesses naturelles du Texas est le bétail. Les ranches sont immenses : les plus petits couvrent 250 ha ; les plus grands atteignent des proportions fabuleuses.

Là, l'hélicoptère est roi. C'est du haut du ciel que les troupeaux sont conduits et surveillés, car il est certain que dans ces régions

immenses les voleurs de bétail peuvent s'en donner à cœur joie. D'ailleurs, certains emploient des procédés tels qu'ils feraient pâlir d'envie les plus imaginatifs créateurs de Western du cinéma. Le Texas est un pays de rodéos célèbres.

Peux-tu me donner quelques renseignements sur le mont Janu ?

Michel DUFOUR, Pau.

Le mont Janu est un pic qui se dresse à 7 710 m de l'Himalaya du Népal. Bien visible de Darjeeling (localité d'où est partie l'expédition Makalu en 1945). Le Janu est un des sommets les plus connus de l'Himalaya. Il se présente comme un formidable bastion à 3 faces, haute chacune de 3 000 m. Situé immédiatement à l'ouest du Kangchenjunga et à 100 km à l'est du Makalu, le Janu est en territoire Népalais.

Son ascension a posé des problèmes techniques considérables, car à cette altitude très élevée les alpinistes durent faire front à des difficultés comparables à celles affrontées dans les courses les plus difficiles des Alpes.

Au moment de la mort du président Kennedy, on a beaucoup parlé du Texas. Peux-tu me donner quelques renseignements sur ce pays ?

Xavier MARCHAND, Tours.

Si à cause des westerns le Texas est souvent pris comme lieu où se déroulent les exploits

Les lecteurs de Mâcon ont la réputation de ne jamais laisser passer une occasion de se réunir autour de leur journal. Dernièrement, ils ont préparé une grande fête dont voici une vue (ci-dessous).

Les Cœurs Vaillants de Nice-Cimiez ont organisé une grande journée de propagande pour « J2 Jeunes ». Sur notre photo, le « détachement motorisé en pleine activité ».



Réisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tél. : LAM. 75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-ESSENNES. — 6587 — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. — Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN. — Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PIHAN.



RÉDACTION-ADMINISTRATION : CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus - Paris 6^e - C. C. P. Paris 1223-59. — Tél. : LITtré 49-95. Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS :
Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE demandées, au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS J2 Jeunes J2 Magazine	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois.....	17,50 F	20,50 F
1 an	34 F	40 F

ADMINISTRATION FLEURUS - SUISSE Saint-Maurice, Valais C. C. P. SION n° 11 c 5705.
ABONNEMENTS 1 an : 34 FS. - 6 mois : 17,50 FS.



PÈLERIN DE LA PAIX

L'événement qui a dominé toute l'actualité des premiers jours de l'année est, bien sûr, le pèlerinage du Pape Paul VI en Palestine.

J2 a déjà souligné qu'il s'agissait avant tout et principalement d'une démarche religieuse, d'un pèlerinage. C'est pourquoi les journées palestiniennes du Pape se décrivent à l'aide des mêmes mots qu'on retrouve dans l'Evangile : Chemin de Croix, Veillée à Gethsémani, visite à Nazareth, Prière au Cénacle.

Vraiment le Vicaire du Christ a mis ses pas dans les pas de Jésus !

Malgré tout, le monde entier était tourné vers Paul VI. Qu'allait-il faire ? Qu'allait-il dire ?

Reçu par le roi Husseïn de Jordanie et par le président israélien Ghazar, le « père spirituel de l'Eglise catholique » s'est adressé à travers eux à tout le monde entier, « invitant les croyants et les incroyants à s'unir à lui » pour sceller l'unité entre les hommes.

La foule qui se pressait autour de lui, véritable marée humaine qui a bien failli l'enengloutir, aura très bien compris le mot que Paul VI a tenu à répéter trois fois : « Shalom, Shalom, Shalom » : Paix, Paix, Paix !

C'est, d'ailleurs, la formule qu'emploient les Israélites et, à peu de choses près, les Musulmans pour se saluer.

Sur la « Via Dolorosa », chemin que le Christ a parcouru du tribunal du Caïphe au Golgotha, le pape a été littéralement porté par la foule, s'agitant dans une cohue indescriptible. Au milieu le pape, le visage creusé par l'émotion et la fatigue, sourit et bénit.



Photos A.F.P.

UN GESTE ATTENDU DEPUIS 9 SIÈCLES

DEPUIS 1439, jamais un pape et un patriarche de Constantinople ne s'étaient rencontrés. A cette époque, en effet, on avait essayé de rapprocher les deux Eglises séparées par le grand schisme consommé en 1054.

Le Pape Paul VI a reçu enfin le patriarche Athénagoras, chef spirituel de 150 millions d'orthodoxes orientaux, dans une petite chambre meublée très simplement, sous un crucifix. Rencontre historique et toute chargée d'émotion et de charité chrétienne, sur le mont des Oliviers, à l'endroit même où, le soir du Jeudi Saint, Jésus adressa à son Père la prière de l'Unité : « Qu'ils soient un, comme vous et moi, nous sommes un. »

Après avoir évoqué la figure de Jean XXIII et rappelé combien le patriarche Athénagoras a toujours été attentif à saisir toutes les occasions de rapprochement, Paul VI a terminé un entretien de vingt-neuf minutes par ces mots :

« Dans ces sentiments, ce n'est pas un adieu que nous vous disons, mais si vous le permettez, un au revoir, appuyé sur l'espérance de nouvelles et fructueuses rencontres.

» *In nomine domini* (au nom du Seigneur). »

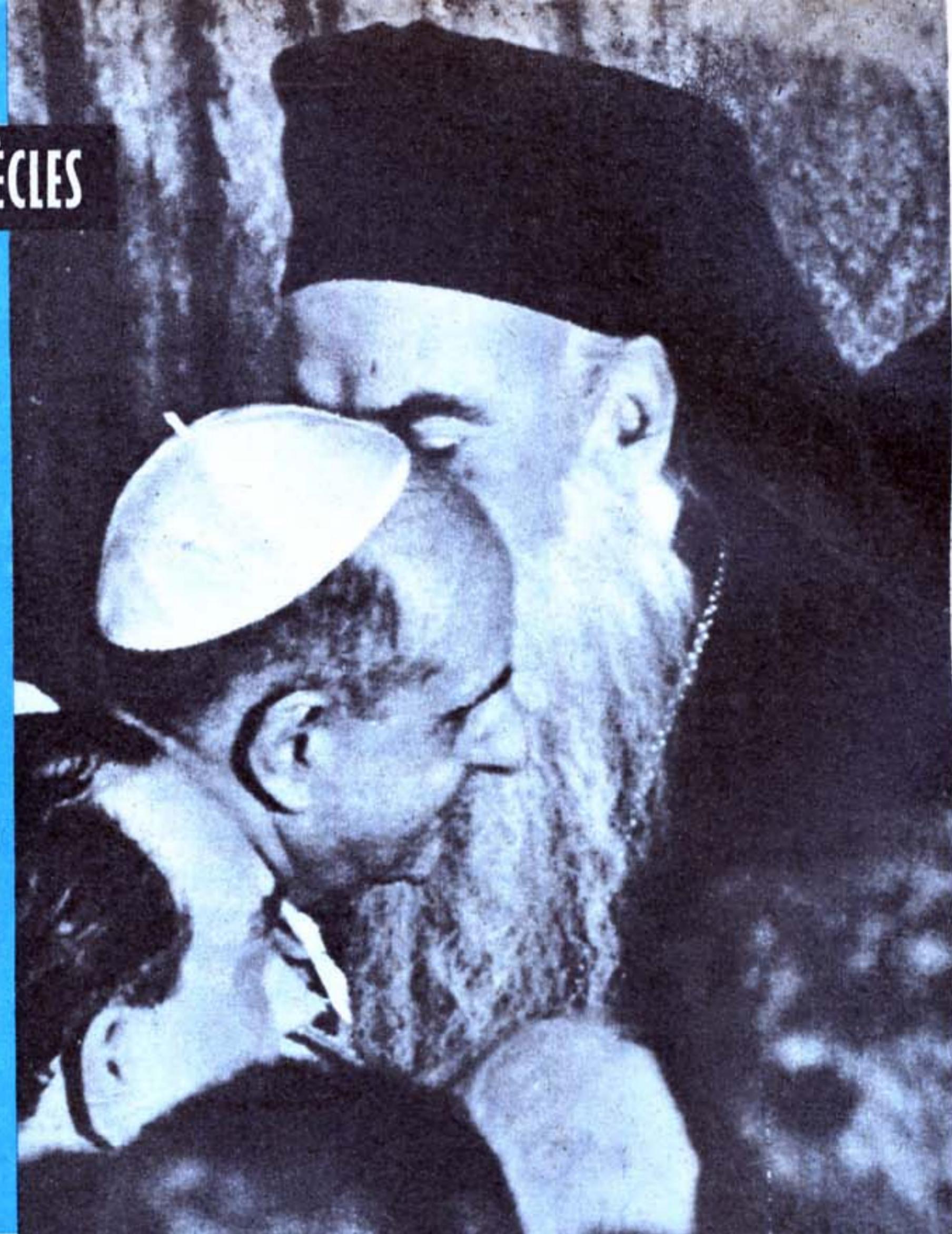


Photo Associated Press



Cette scène est véritablement évangélique. Sur le bord du lac de Tibériade, où Jésus aimait à enseigner la foule, le pape adresse quelques mots aux gens qui sont venus l'accueillir. Quelques instants plus tard, il trempera sa main dans l'eau du lac et se signera.



Le président de l'Etat d'Israël a reçu le pape par ces mots en hébreu : « Soyez bénis à votre arrivée. » Paul VI répond en français : « Nous élevons nos supplications pour tous les hommes, y compris les fils de ce Peuple de l'Alliance. » (Nom du peuple hébreu dans la Bible.)



L'accueil des humbles et des petits, ceux que Jésus préférait, au vice-roi du Christ.



Photos A.F.P.

UN SEUL TROUPEAU UN SEUL PASTEUR

18 - 25 janvier

SEMAINE DE L'UNITÉ

Un jour, un prêtre catholique rencontre un prêtre orthodoxe : le « Métropolite » Platon de Kiev. Il l'invite à venir prier dans son église. Le métropolite accepte l'offre en faisant cette très belle réponse : « Les murs de la séparation ne montent pas jusqu'au Ciel. » C'est-à-dire : « Beaucoup de choses nous divisent : l'histoire, la croyance, les préjugés, les rites, etc., etc. On ne saurait abattre toutes ces cloisons en un seul jour. Mais, au-dessus des cloisons, nous pouvons nous rencontrer par la prière. »

Le prêtre et le métropolite s'agenouillèrent côté à côté. Leur prière terminée, ils retrouvèrent chacun ses problèmes, ses obligations, son ministère, autrement dit beaucoup de cloisons. Mais celles-ci leur apparaissent beaucoup moins épaisse. Ils avaient fait un grand pas vers l'unité.

UN MILLIARD DE CHRÉTIENS DIVISÉS

Inutile de crier au scandale. Les cris n'ont jamais rien arrangé. Mais il n'est pas interdit, au contraire, de connaître la situation.

La terre est peuplée de 3 milliards d'hommes. Sur ces 3 milliards, 1 milliard sont chrétiens. Donc 1 homme sur 3 croit au Christ. C'est déjà beaucoup. Mais il faut aller plus loin.

Sur le milliard : 530 millions sont catholiques. Les protestants sont environ 200 millions. Les orthodoxes sont aussi 200 millions. Les monophysites, groupés presque exclusivement en Ethiopie, sont 18 millions. En France, les protestants sont environ 700 000.

Il faut se méfier des chiffres : ces 530 millions de catholiques pourraient faire dire « que le plus fort l'emporte ». Donc, si les catholiques sont les plus nombreux, c'est sans doute qu'ils ont raison. C'est un mauvais argument : il y a 2 000 ans, les « catholiques » étaient quelques milliers, perdus dans l'immensité de l'empire romain ; ils n'avaient pas « tort » pour autant.

Nous habitons dans un pays à majorité catholique ; c'est peut-être pour cela que nous ne sommes peut-être pas assez ouverts aux autres chrétiens qui vivent près de nous. Quelle serait notre réaction si, au lieu de petits Français prénommés Alain ou Bénédicte, nous étions des petits Sué-



dois ou des petits Anglais prénommés Ingrid ou John ?

PARTONS A LA DÉCOUVERTE

● Dans une ville ou un village de France, on aperçoit très vite l'église catholique. Même dans les villes où l'on « pratique » à 10 ou 20 %, tout le monde sait où est l'église. Maintenant, faisons un petit jeu :

Prenez la carte de votre département ou, sur le calendrier des Postes, le plan de la grande ville près de laquelle vous habitez.

● Savez-vous situer sur cette carte l'emplacement du temple protestant ? De l'église orthodoxe, s'il y en a une ? Quand vous l'aurez découvert, marquez-le d'un gros point rouge.

● Si vous passez devant un temple, pourquoi ne pas y entrer ? Ne craignez rien : ce n'est pas défendu. Respectez seulement par votre attitude cette maison consacrée au Dieu de tous les chrétiens. Et faites une petite prière pour l'unité des chrétiens.

CE QUI SE FAIT CE QUI PEUT SE FAIRE

● Une petite paroisse, quelque part en France : le représentant de la communauté protestante est invité aux réunions du Secours Catholique. Il organise, avec l'aumônier des prisons, l'assistance aux déte-

nus. Quand arrive la Semaine de l'Unité, une réunion prépare les manifestations de la semaine : conférence catholique dans un cinéma, conférence protestante au temple. Enfin veillée de prière à l'église.

● A Paris, le dimanche de la Semaine de l'Unité, les quêtes faites dans les églises catholiques, les temples et les églises orthodoxes sont rassemblées, et on fait trois parts égales, sans tenir compte du nombre des fidèles de chacune des trois religions.

RÉVÉRÉZ VOS CONNAISSANCES

Negro Spirituals : chants fortement rythmés des Noirs des Etats du Sud de l'Amérique. S'inspirant des thèmes bibliques, ils chantent la nostalgie et l'espérance des pauvres esclaves.

Gospel-Songs : dans la même famille musicale, chant choral au rythme accentué, ils sont nettement plus religieux que les « Spirituals ». Le mot « Gospel » signifie « Evangile ».

Icone : image sainte des orthodoxes. On en trouve, bien sûr, dans les églises, mais aussi dans presque toutes les familles croyantes.

Conseil œcuménique (à ne pas confondre avec le concile œcuménique de Rome) : rassemblement de 200 Eglises ou Communions de Chrétiens non Catholiques en marche vers l'unité.

Cimade : Comité Inter-Mouvements Autres des Evacués. Crée en 1939 par de jeunes protestants pour venir en aide aux prisonniers. Maintenant, il s'occupe de secourir toutes les détresses, en collaboration avec les orthodoxes. C'est une sorte de « Secours Catholique » protestant.

Réforme : c'est le nom d'un des principaux journaux protestants de France. Sérieux et bien fait, il est lu par de nombreux catholiques.

Taizé : petit village de Saône-et-Loire. Une communauté protestante s'y est installée. Le 5 août 1962, on y a inauguré l'église de la Réconciliation, avec la participation de personnalités protestantes, anglicanes, orthodoxes et catholiques. Mgr Lebrun, évêque d'Autun, aime beaucoup Taizé.

Cardinal Béa : un père jésuite, créé cardinal pour prendre en charge le secrétariat pour l'unité des chrétiens. Une des personnalités les plus marquantes de Vatican II.

Père Couturier : ce prêtre de Lyon, mort en 1953, a consacré la plus grande partie de sa vie à l'unité des chrétiens. On peut le considérer comme le promoteur de la « Semaine de prières pour l'unité des chrétiens ».

VÉRÉRÉZ VOS CONNAISSANCES

Voici quelques noms que vous rencontrez tous les jours. Savez-vous les définir exactement ? La réponse est à droite de la page.

— **Negro Spirituals**. — **Gospel-Songs**.
— **Icone**. — **Conseil œcuménique**.
— **Cimade**. — **Réforme**. — **Taizé**. — **Cardinal Béa**. — **Père Couturier**. — **Armée du Salut**.

ON L'APPELAIT "La fiancée du danger"

SCÉNARIO DE BERTRAND PEYRÈGNE.

DESSINS DE ROBERT RIGOT.

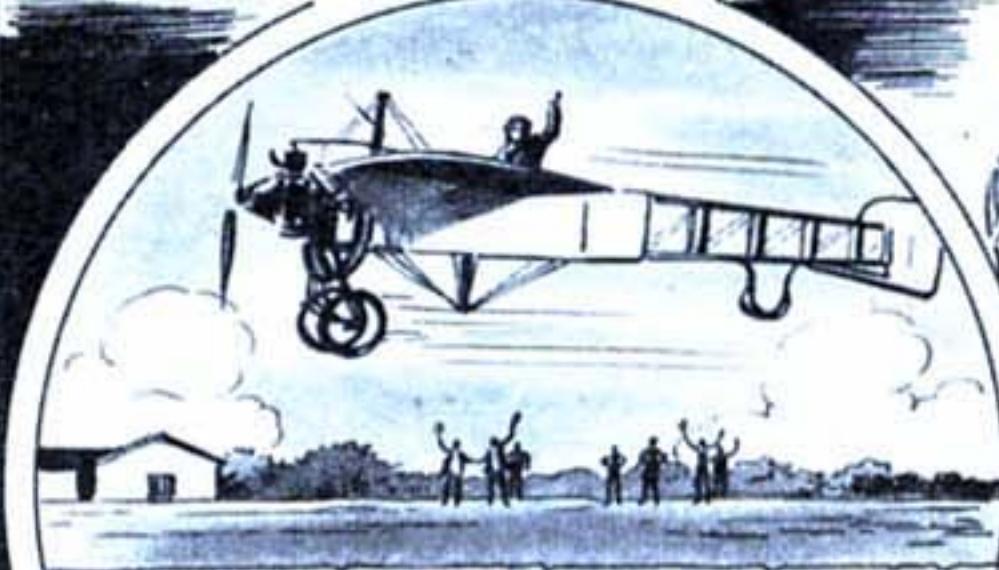
VOICI QUELQUES JOURS, MOURRAIT À NANCY. DANS SA 88^e ANNÉE, MARIE MARVINGT QUI FUT L'UNE DES FEMMES LES PLUS EXTRAORDINAIRES DU 20^e SIÈCLE.



EN 1906 (ELLE A 21 ANS) ELLE REMporte LA TRAVERSÉE DE PARIS À LA NAGE.



LES PREMIERS AVIONS COMMENCENT LEURS VOLS TIMIDES. ELLE SE PASSIONNE POUR EUX ET, EN 1910 À MOURMELON, ELLE OBTIENT LE BREVET DE PILOTE N° 000 281



ET CRÉE L'AVIATION SANITAIRE FRANÇAISE.



SON DÉVOUEMENT ET SON COURAGE LUI VAUDROUENT PLUS DE TRENTE DECORATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES. PARMI ELLES, LA ROSETTE DE LA LÉGION D'HONNEUR ET LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 AVEC PALME.

DANS LES PREMIÈRES ANNÉES DE 1900 ELLE ÉTAIT ÉTUPIANTE. TOUT EN PRÉPARANT SA LICENCE DE LETTRES, ELLE PRATIQUAIT À PEU PRÈS TOUS LES SPORTS.



C'EST L'ÉPOQUE OÙ LA CONQUÊTE DU CIEL COMMENCE À PASSIONNER LE MONDE. MAIS LES FILLES SONT ORDINAIREMENT TENUES À L'ÉCART



ELLE PARVIENT À SE LAISSER PRENDRE AU SÉRIEUX PAR LES PIONNIERS DU VOL. C'EST AINSI QU'UN MATIN, ELLE MONTE À BORD D'UN BALLON SPHÉRIQUE POUR LA TRAVERSÉE DE LA MER DU NORD.

1914. C'EST LA GUERRE... MARIE MARVINGT VEUT À TOUT PRIX SERVIR COMME LE FONT LES HOMMES. DÉGUISÉE, MUNIE DE FAUX-PAPIERS, ELLE GAGNE LE FRONT.



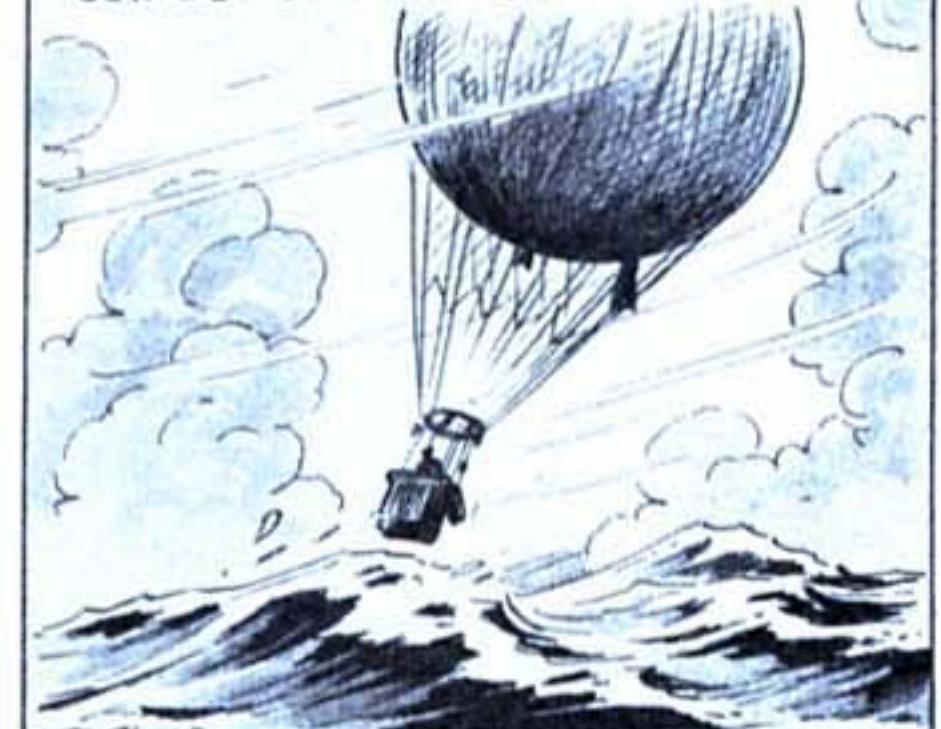
LA PAIX REVENUE, ELLE PRATIQUE DE NOUVEAU TOUS LES SPORTS. DU TIR À LA BOXE, DU JIU-JITSU AU POLO. EN 1955, À 80 ANS, ELLE PREND LES COMMANDES D'UN HÉLICOPTÈRE À RÉACTION ET S'ENVOLE DEVANT LES JEUNES PILOTES ÉBAHIS.



JEUNE ALPINISTE, ELLE RÉUSSIT SEULE L'ESCALADE DES AIGUILLES DU GRÉPON ET DU GRAND CHARMOZ DANS LES ALPES.



VOYAGE DRAMATIQUE.. PLUSIEURS FOIS, LE BALLON FRÔLE LES VAGUES. MAIS MARIE MARVINGT ATTEINT QUAND MÊME SON BUT ET C'EST UN TRIOMPHE.



PENDANT 3 SEMAINES, ELLE EST LE CHASSEUR "BEAULIEU ANDRÉ" AU 42^e B.C.P. MAIS...



...LA SUPERCHERIE EST DÉCOUVERTE, ALORS, ELLE DEVIENT INFIRMIÈRE ET SOIGNE LES BLESSÉS EN 1^e LIGNE.

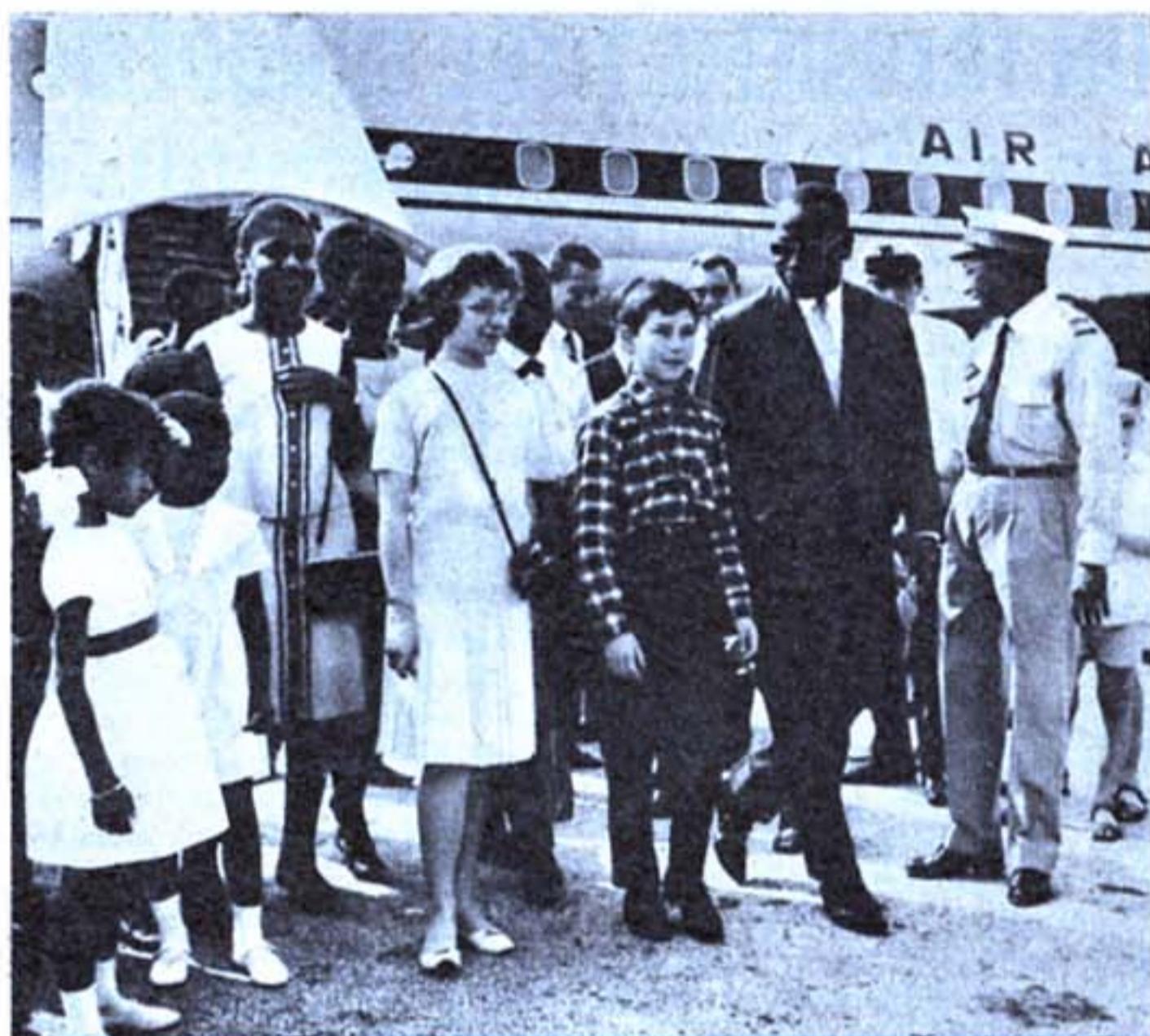
JUSQU'À CES DERNIERS JOURS, ELLE EFFECTUAIT ENCORE DE LONGUES PROMENADES À BICYCLETTE DANS LES RUES DE NANCY.

LE SECRET DE MA LONGEVITÉ ? C'EST LA VOLONTÉ, ET PUIS SURTOUT L'EXERCICE PHYSIQUE !



FIN

TELEGRAMMES... TELEGRAMMES... TELEGRAMMES... TELEGRAMMES...



DEUX "J2" AMBASSADEURS DE FRANCE

Dominique Lardon et Roger Morhange ont été, pour les fêtes de fin d'année, vos ambassadeurs en Côte-d'Ivoire. Lauréats d'un concours organisé par la R.T.F. et les compagnies U.T.A. et Air Afrique, ils ont porté à vos copains d'Afrique, soigneusement emballé dans un container isotherme, un objet qui fit là-bas sensation : un bonhomme de neige confectionné par les enfants de Girmagny, en Alsace.

Voici Dominique et Roger à leur arrivée à Abidjan, accueillis par M. Konan Kanga, maire de la capitale ivoirienne. (A.F.P.)

AVIS AUX COLLECTIONNEURS

Tous les amateurs de philatélie peuvent désormais entreprendre une collection de timbres dans les meilleures conditions. Ce coffret, conçu par la réalisatrice de l'émission « Té-té-Philatélie », Jacqueline Caurat, et contenant tout ce qu'il faut aux débutants pour commencer une collection, vient d'être mis dans le commerce. (Et page 35, Jacqueline Caurat répond à nos questions dans le cadre de la rubrique : « Quand vous étiez « J 2 ».)



GRANDS TRAVAUX

Cette éloquente photo vient de Russie, où de gigantesques travaux sont entrepris pour construire un canal dans la région d'Ob-Kilks (Républiques de Tadzhik). Voici les excavateurs en train de creuser le lit du futur canal, dans des positions pour le moins acrobatiques... (Keystone.)



le pot de colle

ADHÉSINE ECOLIER

le **SEUL** muni d'un couvercle hermétique. Sa colle ne sèche pas.

EXIGEZ-LE

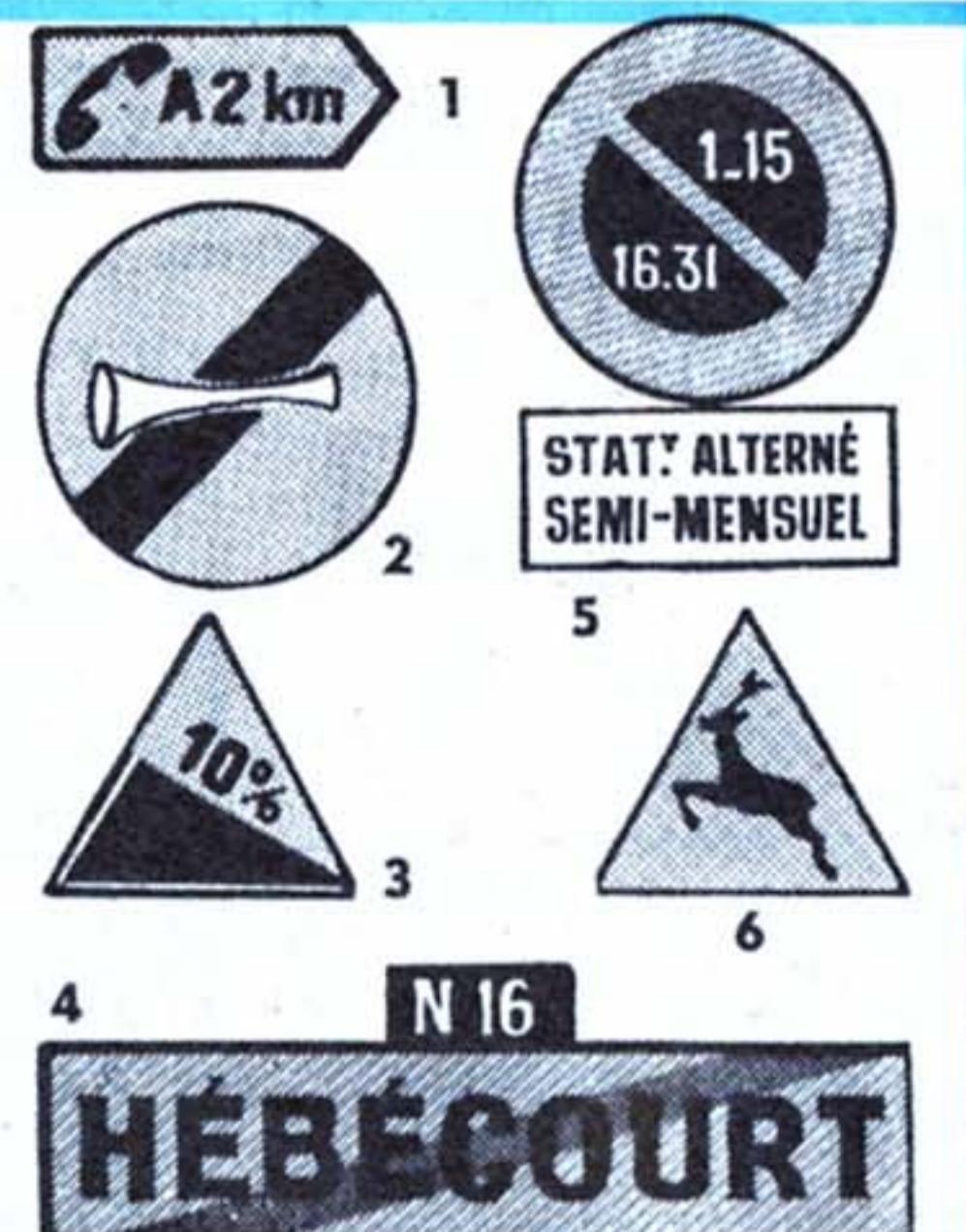
DU NOUVEAU POUR LES AUTOMOBILISTES

Les automobilistes français vont devoir redoubler de prudence. Dans quelques semaines, une fiche rose sera ajoutée à leur permis de conduire. On y trouvera, selon les projets actuellement connus, 25 petites cases, que les policiers pourront remplir après chaque infraction grave commise par le conducteur. Lorsque celui-ci aura été trop de fois imprudent, son permis de conduire pourra lui être supprimé.

Il est aussi question de limiter la vitesse à laquelle pourront rouler les jeunes conducteurs. Tout ceci pour essayer de réduire le nombre des accidents, qui ne cesse de croître tragiquement...

Dans le même domaine, une dizaine de signaux, qui n'étaient jusque-là employés qu'en certaines régions, sont obligatoires depuis quelques jours. Parmi eux :

1. Distance du poste téléphonique le plus proche.
2. Fin d'interdiction de klaxonner.
3. Côte dangereuse (et pourcentage de la pente).
4. Fin de traversée d'agglomération.
5. Stationnement alterné du 1^{er} au 15 du mois et du 16 au 31.
6. Passages d'animaux.





Avant d'abandonner la compétition, le patineur et futur médecin Alain CALMAT espère

"UN TROISIÈME TITRE EUROPÉEN, UNE COURONNE OLYMPIQUE"

JAMAIS deux sans trois... Alain Calmat va, cette semaine, tenter de ne pas faire mentir le dicton en remportant, à Grenoble, le titre de Champion d'Europe de patinage artistique.

Vainqueur en 1962, où il succéda à son compatriote Alain Giletti, et en 1963, Alain Calmat devait logiquement garder son bien devant le Tchécoslovaque Divin et l'Allemand Schnellendorfer. « Je crois, estime-t-il, que je suis bien placé pour y parvenir, car j'ai amélioré mes figures imposées, cette rebondante partie du programme et je montre plus de sûreté et d'audace dans les figures libres. »

Le programme d'Alain Calmat, en patinage libre, est tout à fait séduisant : l'exposition qu'il a donné sur les ballets de Mosseiev pour conquérir sa quatrième couronne nationale a impressionné. Et encore, faut-il dire qu'il n'avait pas ce jour-là effectué la fameuse triple boucle qu'il est seul au monde à exécuter. « Mais depuis, nous a-t-il précisé, je l'ai réalisée à plusieurs reprises. »

D'ailleurs, pour Alain Calmat,

c'est la saison d'adieu au patinage, aussi voudrait-il se retirer en beauté et son plus grand désir serait de devenir Champion Olympique au début du mois de février à Innsbrück.

« Car, pour moi, ces lauriers-là sont les plus beaux », affirme ce futur chirurgien. Alain Calmat, bien qu'il passe une grande partie de son temps sur la glace — un entraînement quotidien de cinq heures est nécessaire — réussit la gageure de poursuivre ses études de médecine, donnant ainsi un parfait exemple de sagesse et de bon sens, car le patinage n'est pas la vie entière. Le voilà maintenant étudiant de troisième année de médecine et, comme il ne tient pas à compromettre sa carrière professionnelle, il s'arrêtera sagement après avoir disputé les Championnats d'Europe, les Jeux Olympiques et les Championnats du Monde.

Le malheur est qu'il n'a pas encore de successeurs capables de se comporter aussi brillamment que lui : cependant, Robert Dureville, Philippe Pélissier, Patrick Pera ont montré de sérieuses qualités.

UNE TOURBILLONNANTE CHAMONIARDE

AUX Championnats d'Europe, les chances françaises seront aussi sérieusement défendues par une jeune fille de dix-neuf ans : Nicole Hassler.

Cette Chamoniarde, qui commença à s'élanter sur la glace dès l'âge de trois ans, a effectué, l'an dernier en particulier, de tels progrès qu'elle s'assura de haute lutte la deuxième place européenne, devant l'Autrichienne Régine Heitzer. Elle avait ainsi gagné quatre places en une saison, ce qui est remarquable. Un programme très alerte et fort bien composé sur la Symphonie Pastorale de Beethoven devrait lui permettre de garder ce rang de vice-championne. Hélas, le titre suprême lui semble interdit en raison de la supériorité de la Hollandaise Saryke Dijkstra, qui règne sur le petit monde de la glace depuis trois ans.

Mais sait-on jamais ? Le patinage pétillant de Nicole, qui termine son exhibition par un impressionnant tourbillon sur elle-même, pourrait lui valoir une très belle récompense. Et, si cette aventure se réalisait, elle serait la première Française championne d'Europe.

Geneviève Burdel, championne de France junior, et Sylvaine Duban convoitent, elles, des places d'honneur.

Dans les autres épreuves de ce rassemblement européen, les performances du jeune couple Alain Trouillet et Micheline Joubert seront suivies avec intérêt, car cette juvénile équipe donne de sérieuses espérances.

Enfin, les danseurs Ghislaine Bertrand et Pierre Brun, Brigitte Martin et Francis Gamichon tenteront de figurer le plus honorablement possible.

G. du PELOUX.



UNE BOÎTE BLEUE CARAN D'ACHE DANS CHAQUE SERVETTE

Voici la boîte de crayons spécialement conçue pour les études.

La boîte la plus économique composée de 18 crayons hexagonaux de couleur à double usage : **ÉCRITURE et DESSIN**

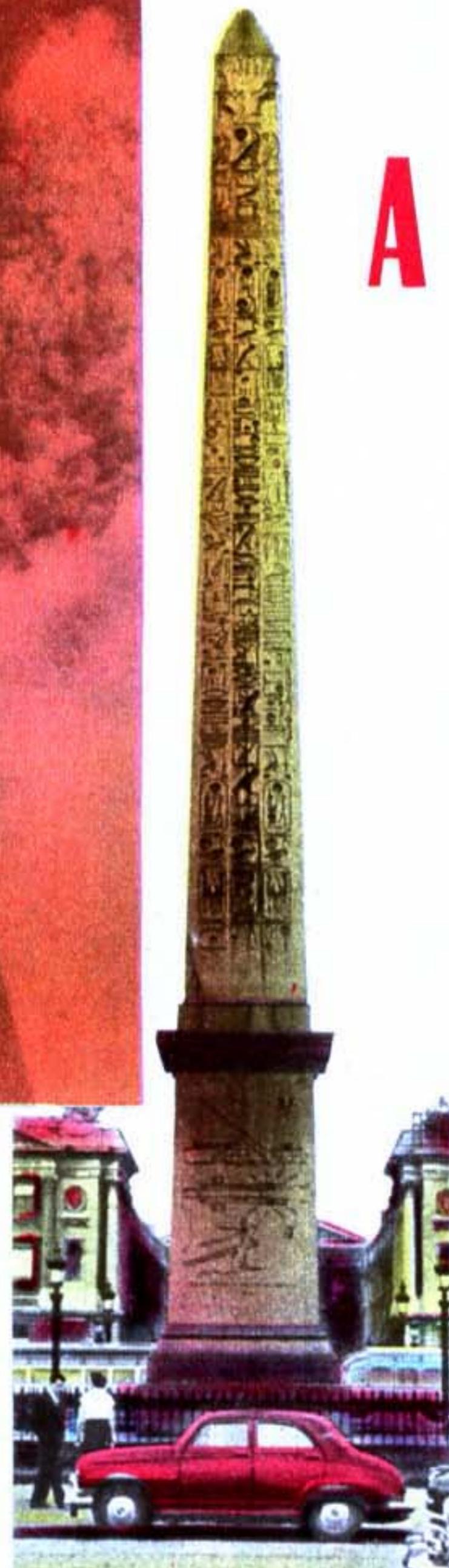
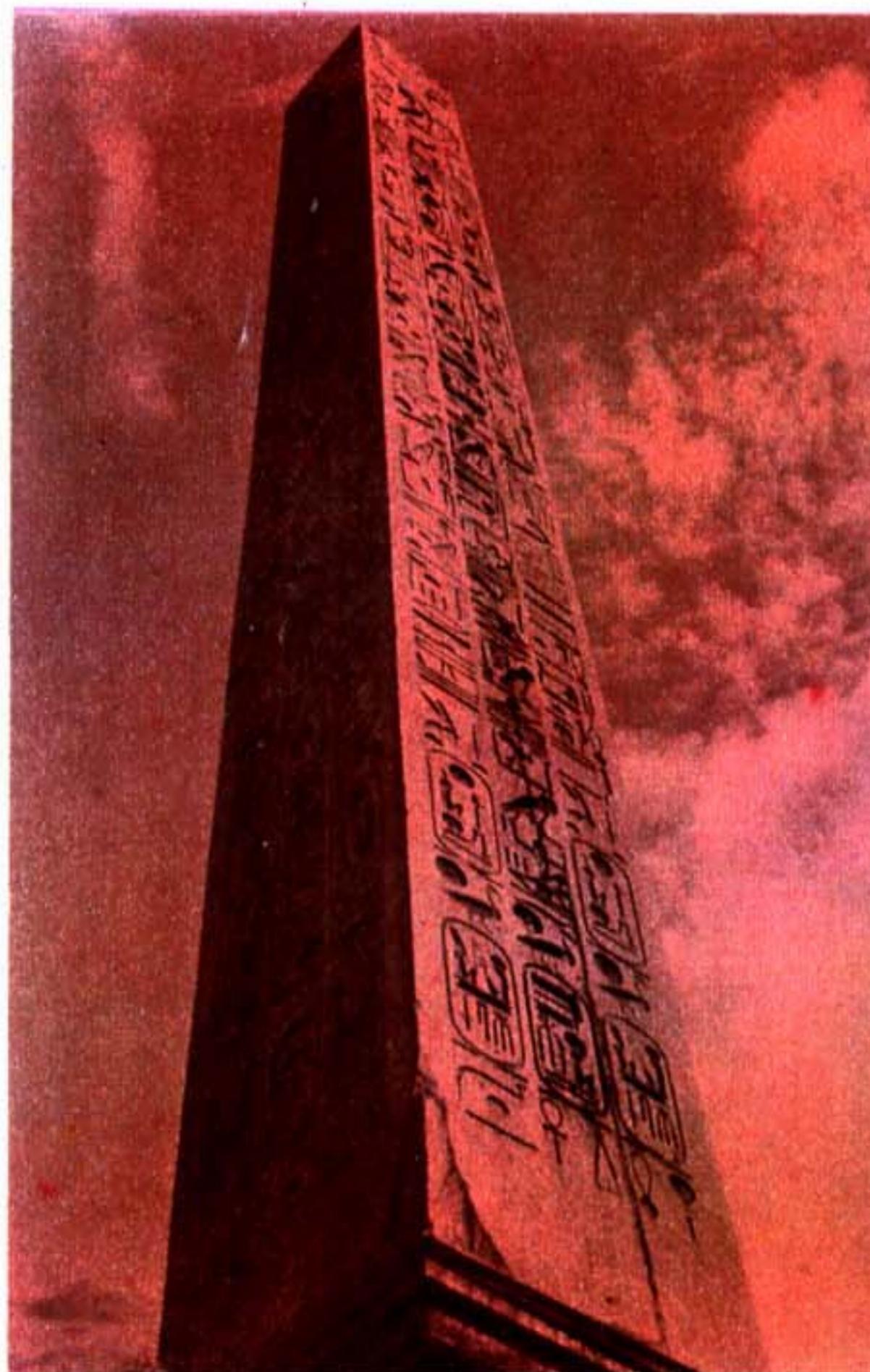
LES BOÎTES BLEUES CARAN D'ACHE

sont en vente chez votre papetier



Photos Serge Foucault.

DE LOUQSOR



Récit de Guy HEMPAY
Illustré par CHERET

A LA CONCORDE

Il trône maintenant au cœur de Paris et, si on le déplaçait, nous serions tout désemparés ; disons pourtant qu'il n'a jamais été conçu pour accompagner deux monuments du XVIII^e siècle !

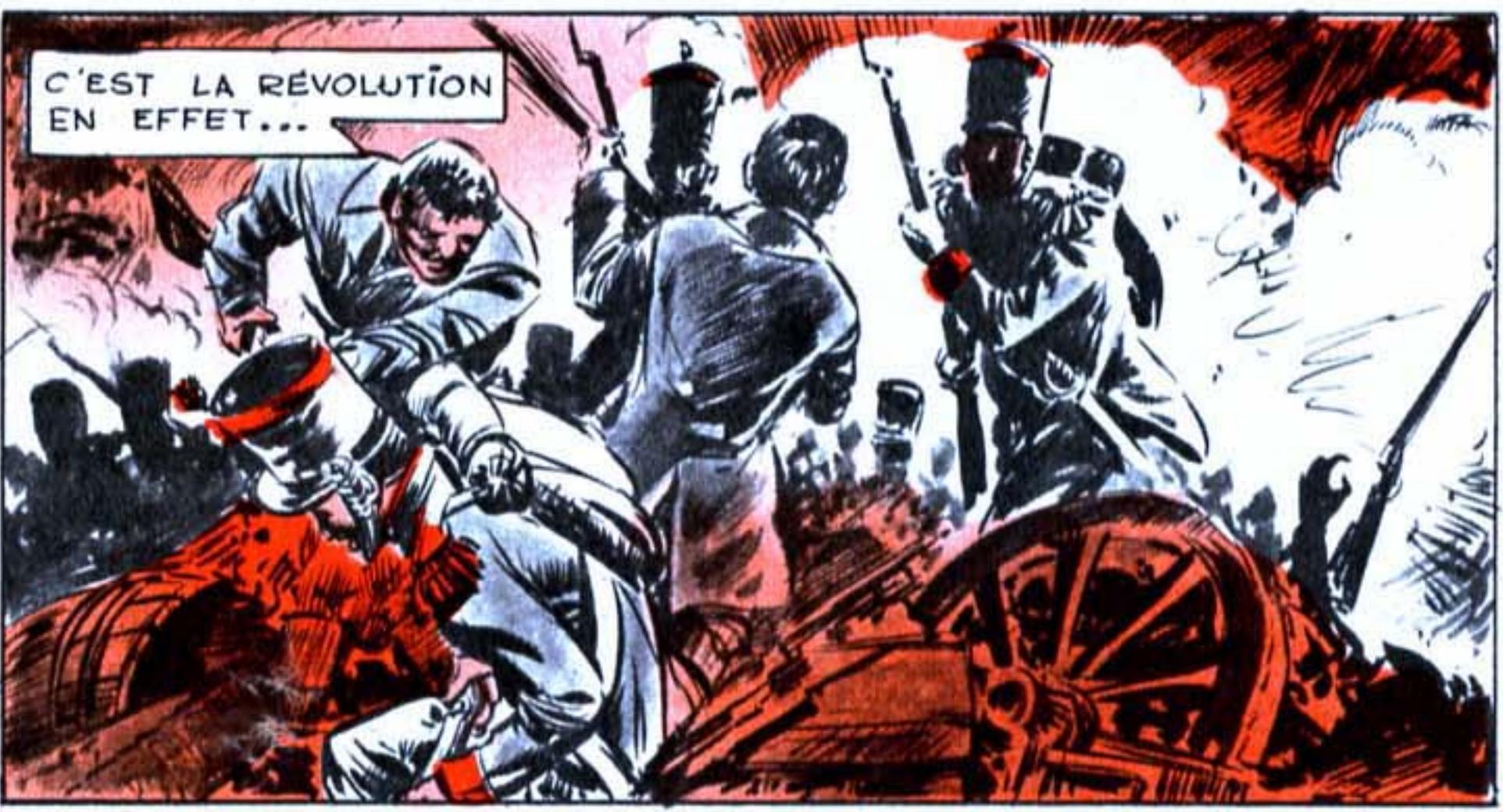
Étrange aventure que celle de cet obélisque fait pour le désert et qui se retrouve, quelques millénaires plus tard, sur une place dessinée par un architecte classique, et au milieu de la circulation parisienne !

Notre récit en images vous montrera comment la décision fut prise de transporter là l'obélisque et les difficultés que rencontra l'entreprise. Mais il y a peut-être une leçon plus haute à tirer de cet épisode. C'est que, finalement, la culture humaine forme un tout indissociable et que le message de l'artiste égyptien passe très bien dans un cerveau du XX^e siècle, même si celui-ci n'enregistre pas les hiéroglyphes !



SUITE PAGES 10-11.

LE BARON TAYLOR FUT MANDÉ AUPRÈS DE MÉHÉMET-ALI, VICE-ROI D'ÉGYPTE..



CHARLES X DEVAIT FUÎT. IL ÉTAIT REMPLACÉ PAR LOUIS-PHILIPPE I^e:



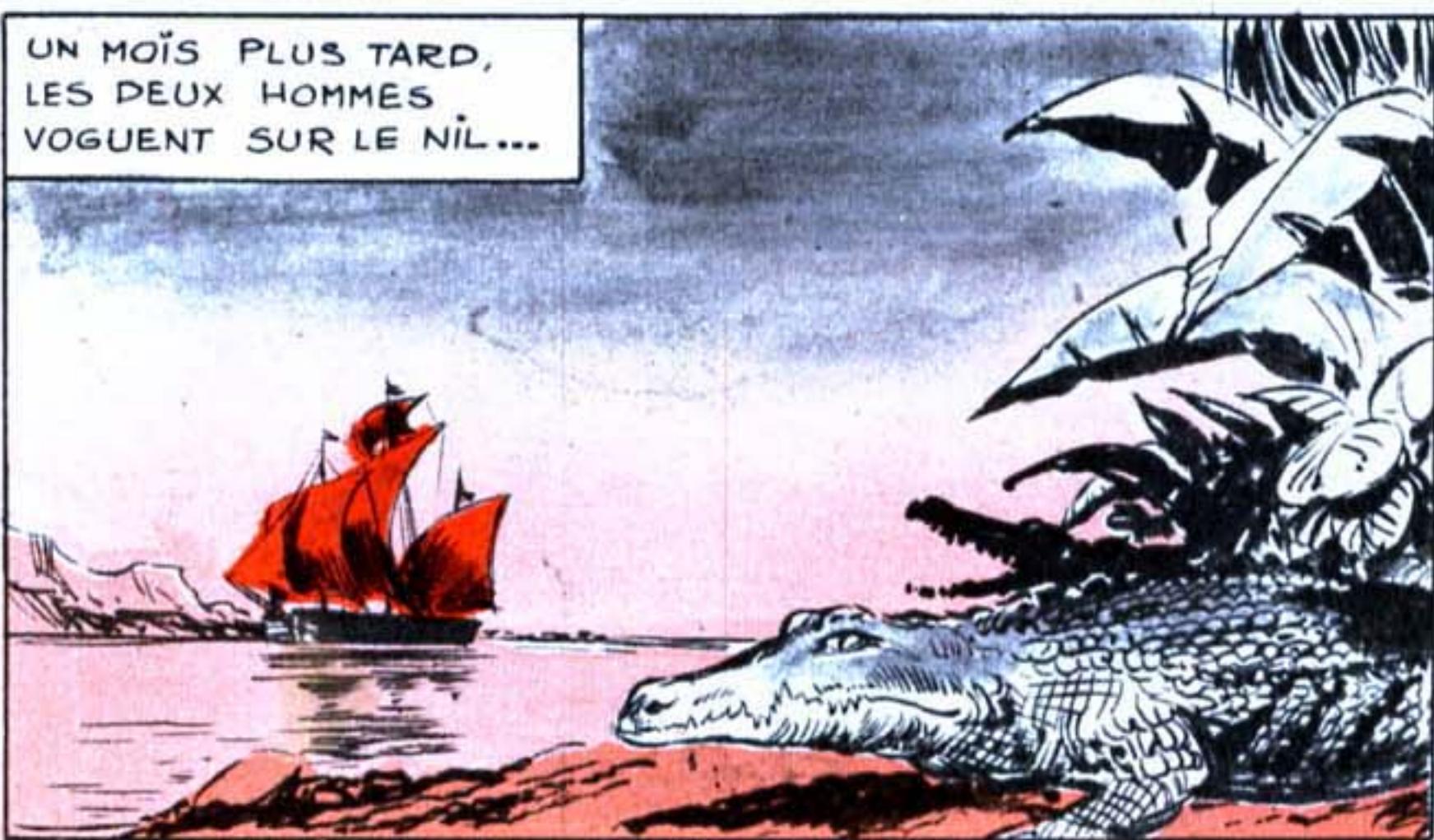
MAIS, DÈS 1831

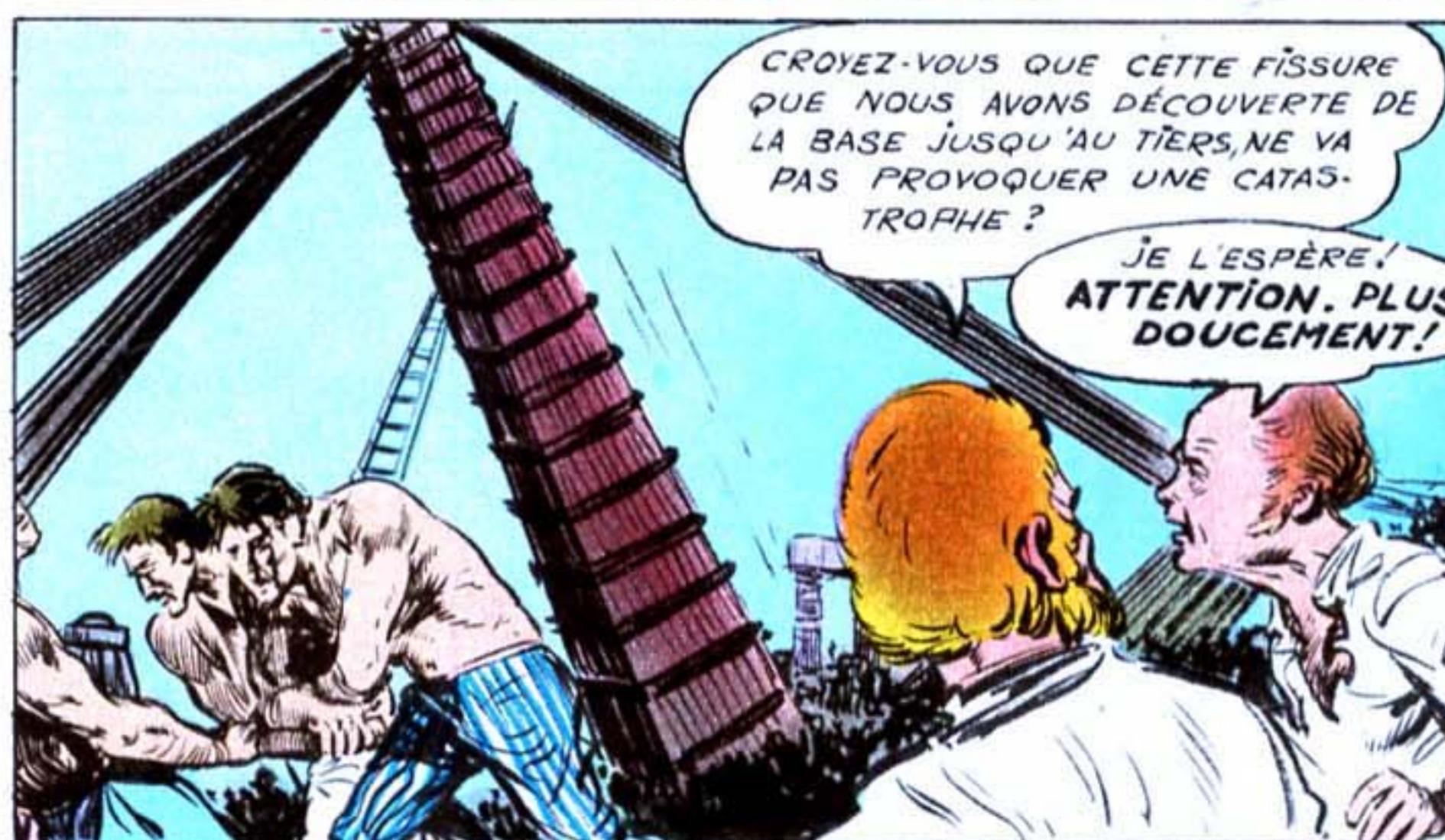
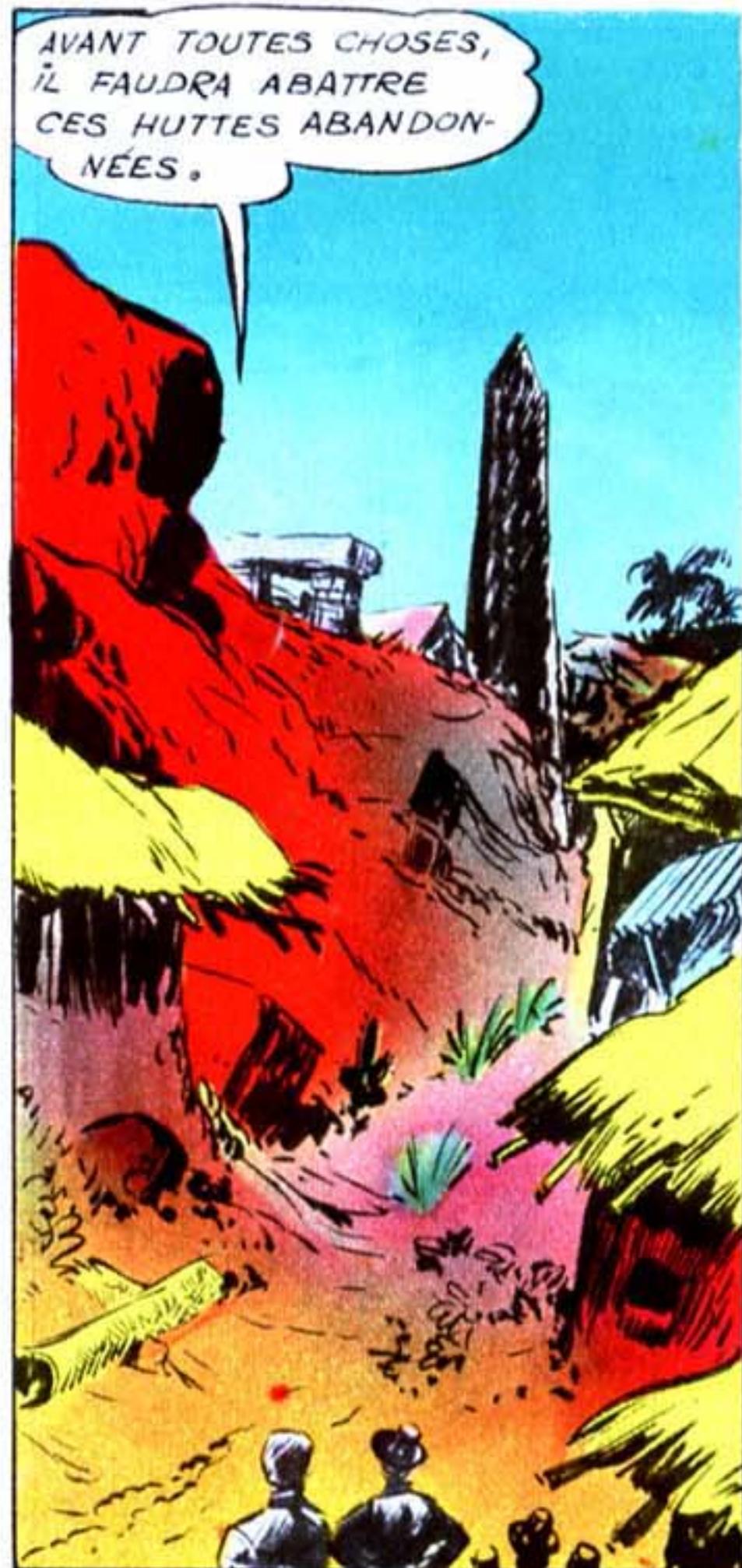


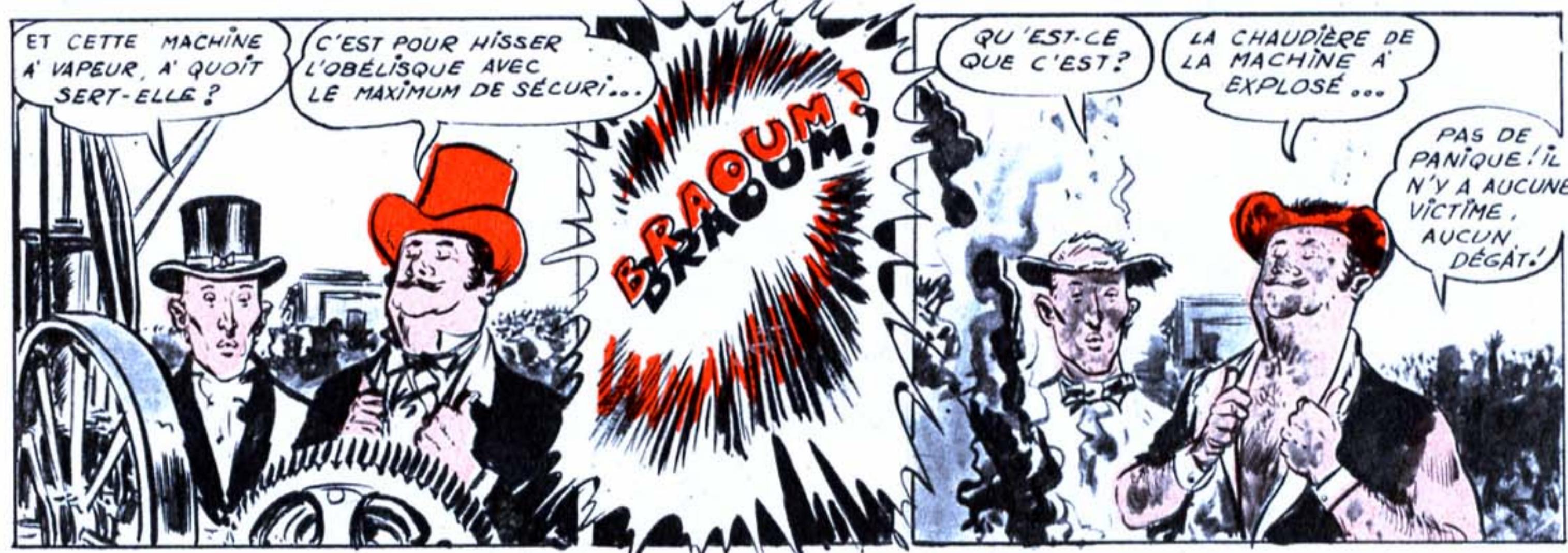
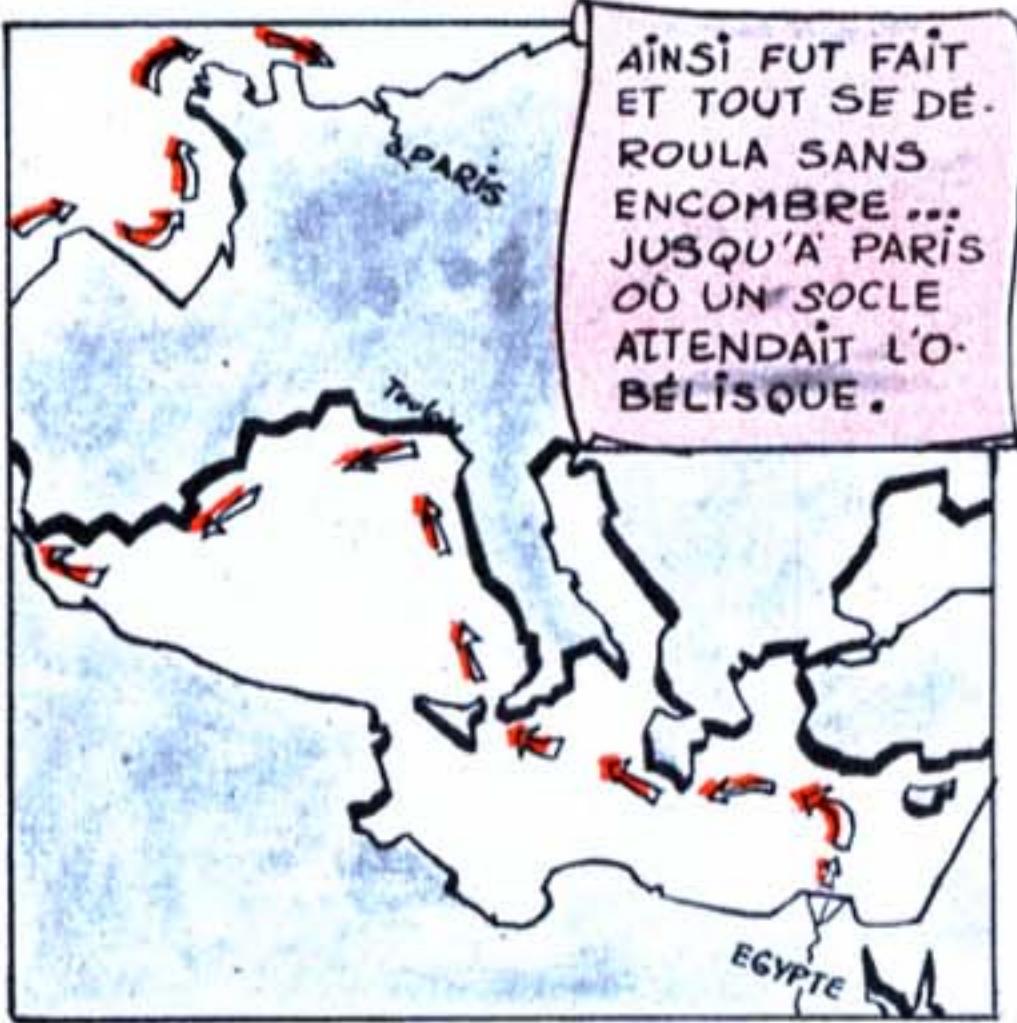
VOICI L'INGÉNIER DE MARINE LE BAS, RESPONSABLE DU TRANSPORT.. BONNE CHANCE, MESSIEURS



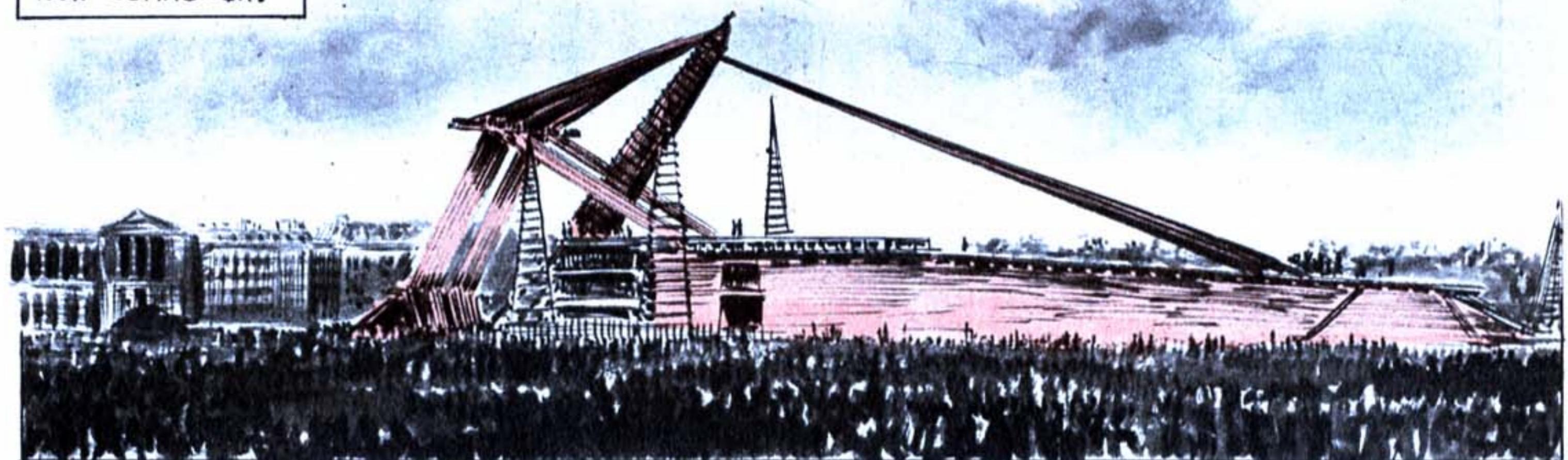
UN MOIS PLUS TARD,
LES DEUX HOMMES
VOGUENT SUR LE NIL...







ET L'ULTIME OPÉRATION COMMENÇA.



MAIS L'ÉRECTION SEMBLAIT DIFFICILE ALORS DANS LA FOULE, QUELQU'UN CRIA :

MOUILLÉZ LES CORDES!

LES CORDES FURENT MOUILLÉES, ET...

BRAVO!

VIVE L'ÉGYPTE!
VIVE LE PACHA!
VIVE LE ROI!

VIVE LA FRANCE!

AH, MON AMI!
MAINTENANT VOUS
POUVEZ LE DIRE.
TOUT EST FINI!



MONSIEUR LEBAS,
LE ROI VEUT VOUS
PARLER

POURRU QU'IL NE
ME DEMANDE PAS DE
LUI RAMENER UN
TEMPLE GREC À
PRÉSENT!

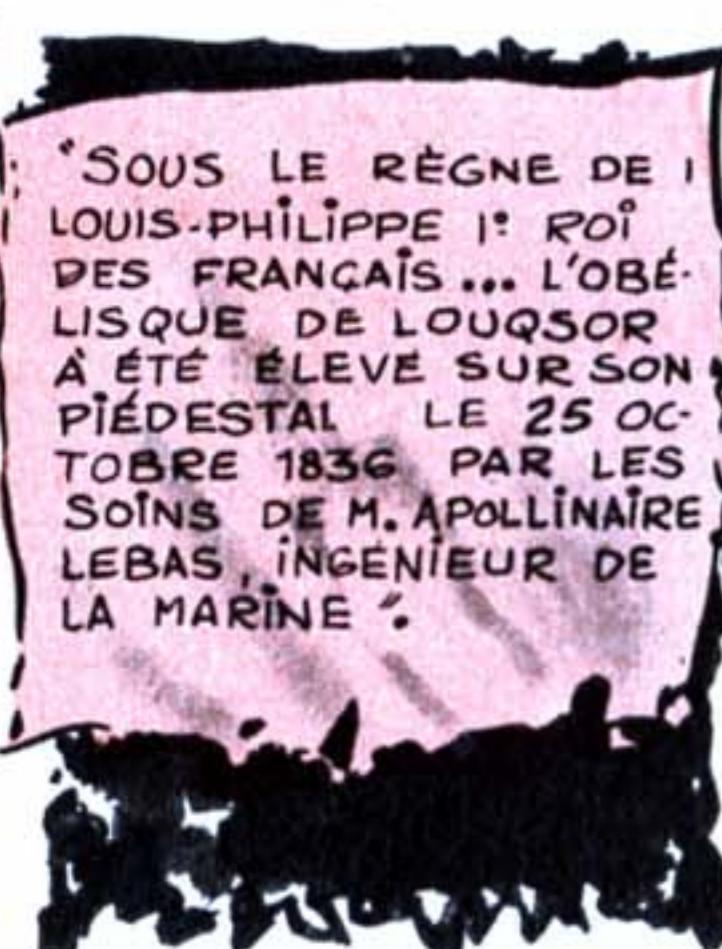
RECEVEZ LES FÉLICITATIONS
DE VOTRE ROI, LEBAS. SOUS
L'OBÉLISQUE SERA PLACÉ UN'
COFFRE DE CÈDRE AVEC
DES MÉDAILLES ET CE
TEXTE ...



"SOUS LE RÈGNE DE I
LOUIS-PHILIPPE I^e ROI
DES FRANÇAIS... L'OBÉ
LISQUE DE LOUQSOR
A ÉTÉ ÉLEVÉ SUR SON
PIÉDESTAL LE 25 OC
TOBRE 1836 PAR LES
SOINS DE M. APOLLINAIRE
LEBAS, INGENIER DE
LA MARINE".

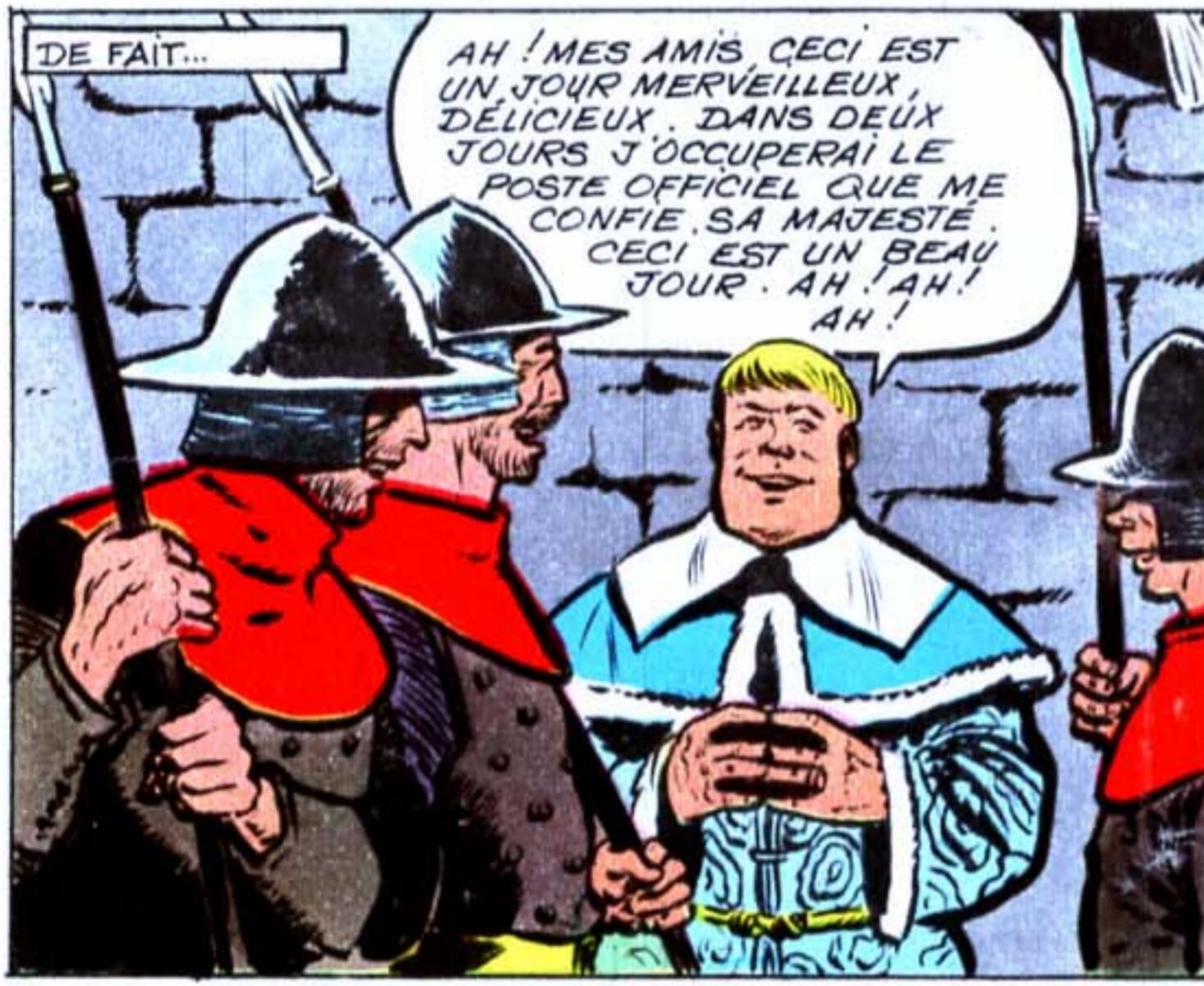
DEPUIS CE JOUR LA',
L'OBÉLISQUE DE LOUQSOR
EST DEVENU POUR PARIS
UNE SILHOUETTE
FAMILIÈRE ...

... ET COMME IL NOUS RESTE
ENCORE DEUX OU TROIS
PETITES HEURES ...
... JE VAIS EN PROFITER
POUR VOUS FAIRE L'HISTO
RIQUE DE LA PLACE, CRÉE
EN 1763 PAR LOUIS XV...



TEXTE ET DESSINS
DE GUY MOUMINOUX

Le Chevalier de Versoix



DE NANGIS!

IL EN FUT,
FAIT AINSI,
LES
MERCENAIRES
REÇURENT
QUELQUES
MAIGRES ÉCUS
ET PRIRENT
CONGE. LE SIRE
DE NANGIS
REPRIT SA
ROUTE EN
COMPAGNIE DE
BERTRAND DE
VERSOIS ALIAS
VEILLAR DE
FROIDMONT.



RÉSUMÉ. — Le triste sire Veillard de Froidmont vient de s'échapper du bagne où il purgeait sa peine.



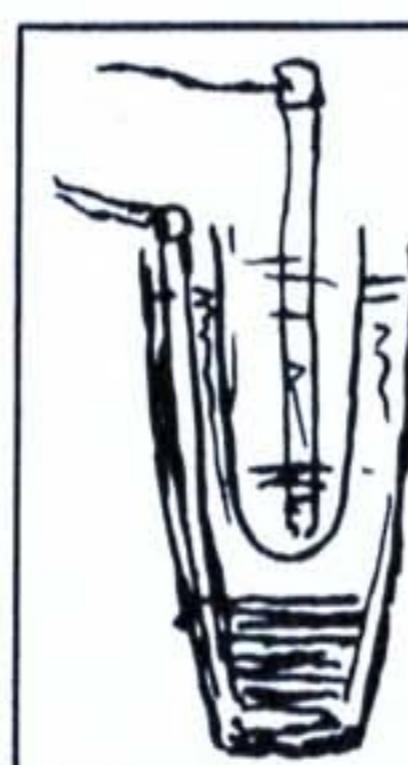
dans l'usine la plus moderne d' L'ALUMIN

histoire de l'aluminium

Grâce à trois Français, l'aluminium est devenu le métal de l'avenir :

— **Pierre Berthier**, chimiste français, découvre aux Baux de Provence en 1821 le minéral d'aluminium qu'il baptise Bauxite. Ce nom devient vite célèbre. En U.R.S.S. et aux U.S.A., deux centres industriels à proximité de gisements de ce minéral s'appellent aujourd'hui respectivement Boxitogorsk et Bauxite.

— **Henri Sainte-Claire Deville** met le premier au point le procédé de fabrication de l'aluminium par voie chimique. Le 24 mars 1854, il présente aux membres de l'Académie des Sciences étonnés un lingot de métal léger et brillant. Napoléon III le récompense et sur sa cassette personnelle subventionne les travaux entrepris. L'aluminium est alors considéré comme un métal précieux.



Première idée de l'invention de Paul Héroult, tracée par lui sur un cahier de cours à l'Ecole des Mines en 1883.

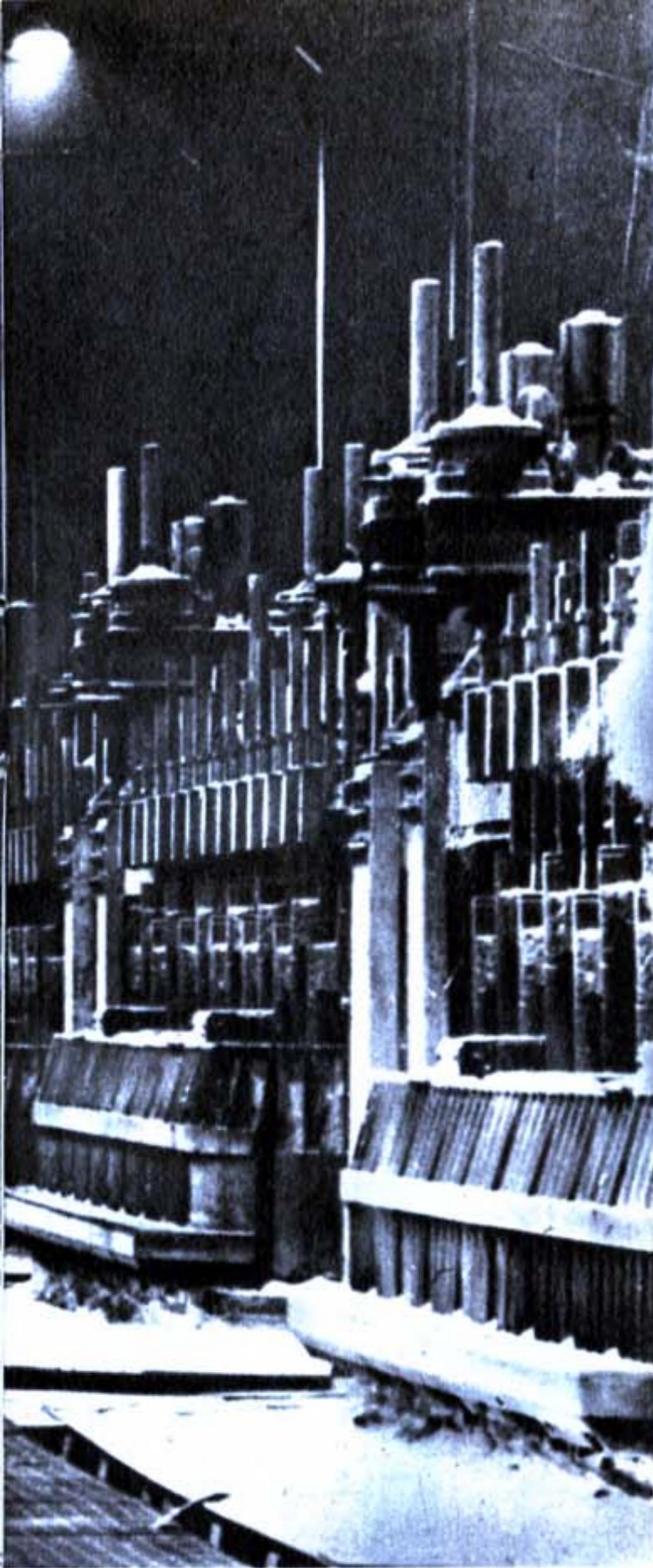
— **Paul Héroult**, né il y a exactement cent ans, avait lu l'ouvrage de H. Sainte-Claire Deville et rêvait d'aluminium comme d'autres rêvent de voyages. Il découvre à vingt-trois ans le procédé électrolytique de fabrication de l'aluminium encore utilisé aujourd'hui. Avec lui, l'aluminium entre dans l'ère industrielle. Aujourd'hui, l'aluminium n'est plus le

métal rare et coûteux employé en orfèvrerie.

C'est un métal aux propriétés étonnantes dont les utilisations infinies vont de la feuille d'emballage souple au fuselage d'avion supersonique.

Napoléon III offrit au roi du Danemark un magnifique casque en aluminium et fit surmonter les drapeaux de la garde impériale d'aigles du même métal.

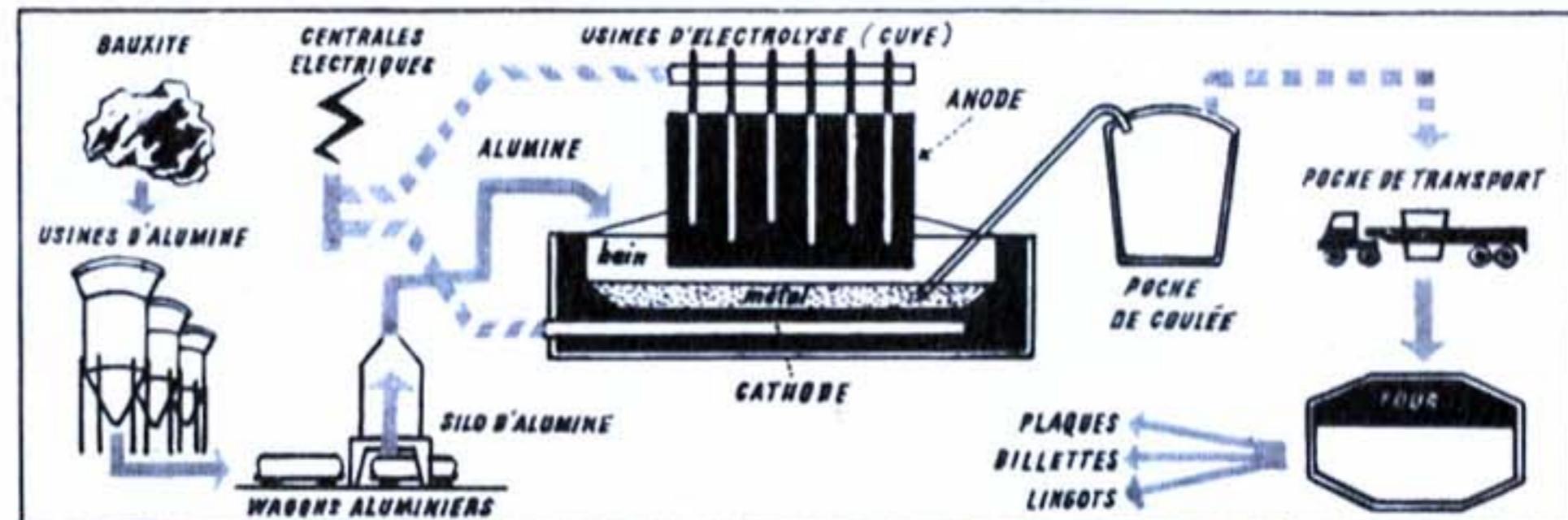
L'usine de Noguères est à quelques kilomètres du gisement de gaz de Lacq. Pechiney y a installé une usine de fabrication d'aluminium, la plus importante d'Europe. Ses 90.000 tonnes par an de production représentent environ un tiers de la production française. Comment 500 personnes seulement peuvent-elles assurer la marche de cette usine ? Dans des halls de près de 700 m de long, imaginez l'avenue de l'Opéra les moyens mécaniques les plus modernes appliquant les techniques les plus perfectionnées.



Europe naît I U M

Le premier lingot d'aluminium africain a été coulé à Edea au Cameroun le 1^{er} février 1957.

Ci-dessous un exemple de mécanisation : l'approvisionnement des cuves en alumine.



comment se fabrique l'aluminium

Le minerai utilisé pour sa fabrication est la **bauxite** extraite de carrières à ciel ouvert ou de mines. Les principaux gisements français se trouvent dans l'Hérault et le Var.

La bauxite est d'abord concassée, puis **attaquée** par la soude caustique à 230° (la soude provient de l'électrolyse du sel marin).

La solution obtenue diluée filtrée à chaud puis refroidie se **décompose** lentement dans de grands bacs. Le produit de ces opérations est **calciné** dans des fours à 1 200°.

On en retire une fine poudre blanche : **l'alumine**. L'aluminium va être obtenu par électrolyse de cette alumine préalablement dissoute à 950° dans un bain de cryolithe appelé "fondant".

L'opération a lieu dans une cuve d'électrolyse comportant une anode et une cathode.

Au passage du courant, l'alumine contenue dans le bain en fusion est décomposée en oxygène qui vient brûler l'anode (constituée de carbone très pur) et en **aluminium** qui se dépose au fond de la cuve.

Production française d'aluminium :

1863 : 1 2 tonne par an

1963 : 300 000 tonnes par an

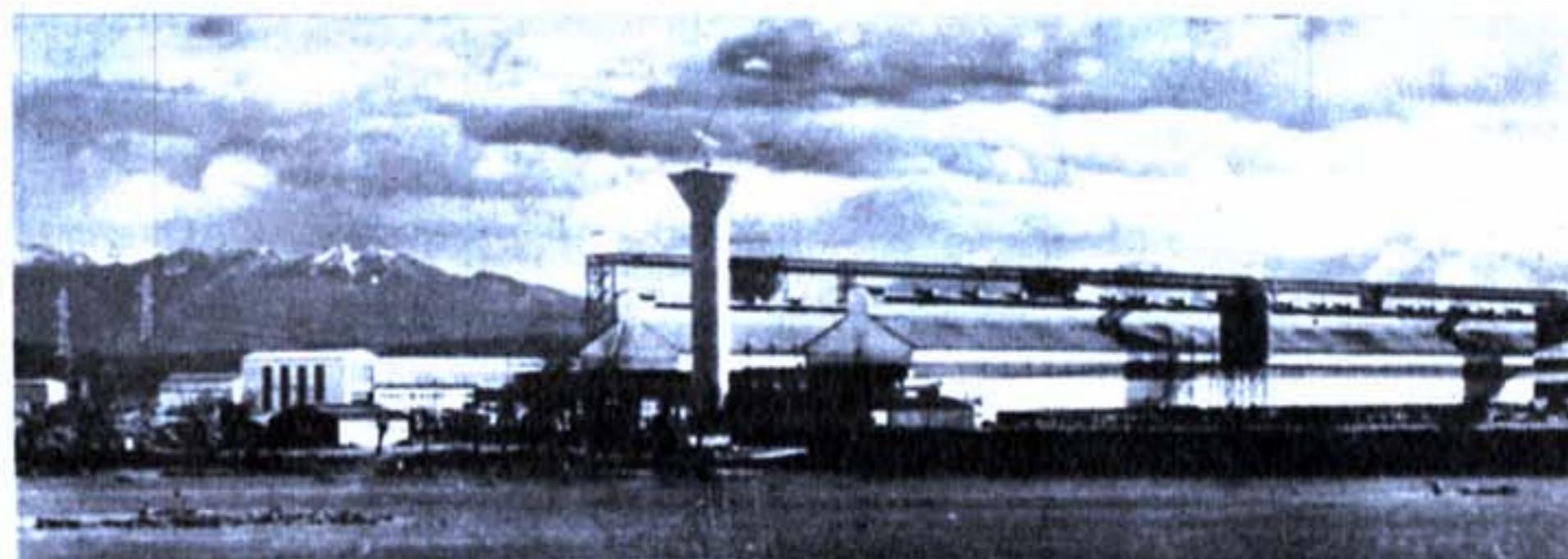
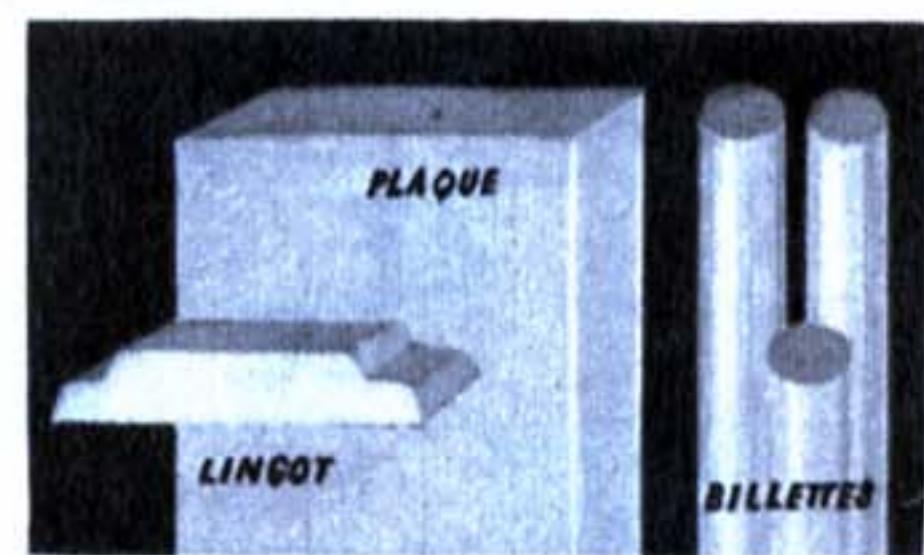
soit en 100 ans : 600 000 fois plus.

L'électrolyse est la décomposition chimique de substances en fusion par le passage d'un courant électrique.

Le métal liquide est soutiré chaque jour : on l'aspire sous vide dans des sortes de bacs appelés poches de coulée.

Acheminé vers la fonderie, l'aluminium est versé dans des fours, puis coulé en lingots, plaques, billettes, etc. selon les utilisations.

Ainsi présenté à la sortie de l'usine, il est libre aux différentes entreprises de transformation. Nous verrons dans le prochain reportage ses multiples applications.



PECHINEY 1^{er} PRODUCTEUR EUROPÉEN D'ALUMINIUM

La France est le quatrième producteur d'aluminium du monde, après les Etats-Unis, la Russie, et le Canada.

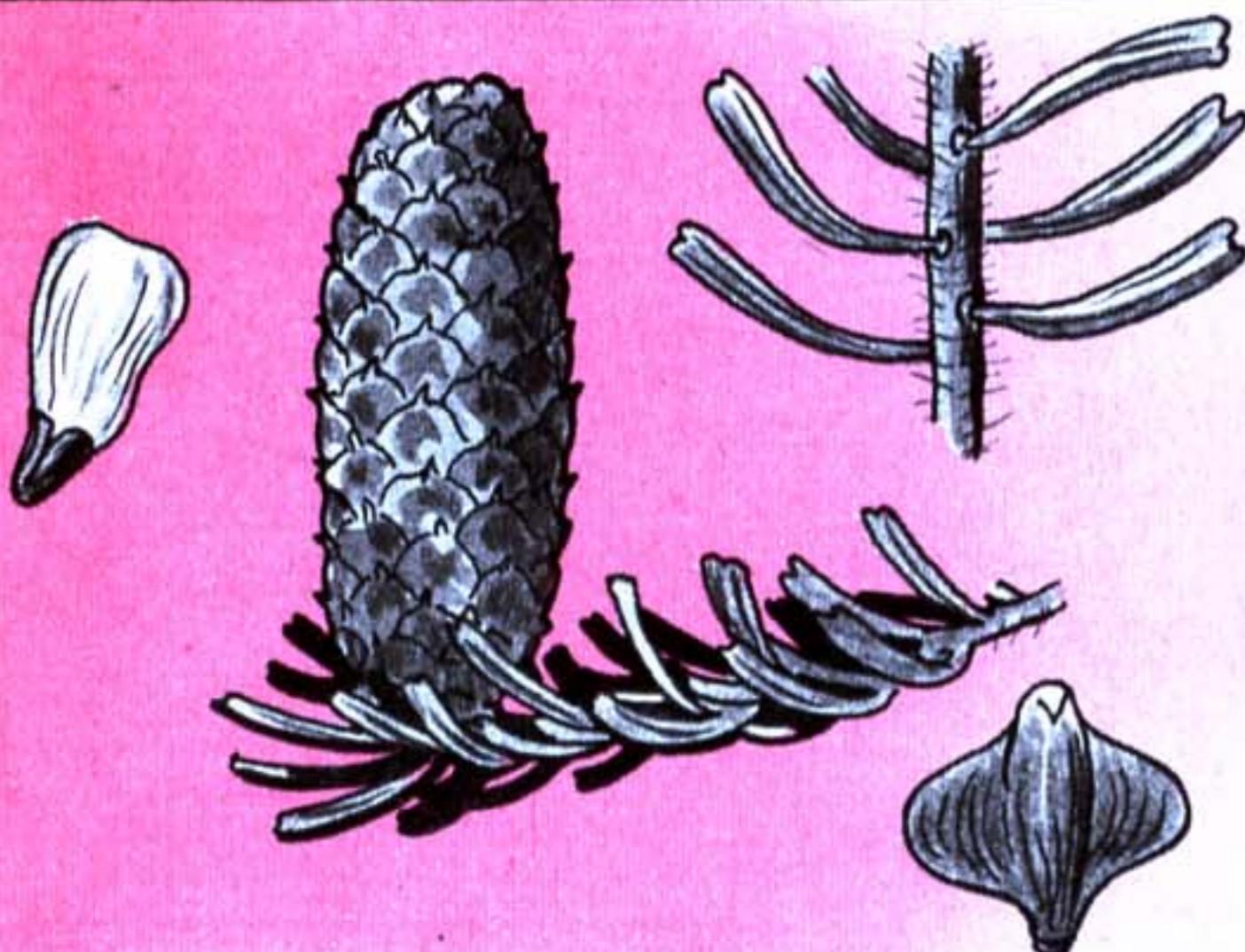
Pechiney fabrique environ 80 % de la production française.

Deux usines d'alumine, dix usines d'aluminium, situées dans les Alpes, le Sud-Est et les Pyrénées contribuent à une production de 240 000 tonnes de métal par an, et emploient environ 6 000 personnes.

Pechiney participe également à la création d'usines d'alumine et d'aluminium à l'étranger. Elle contribue au développement de l'industrie chimique, fabrique des métaux spéciaux, intervient dans le domaine nucléaire, notamment par la production de graphite. Plusieurs centaines d'ingénieurs et de techniciens disposant d'un matériel ultra-moderne, étudient et mettent au point des techniques qui sont utilisées dans le monde entier.

CONCOURS PECHINEY

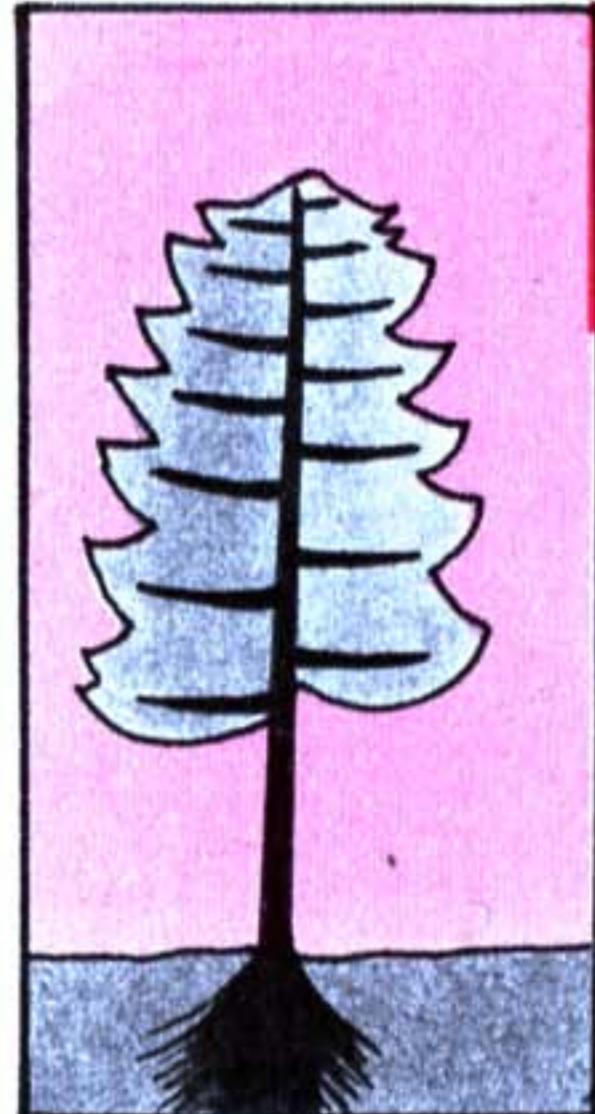
Conservez précieusement ce bon à découper. Il sera suivi de trois autres bons qui vous seront nécessaires pour participer au grand concours Pechiney.



QUEL EST DONC CET ARBRE ?

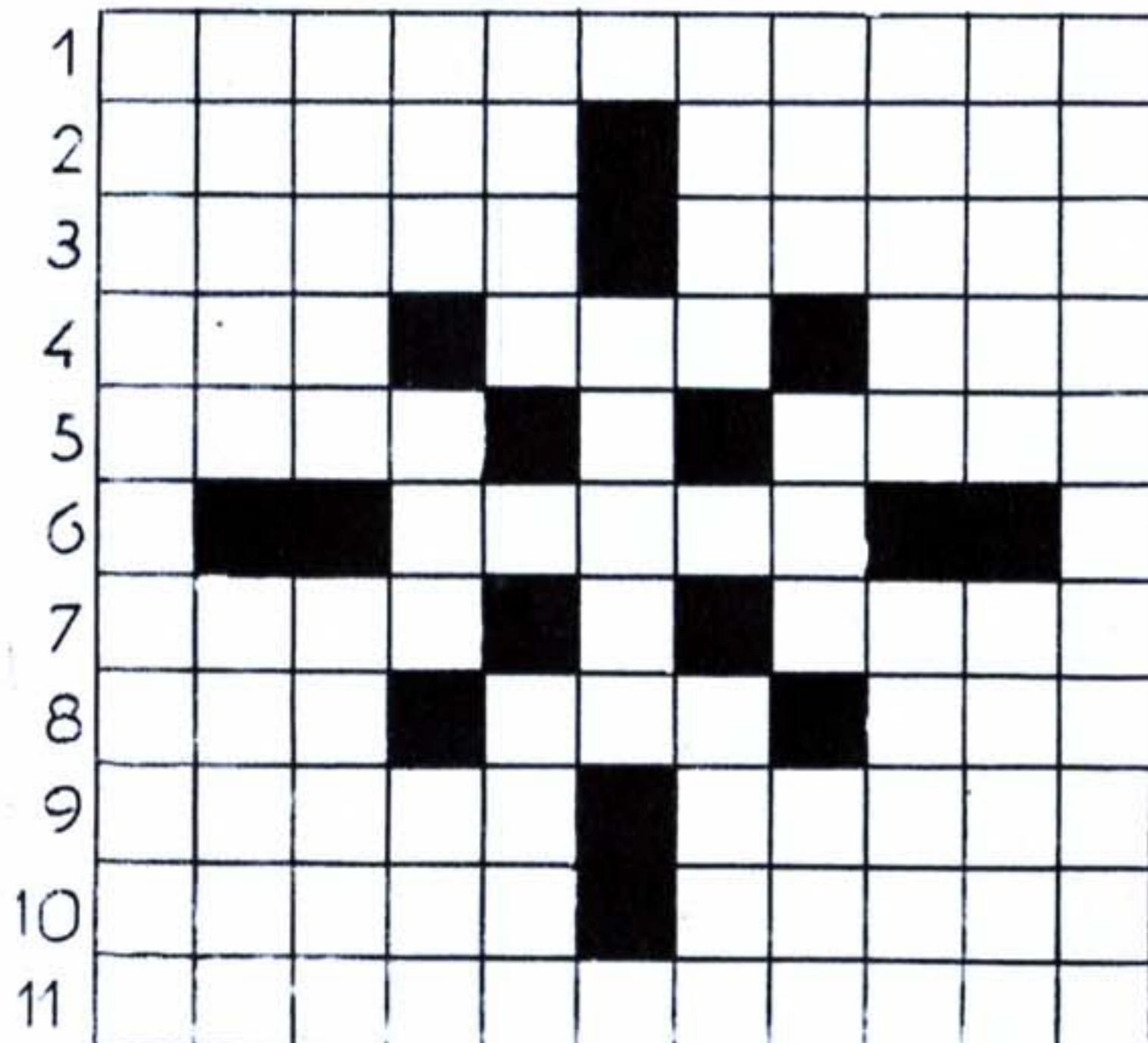
En observant bien le dessin de gauche et en t'a aidant des quelques renseignements ci-dessous, tu trouveras le nom de l'arbre dessiné à droite.

Fût lisse, écorce argentée, enracinement profond. Hauteur 40-50 mètres. Longévité 200-300 ans. Habitat : toute la France. Bois blanc ou rougeâtre, solide, élastique. Menuiserie, charpentes, meubles, pâtes à papier.

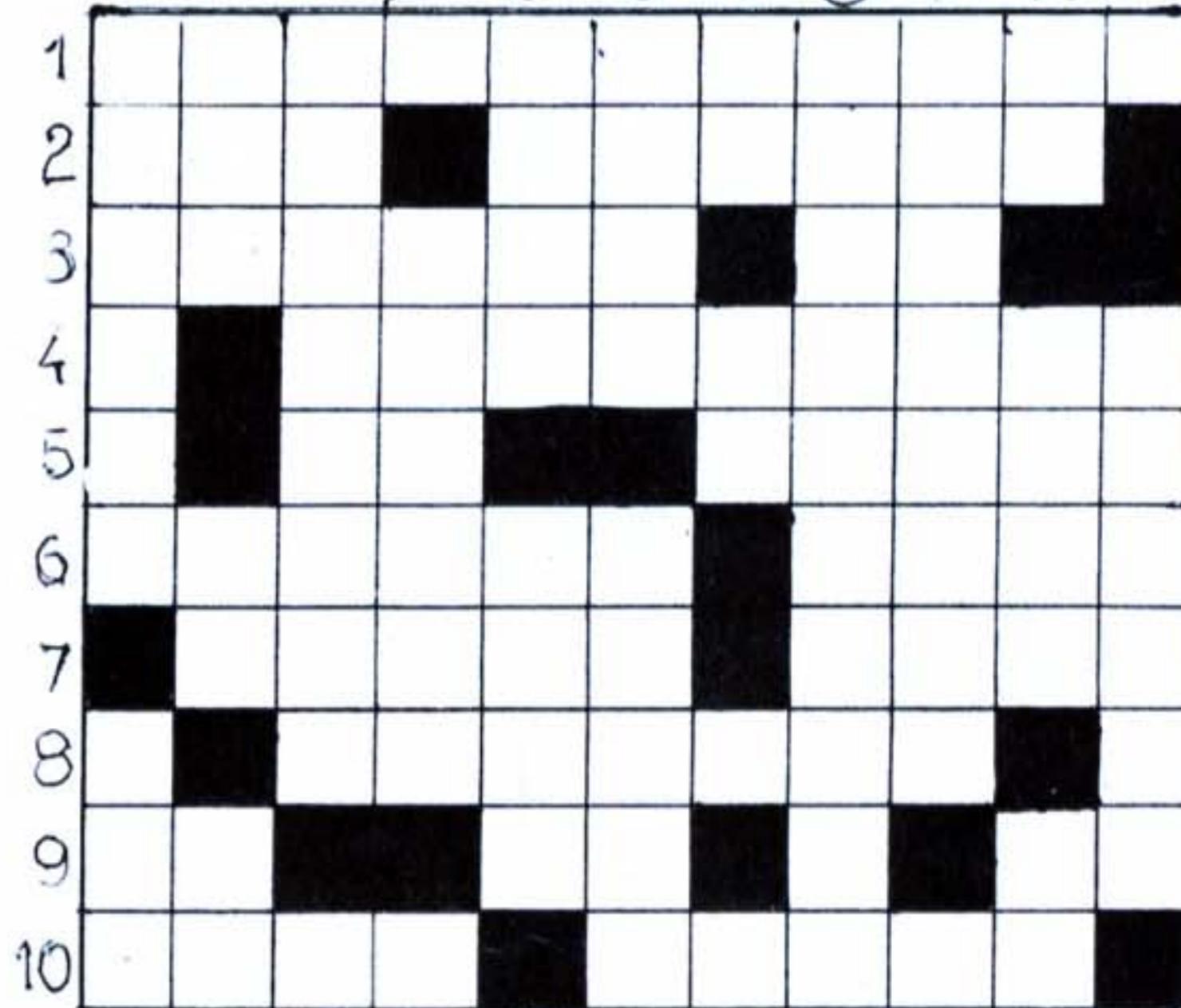


MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11



1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11



HORIZONTALEMENT : 1. Elle peut être grave de conséquences. — 2. Il tomba de haut. Doit inciter quelqu'un à partir. — 3. Sur une colonne en architecture. Fut autrefois très prisé. — 4. Sans altération. Dépôt. Dans la chanson. — 5. C'est quelquefois faire preuve de courage. Partie d'une république de l'U. R. S. S. — 6. Posséder. — 7. Dans le calendrier romain. Ville de Sicile. — 8. Frappe. Signe africain. Fin d'un vaurien. — 9. Sorte de Mille-Pattes. Sauvé de justesse par un ange. — 10. Pris en cage. En anagramme : terminée. — 11. Aristote en fut un.

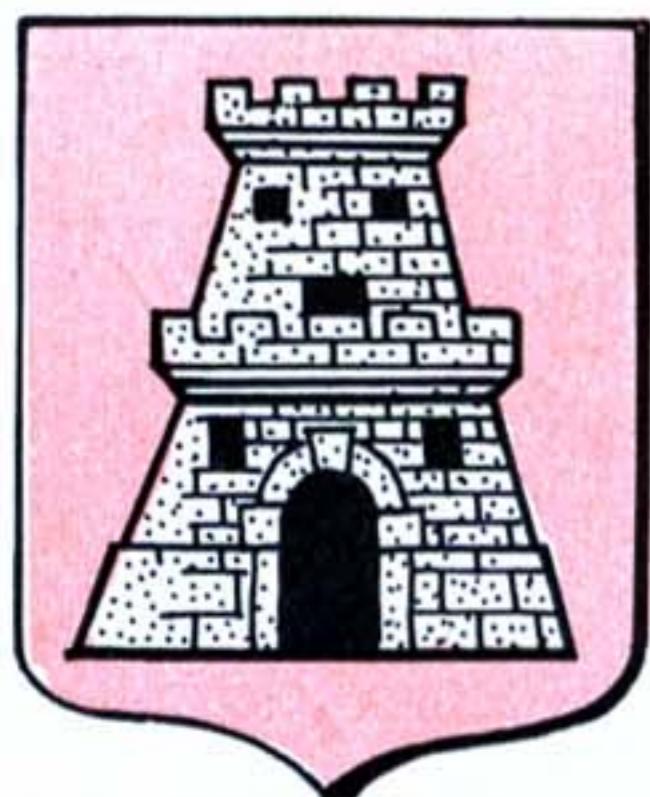
VERTICALEMENT : 1. Être à celle de quelqu'un supprime la liberté. — 2. Choc suivi de fâcheuses conséquences. Résolut donc de s'abstenir. — 3. Rivière d'Europe. Brillance. — 4. Sélection. A niveau. Anagramme : passage. — 5. Pas illusoire. Chef d'une tribu. — 6. Plus visible en Russie. — 7. Est d'or dans un coin de la France. Amertume. — 8. Supprima. En fin de pierre. Confières (inversé). — 9. Habitations. Sans esprit. — 10. Privait. Dieu seul en sortit quelque chose. — 11. Spiritisme.

HORIZONTALEMENT : 1. Science des arts de l'Antiquité. — 2. Refusa d'avouer. Elles sont un trésor pour les archéologues. — 3. Servent à effacer. Note. — 4. Petites bêtes. — 5. Affirmation américaine. Petit flacon. — 6. Raisonne mal. Équivalent. — 7. Produite par l'action du feu. Il est préférable de l'avoir radieuse. — 8. Serrée par le cou. — 9. Pronom personnel. Connu. Note. — 10. Ruminant asiatique. Clown amateur.

VERTICALEMENT : 1. Cité célèbre par ses temples. Produit très asiatique. — 2. Fleuve espagnol. Du verbe avoir. Pronom personnel. — 3. Pays d'Asie. — 4. Grand fleuve d'Asie. — 5. Époques. Ville d'Asie Mineure, patrie d'Anacréon. — 6. Interjection invitant à se hâter. Plat de légumes écrasés. — 7. Mesure chinoise. Conifère. — 8. Mouvement d'ondulation. — 9. Science qui étudie les matériaux composant le globe. — 10. Note inversée. Il faut le prendre avant d'avaler l'obstacle. Phonétiquement : hué. — 11. De premier ordre.

JEUX - JEUX - JEUX - JEUX - JEUX

JEUX - JEUX - JEUX - JEUX - JEUX



LES ARMES DE LA VILLE

Observe bien ce blason, et trouve quelle ville l'a choisi. Aide-toi des quelques renseignements ci-dessous :

- De gueules, au château donjonné d'une tour crénelée d'or, l'un et l'autre ouverts, ajourés et maçonnés de sable.
- Patrie de Malherbe.
- Un duc au nom célèbre y fit construire cette tour.

CHARADES

1.

Mon premier est utilisé.
Mon deuxième est un oiseau.
Mon troisième marque les premières heures du jour.
Mon tout est un petit serpent.

2.

Mon premier se dirige vers.
Mon deuxième n'est pas rapide.
Mon troisième sert à couper.
Mon quatrième est en M et O
Mon tout est une ville du Nord.

3.

Mon premier s'élançait sur une piste.
Mon deuxième est utilisé dans une certaine chasse.
Mon troisième est un rongeur.
Mon quatrième sonne régulièrement.
Mon tout est une profession artistique.

SOLUTIONS

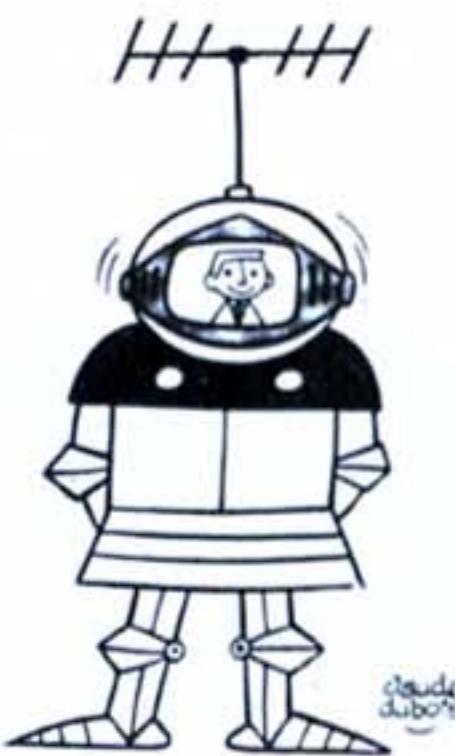
CHARADES : 1. Serr - Paon - tot = Serpentinéau. — 2. Va - lent - scie - N = Valenciennois. — 3. Dés - cor - rat - heure = Décorateur.
LES ARMES DE LA VILLE : Caen (Calvados).
QUEL EST DONC CET ARBRE ? Sapin pecliné.
VERTICALEMENT : 1. Angkor. Riz. — 2. Rio. Al. Le. — 3. Cambodge. — 4. Mékong. — 5. Eros. Teos. — 6. Oust. Eerup. — 7. Il. If. — 8. Ondollement. — 9. Géologie. — 10. Is. Elan. Ue. — 11. Select.

HORIZONTALEMENT : 1. Disposition. — 2. Icônes. Doubta. — 3. Sarre, éclat. — 4. Tri, ras, égu. — 5. Rêve, V. Asser. — 6. A, Icone, A. — 7. Côte, I. Fiel. — 8. Tu, ère, SFI. — 9. Otaït, Neant. — 10. Necromancie.
VERТИCALEMENT : 1. Disposition. — 2. Icônes. Doubta. — 3. Strie, Tabac. — 4. Pur, lie, air. — 5. Osier, C, est. — 6. S, Avoir, M. — 7. Ides, N. Enna. — 8. Toc, AEF, Ien. — 9. Iules, Isaac. — 10. Naturaliste.

MOTS CROISÉS

Sans légende.

— Allons bon, voici la pluie à présent



— Regarde ! je fais partie de la Société Protectrice des Animaux.

ANGKOR



C'était, c'est encore, le fouillis le plus grandiose à la surface de la terre. Imaginez une ville plus grande que Paris avec tous les monuments que vous y connaissez, ajoutez les dix plus belles cathédrales de France et une trentaine d'églises, plusieurs palais aussi grands que Versailles, le tout relié par un réseau de routes, canaux, ponts, immenses bassins, lacs artificiels, et cachés au cœur d'une forêt aussi grande que toutes celles de la région parisienne réunies.

Mais imaginez que cette ville ait été abandonnée par ses habitants voilà des siècles, qu'elle ait été rongée par la jungle et écrasée par un climat impitoyable faisant alterner les pluies torrentielles aux chaleurs étouffantes.

C'est cela que vit le premier explorateur des ruines, l'archéologue Louis Delaporte, lorsqu'il arriva au Cambodge, en 1871, et découvrit Angkor.





UN DEMI-SIÈCLE DE DÉFRICHAGE

Les premiers Français qui arrivèrent en face de ce chaos se rendirent très vite compte qu'ils avaient en face d'eux un des plus grands ensembles architecturaux du monde. Mais ils se rendirent compte aussi que son sauvetage était une question d'urgence si on voulait que les trésors découverts ne retournent pas définitivement à la terre.

Ce double aspect, Louis Delaporte l'a très bien écrit dans son « Voyage au Cambodge » :

« Le couteau à la main, il se fraya péniblement un passage dans le fourré... et, après avoir gravi trois étages de constructions, il se trouva sur un superbe soubassement coupé par douze escaliers spacieux que gardaient soixante-douze lions fantastiques et dominés par une tour. »

Un peu plus loin, il ajoutait :

« Les pluies diluviennes accélèrent encore le travail dévastateur de la végétation. Une nuit, pendant un orage terrible qui emportait pièce par pièce la case où nous étions campés, nous entendîmes un grand fracas ; le lendemain, à la place d'une tour que nous avions admirée la veille, nous ne trouvâmes plus qu'un monceau de décombres... »

Mais, avant de sauver les monuments, il fallait pouvoir s'en approcher ! Il fallait se battre avec la jungle pour lui arracher ses proies. Au fur et à mesure que la hache travaillait, les temples surgissaient. Certains étaient si enfouis dans le sol que l'on commençait par circuler sur leur toit ! Petit à petit, les savants purent approcher et classer les grands blocs écroulés. Un grand archéologue arrivait à classer le tout ainsi qu'à faire les premières études de l'art khmer. L'un d'eux,

Jean Commaille, paya de sa vie son amour du travail puisqu'il fut assassiné par les pirates en 1916.

Tout ce travail prit environ cinquante ans.

LA LÈPRE DES PIERRES

Si, après la période de défrichage, le bilan que l'on pouvait faire était grandiose, il était aussi inquiétant. En effet, tout monument qui ne serait pas reconstruit dans les plus brefs délais était voué à la disparition.

A cela, il y avait trois causes :

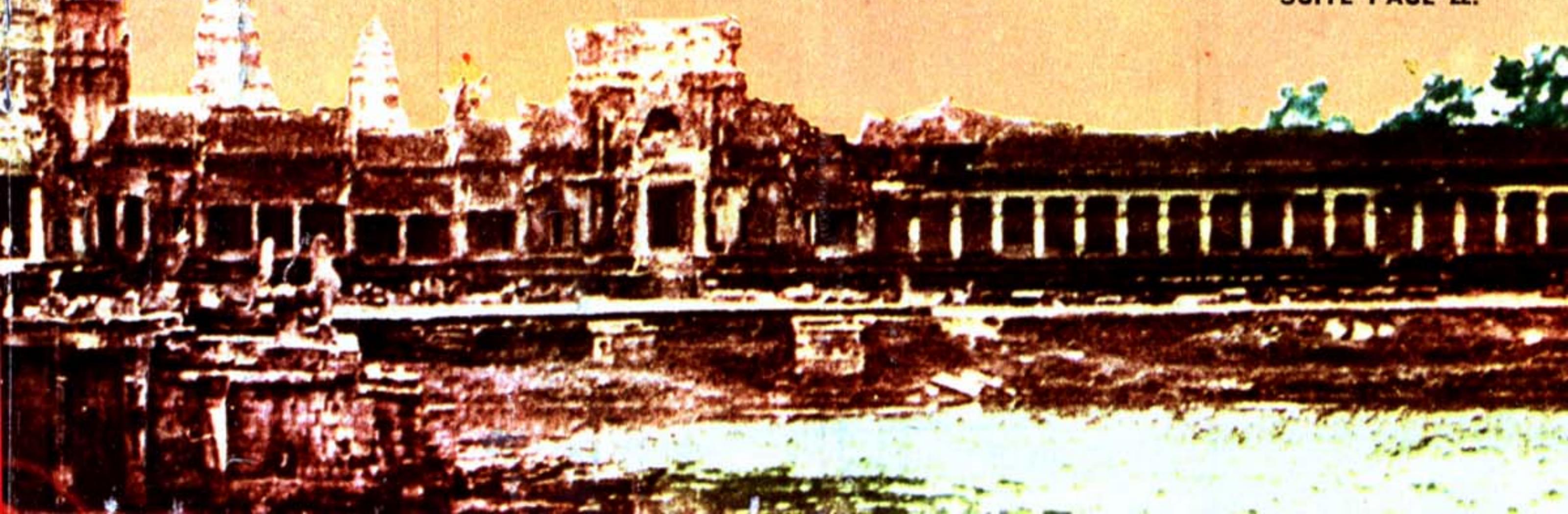
— Les Khmers avaient l'habitude de bâtir sur des fondations très légères. Le poids même des bâtiments devait donc les amener à se disloquer assez rapidement. D'autre part, les pierres étaient, en quelque sorte, « empilées » les unes sur les autres sans aucun joint ni ciment.

— La pierre utilisée, un grès très joli mais très tendre, s'est effritée avec les siècles. Des milliers de sculptures se sont ainsi évanouies et celles qui restaient étaient vouées à la poussière très rapidement.

— Enfin, dans ces blocs de grès et entre ceux-ci, une nature impitoyable a glissé ses tentacules. Elle a disjoint, écartelé, dévoré.

Pour lutter contre cette désagrégation, il a fallu étudier le processus chimique qui se produisait dans la pierre et permettait aux moisissures de « manger » celle-ci. Ce processus a été reconstitué en laboratoire. Aujourd'hui, les savants disposent d'un produit qui durcit la pierre et empêche l'eau d'y pénétrer. De cette manière, elle peut mieux résister et n'est plus un « terrain nourricier » pour la végétation.

SUITE PAGE 22.



ANGKOR (SUITE)

RAVALEMENT ET BÉTONNAGE

A Angkor comme à Paris, on nettoie les bâtiments pour les faire apparaître dans leur beauté originelle. Mais, là-bas, le problème est un peu différent. Certains temples ne peuvent pas être nettoyés sous peine d'être détériorés. Dans ce cas, les archéologues s'abstiennent. Pour eux, et ils ont raison, la beauté ne vient qu'après la conservation. Le ravalement, il faut bien le dire, n'est qu'une plaisanterie auprès des autres travaux qu'ils ont à faire. Ainsi, la désorganisation du réseau de canaux mis au point par les Khmers a rendu le sol spongieux. Les monuments s'y enfoncent et se disloquent.

Très souvent, il a fallu les démonter pierre à pierre, faire un soubassement de béton et les remonter dessus. Quelquefois, c'est tout le temple ou le palais qui risque de s'écrouler sous son propre poids. Dans ces cas, il a fallu dresser des squelettes de béton et reconstruire le monument autour.

Les savants cambodgiens et français de « l'école d'Extrême-Orient » qui travaillent à ce sauvetage le font avec toute leur foi et en toute modestie. Leur principal souci est de ne pas se mettre à la place des bâtisseurs et de ne paraître que de modestes conservateurs. Ainsi, quand des morceaux de sculpture en pierre ou en brique manquent, ils ne les remplacent pas. Ils mettent à la place des pierres ou des briques NON SCULPTÉS. Et, pour que l'on ne puisse absolument pas s'y tromper, chacun de ces éléments rajoutés est frappé du sigle C. A. (Conservation d'Angkor).

Jamais les savants qui travaillent là ne commettent les indélicatesses qui furent nombreuses autre part, en Crète par exemple.

Seul compte, pour eux, la survie de ces monuments, témoignage d'une civilisation disparue mais patrimoine artistique irremplaçable.

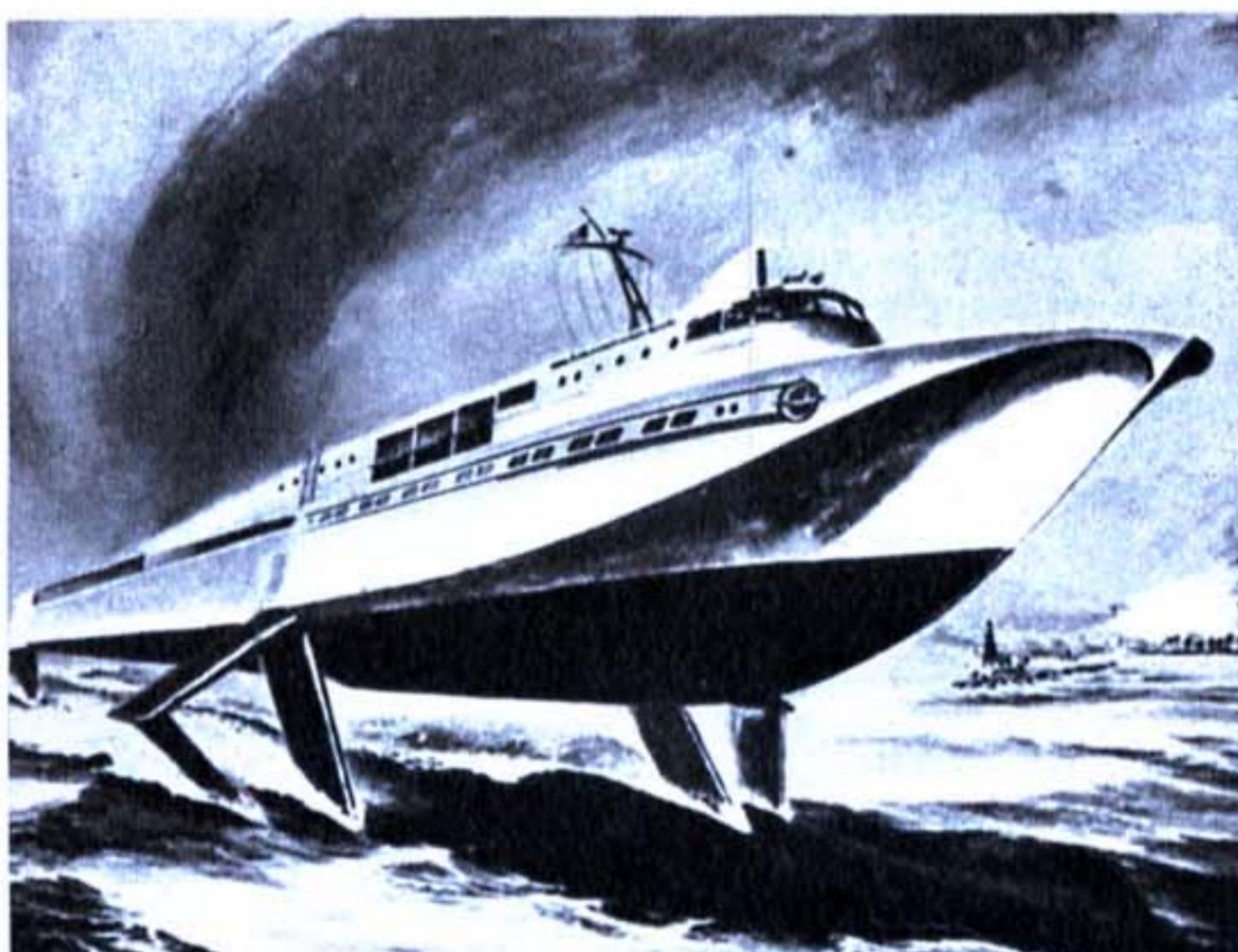
HERVÉ SERRE.



L'HYDROPORTEUR : H. S. DENISON



Une vedette militaire américaine.



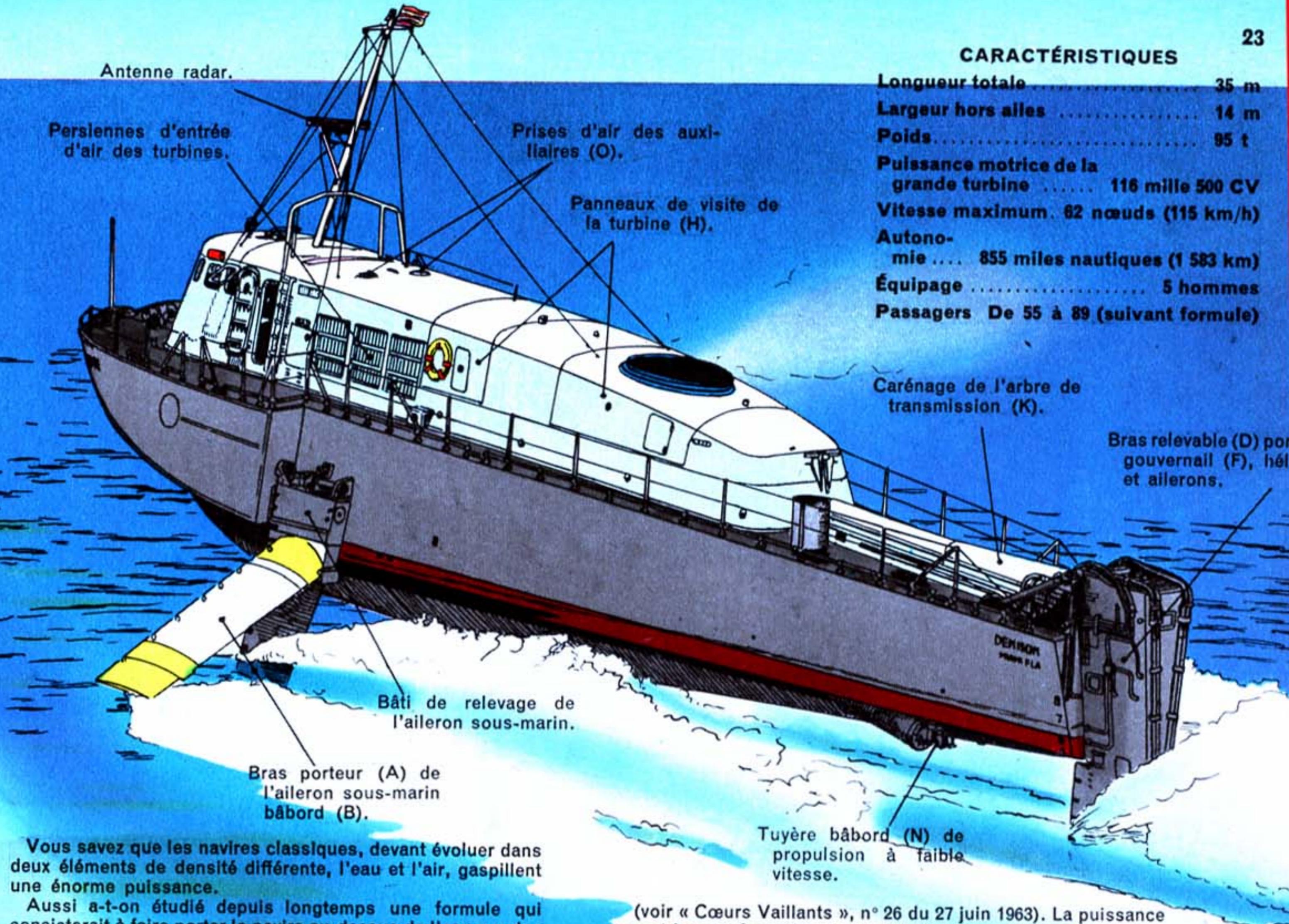
Un projet futuriste de « bateau volant ».



Deux hydroporteurs norvégiens en service.

CARACTÉRISTIQUES

Longueur totale	35 m
Largeur hors ailes	14 m
Poids	95 t
Puissance motrice de la grande turbine	116 mille 500 CV
Vitesse maximum	62 nœuds (115 km/h)
Autonomie	855 miles nautiques (1 583 km)
Équipage	5 hommes
Passagers	De 55 à 89 (suivant formule)



Vous savez que les navires classiques, devant évoluer dans deux éléments de densité différente, l'eau et l'air, gaspillent une énorme puissance.

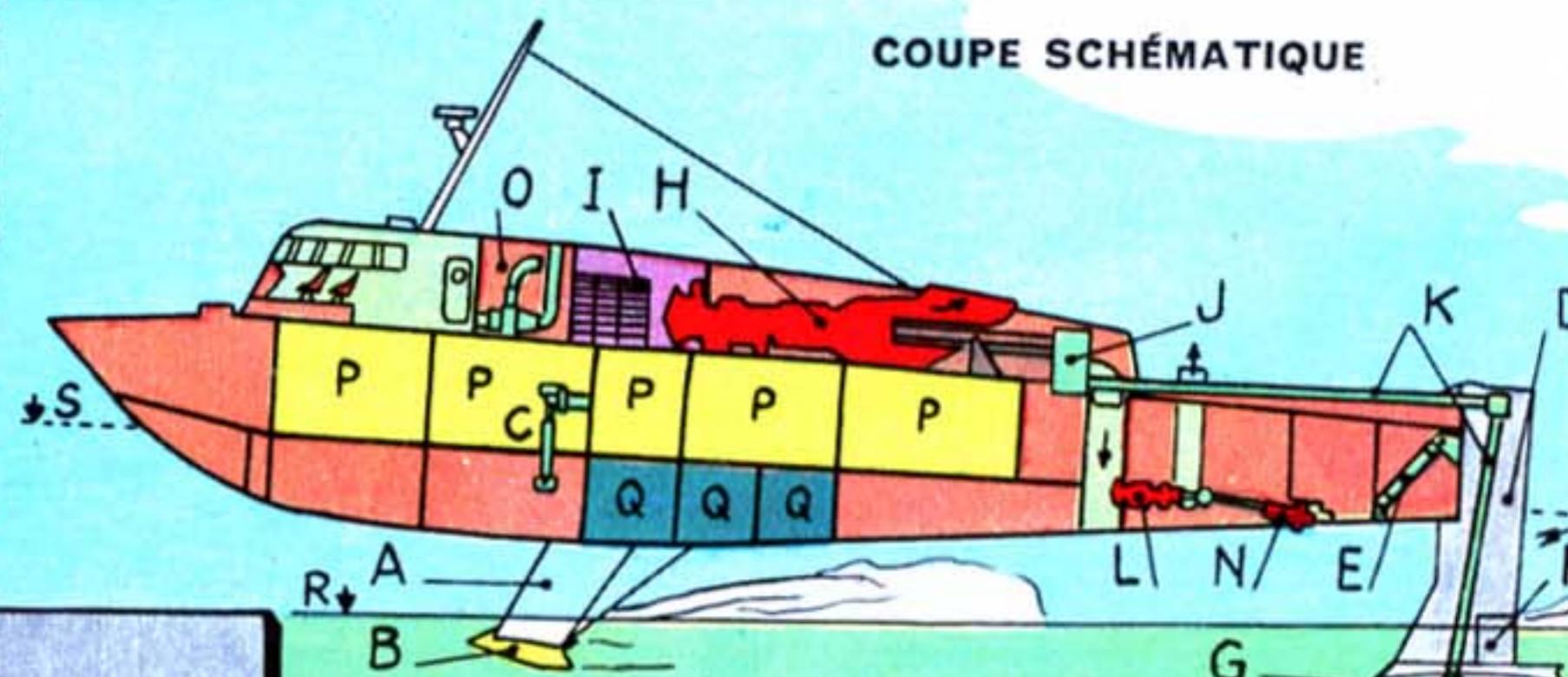
Aussi a-t-on étudié depuis longtemps une formule qui consisterait à faire porter le navire au-dessus de l'eau par des plans porteurs sous-marins. En particulier, les Ingénieurs italiens et allemands s'attaquèrent à cette tâche dès 1910. Cette formule connaît maintenant des débuts de réalisation. Son gros avantage est qu'elle diminue la résistance par frottement de la partie immergée de 70 p. 100. Son inconvénient est l'encombrement surtout à l'arrêt. Aussi ce genre de bateaux ne peuvent-ils être utilisés que dans des eaux assez profondes et n'accoster qu'à des quais d'embarquement spéciaux.

Pour éviter ceci, le H. S. DENISON a été doté d'un système de relevage des ailes sous-marines. L'hélice de propulsion est montée à la base du bras porteur arrière. Sa transmission de mouvements est en Z comme sur l'« Aquamatic Volvo »

(voir « Cœurs Vaillants », n° 26 du 27 juin 1963). La puissance motrice est fournie par une turbine à gaz. Une seconde turbine plus petite sert pour les manœuvres lorsque le navire est dans une position classique.

Le H. S. DENISON est pour le moment un bateau d'école, mais il est destiné au transport des passagers. Il a été remis au service de la Marine marchande américaine le 30 août 1963.

COUPE SCHÉMATIQUE



L-HYDROPORTEUR « H. S. DENISON » GRUMMAN



- A. Bras porteur.
- B. Aileron sous-marin.
- C. Vérin de relevage des bras porteurs.
- D. Bras relevable arrière.
- E. Vérin de relevage du bras arrière.
- F. Gouvernail.
- G. Carénage porte-hélice et ailerons sous-marins.
- H. Turbine à gaz principal.
- I. Persienne de prise d'air.
- J. Réducteur à engrenages.
- K. Arbres de transmission.
- L. Turbine auxiliaire.
- N. Turbo-pompe de propulsion à faible vitesse.
- O. Auxiliaires pour relevage des bras porteurs.
- P. Locaux réservés pour les passagers.
- Q. Soutes à kérosène.
- R. Ligne de flottaison à pleine vitesse.
- S. Ligne de flottaison à l'arrêt.

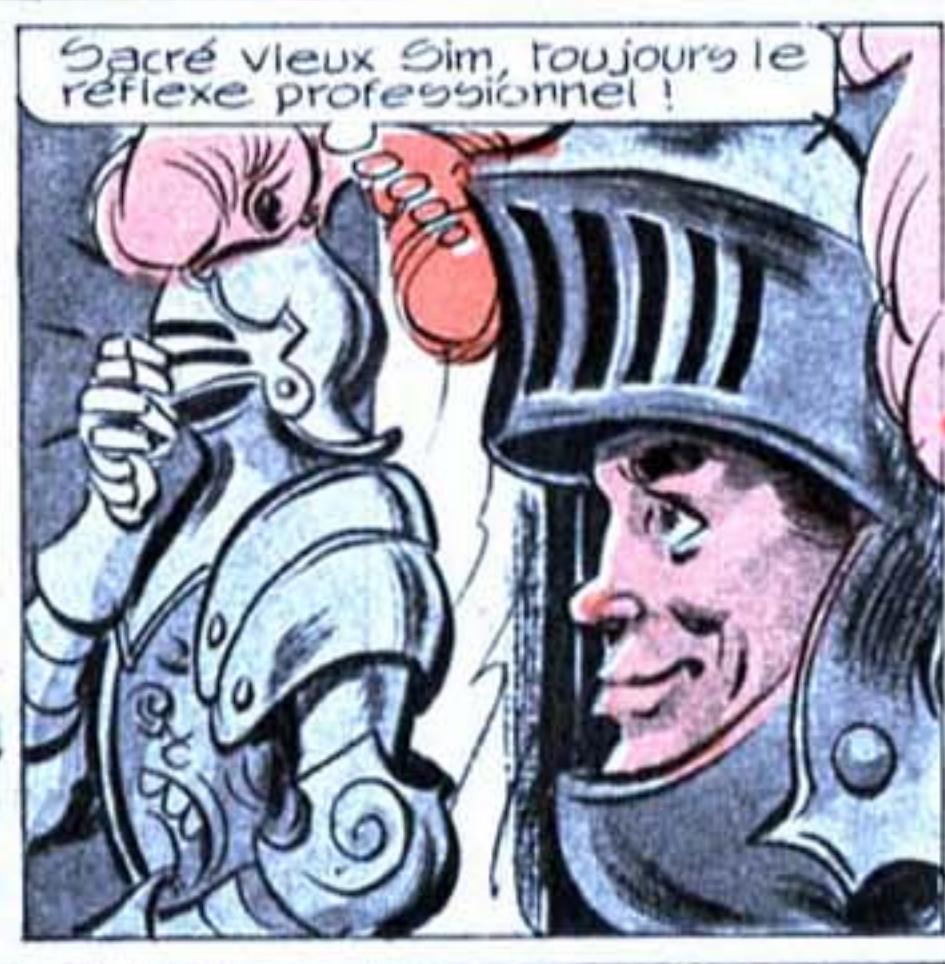
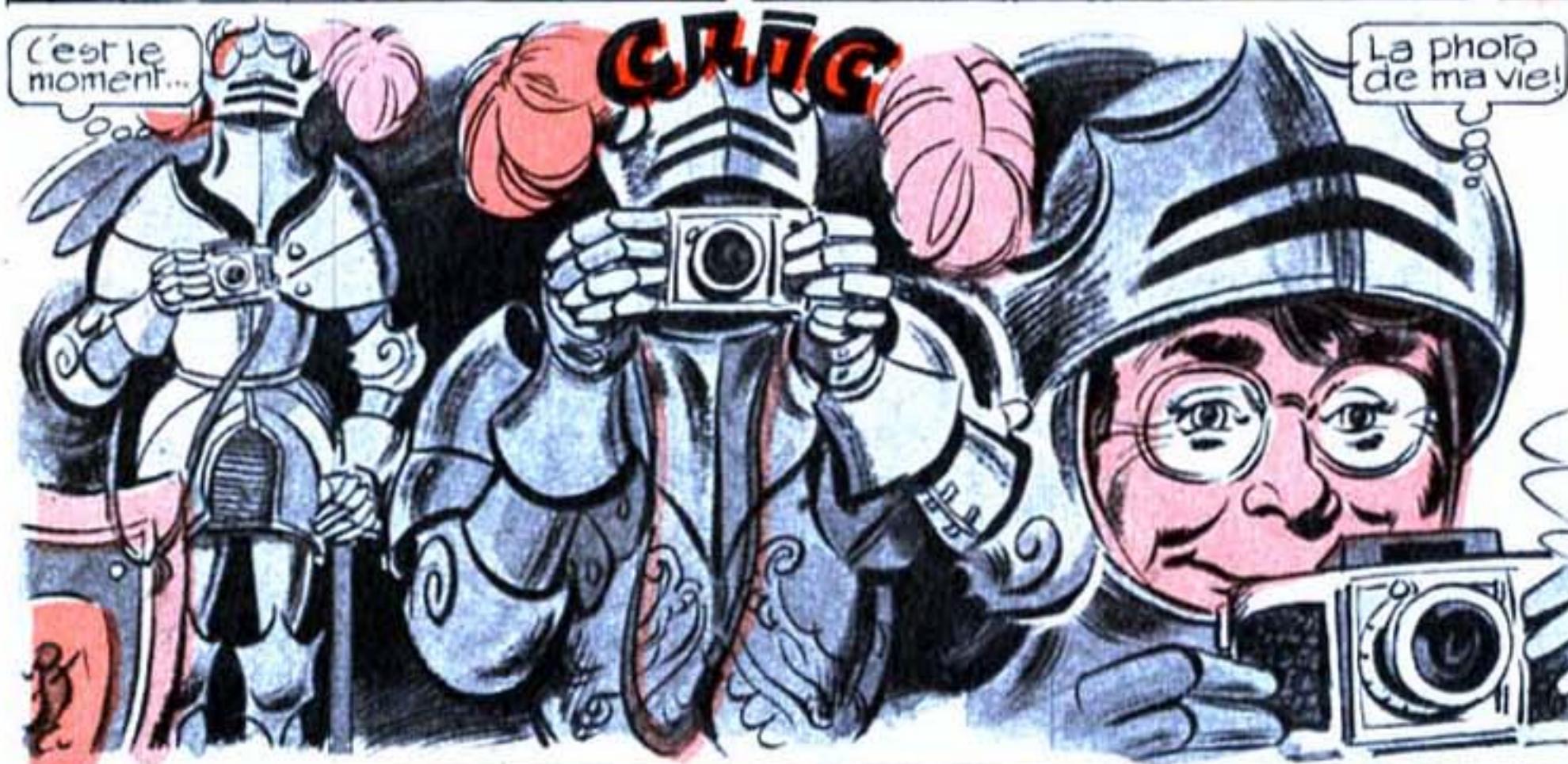
UNE

AVVENTURE de FRANCK

et SIMEON

Téatre
de
HERVÉ
SERRE

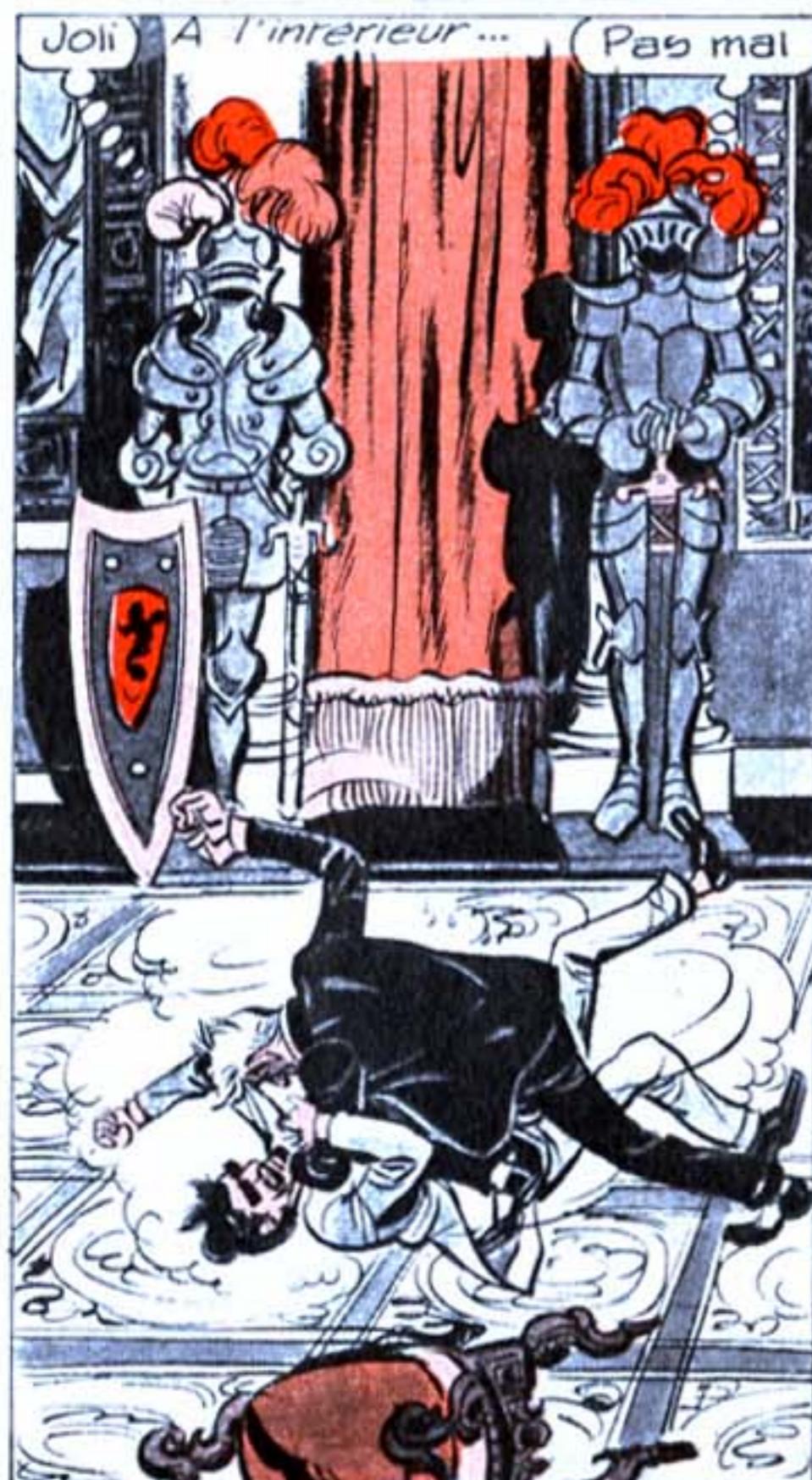
La Semaine Prochaine

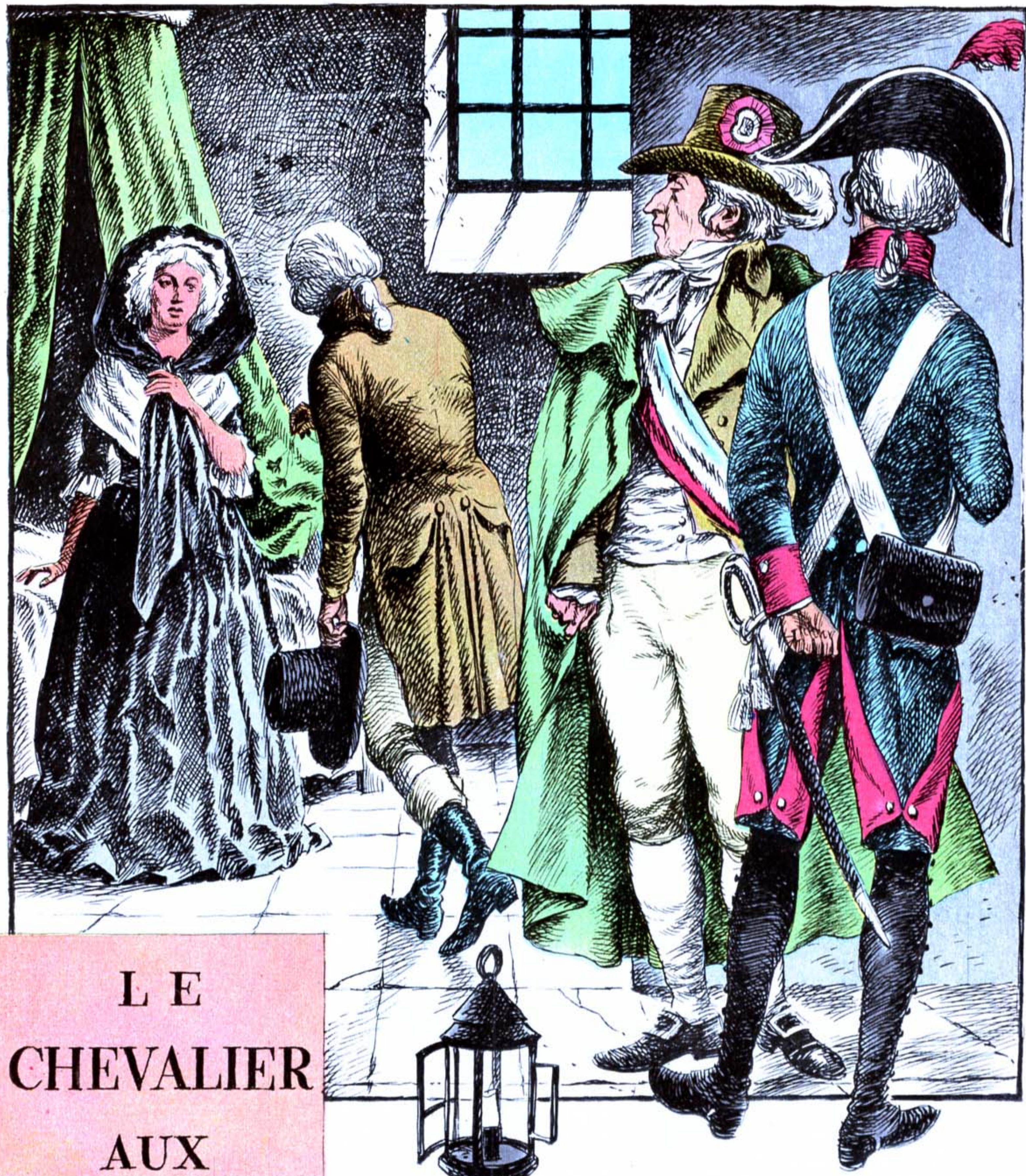


à Lichtenbade

dessins
de
ANDRÉ
GAUDELETTE

RÉSUMÉ. — Franck Laroche et Siméon ont pénétré dans le château de Lichtenbade et sont aux prises avec les bandits.





LE CHEVALIER AUX OEILLETS

RA

Dans la prison des Madelonnettes, on attend la liste des condamnés ainsi que chaque jour. Un prisonnier, à l'écart des autres, est plongé dans une profonde méditation. On l'ignore. À mille riens, il semble qu'il ne fait pas partie du lot; on a compris qu'il était de la race mystérieuse de ceux qui s'en tirent toujours. Alors que les autres n'espèrent guère que quelques jours de sursis, lui, il pense tout bonnement à la liberté.

Et pourtant...

Alexandre Gousse de Rougeville — ci-devant marquis dit-on — est Chevalier de l'Ordre de Saint-Louis. Comme si déjà ces titres ne suffisaient pas à constituer un solide passeport pour la guillotine, il a pris part à des conspirations pour sauver la famille royale. Dénoncé, le voici à la prison des Madelonnettes. Mais là il a réussi à gagner la sympathie de ses geôliers, puis des administrateurs. Parmi eux, un nommé Michonis, ancien limonadier, a promis d'user de son influence.

* * *

Les verrous ont sonné sourdement, la lourde porte a grincé. Un homme empanaché est entré, escorté de deux gendarmes. D'une voix monotone, son papier à la main, il énumère des noms. Les visages se tendent. Dès qu'ils s'entendent cités, les condamnés pleurent ou crient : « Vive le Roi ! » ou rient. Par bravade. Rougeville s'est avancé ; il se recueille. Certes, il sait qu'on ne le nommera pas. Mais face au pourvoyeur de la guillotine, dans l'antichambre de la mort où il se sent un intrus, il fait mentalement le serment de tout mettre en œuvre pour rétablir la Reine et le Roi (c'est-à-dire le jeune Louis XVII) dans leurs droits.

* * *

10 juin 1793. Rougeville sort enfin de prison. Jovial, Michonis l'invite à des parties de campagne. Pourquoi ne pas continuer joyeusement une amitié née sous le signe du malheur ; il faut effacer les mauvais souvenirs.

Et un jour, sur un ton très désinvolte, Michonis dit au Marquis de Rougeville : « Vous savez, j'ai toutes mes entrées à la Conciergerie, en tant qu'administrateur des prisons... »

La Conciergerie ! La prison où, depuis la mort de Louis XVI, La Reine est transférée. Rougeville ne laisse rien paraître de son trouble, mais son cœur a battu à grands coups. Michonis, à la dérobée, ne lui a-t-il pas lancé un regard déjà complice ? Rougeville hésite... Mais non. Peut-on être sûr de l'Administrateur ?

De toute la nuit, le Chevalier ne peut fermer l'œil. Il élabora des projets extraordinaires, s'exalte... Oui, il fera sortir Marie-Antoinette de sa prison. Oui, il sauvera les lys de France. Mais Michonis ne s'est-il pas vanté ?

Dès le lendemain, discrètement, Rougeville se renseigne. Qui est exactement ce Michonis ? Un sympathisant certainement mais qui, prudent, joue le double jeu. Pourra-t-on au moins compter sur son mutisme ? Sur son aide — à la rigueur passive ? Ne l'a-t-il pas fait sortir, lui, Rougeville ?

C'est décidé. Il demandera simplement à l'Administrateur de « visiter la veuve Capet ». S'il comprend, tant pis. Ou tant mieux.

* * *

Dans sa petite chambre sans confort, la Reine de France regarde défiler avec une impassibilité hautaine tous les visiteurs que Michonis, comme un guide de musée, lui amène.

Le mercredi 28 août, l'Administrateur paraît accompagné d'un seul homme. La Reine tressaille à l'apparition du nouveau venu : elle a reconnu le Chevalier de Rougeville, un de ses fidèles, un de ceux qui l'avaient protégée de la fureur populaire aux Tuilleries.

Et alors voici ce qui se passe :

Michonis reste au fond de la pièce, indifférent en apparence. Le Chevalier dégrafe de sa boutonnière deux œillets qui tombent sur les dalles. Il a fait un signe à la Reine qui ne comprend pas. La présence quasi permanente dans l'entrée de la chambre des gendarmes Gilbert et Dufresne empêche tout entretien. Rougeville s'approche de Marie-Antoinette et lance, dans un souffle : « Ramassez ces œillets et lisez les billets. »

« Les billets ! » Ces œillets contiennent donc des billets. Michonis et Rougeville sont sortis. La Reine se trouve maintenant dans son cachot seule avec ses gardiens ; mais ceux-ci occupés à jouer aux cartes ne font pas attention à elle. La main tremblante, l'œil aux aguets, elle ramasse les fleurs. Puis elle se retire derrière son paravent et, nerveusement, écarte les pétales. Le Chevalier n'a pas menti. Un très mince

chiffon de papier tombe de chaque fleur. Sur l'un, la prisonnière peut voir un schéma soigneusement tracé où figurent les couloirs de la prison et un itinéraire à suivre. Un véritable plan d'évasion. Sur l'autre elle peut lire : « Je chercherai toujours le moyen de pouvoir vous marquer mon zèle ; si vous avez besoin de trois à quatre cents louis pour ce qui vous entoure, je vous les porterai vendredi prochain. »

Marie-Antoinette croit rêver.

Un bruit la ramène à la réalité : la porte vient de bouger. Un homme a ouvert, un autre est entré. Ce sont encore Michonis et Rougeville. Ce dernier repousse la porte doucement et entre seul. Gilbert et Dufresne ont levé la tête. Puis ils se sont remis à leur jeu de cartes, insouciants. Tellement insouciants, tellement habitués à ces visites incessantes d'inconnus que Rougeville finalement se risque à glisser quelques mots à voix basse. La Reine de France s'inquiète : « Vous êtes trop téméraire. » Mais le Chevalier a confiance en son étoile et, avec un sourire, il répond : « Ne vous mettez pas en peine pour moi. J'ai des amis dans la place. Et aussi de l'argent, ce qui est essentiel pour vous arracher à votre mauvais sort. — Ce n'est point pour moi que je tremble, dit la Reine, mais pour mes enfants... » Rougeville a perçu des accents de lassitude et de résignation. Tout en surveillant du coin de l'œil les gendarmes, il murmure comme un reproche : « Majesté... Auriez-vous perdu courage ? » Marie-Antoinette se redresse et, brusquement, Rougeville revoit la Reine de France comme jadis, à Versailles. « Si je suis faible et abattu, mon cœur ne l'est pas ! »

Rougeville est maintenant parti. Viendra-t-il vendredi ? Peut-être Marie-Antoinette n'a-t-elle pas été assez ferme, ne lui a-t-elle pas suffisamment fait comprendre qu'elle acceptait de tenter cette évasion. Il faut faire parvenir un message au chevalier.

Marie-Antoinette attend que Dufresne sorte, comme il a coutume de faire chaque jour, à peu près à la même heure pour faire son rapport. La voici maintenant seule avec Gilbert.

Désœuvré, le gendarme fait une patience. Soudain il tend l'oreille. La prisonnière ne vient-elle pas de l'appeler ? Il s'avance dans la pièce obscure. « Vous avez besoin de moi, Madame ? » Et il reste saisi sur place. La captive prostrée et taciturne qu'il connaît fait place à une femme soudain vivante, suppliante, exaltée. « Monsieur Gilbert, voyez comme je suis tremblante : ce monsieur que vous venez de voir est un Chevalier de Saint-Louis auquel je suis redevable de ne m'avoir pas abandonnée... »

Oui. Elle a décidé de tout dire à Gilbert. Elle sait que sans le gendarme qui ne la quitte pas elle ne pourra rien. Le tout pour le tout !

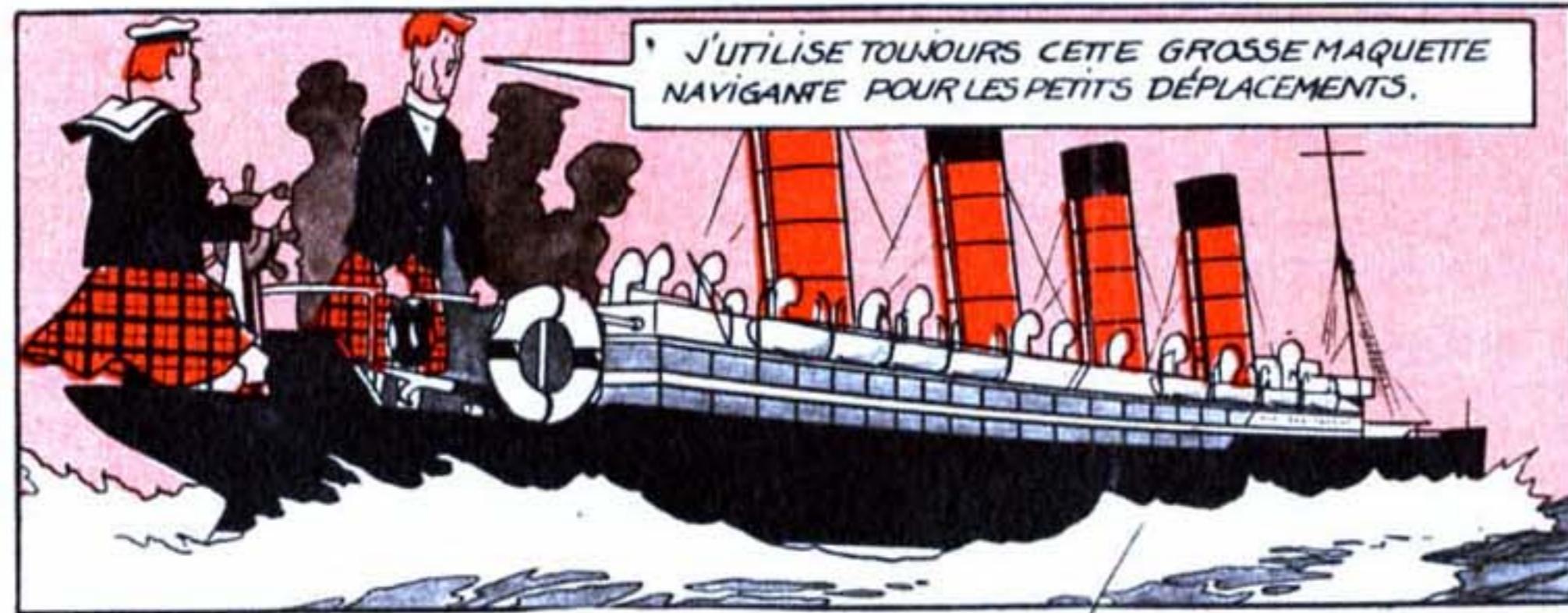
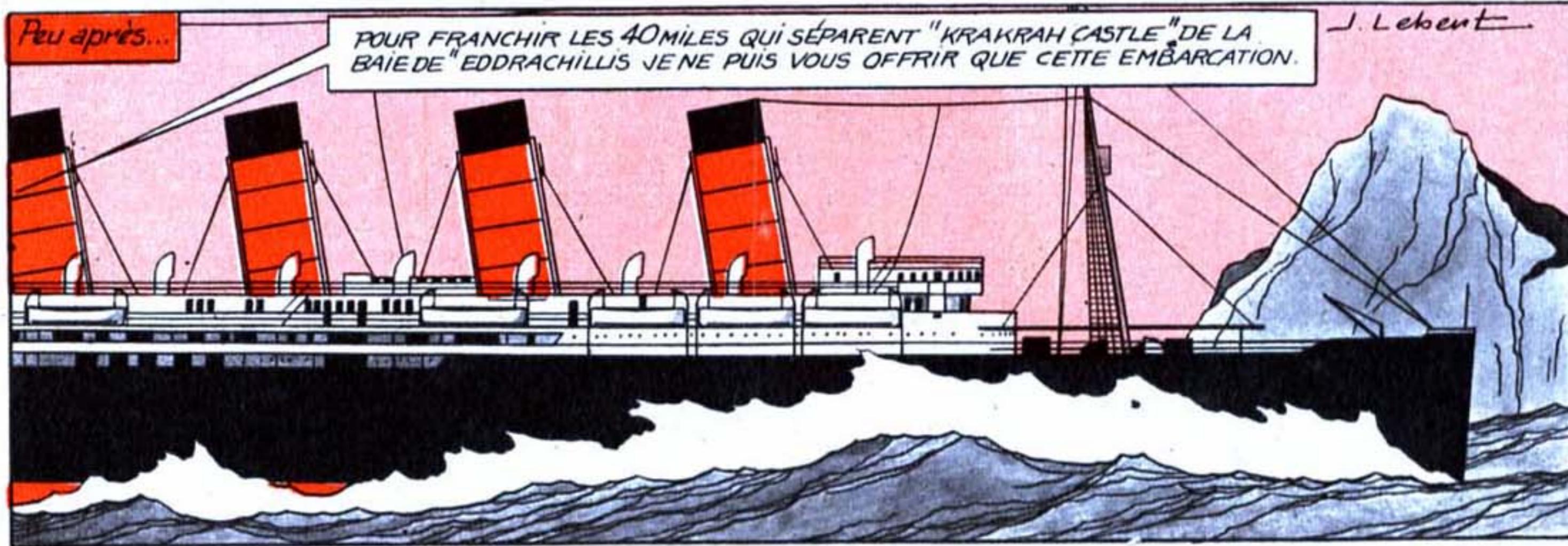
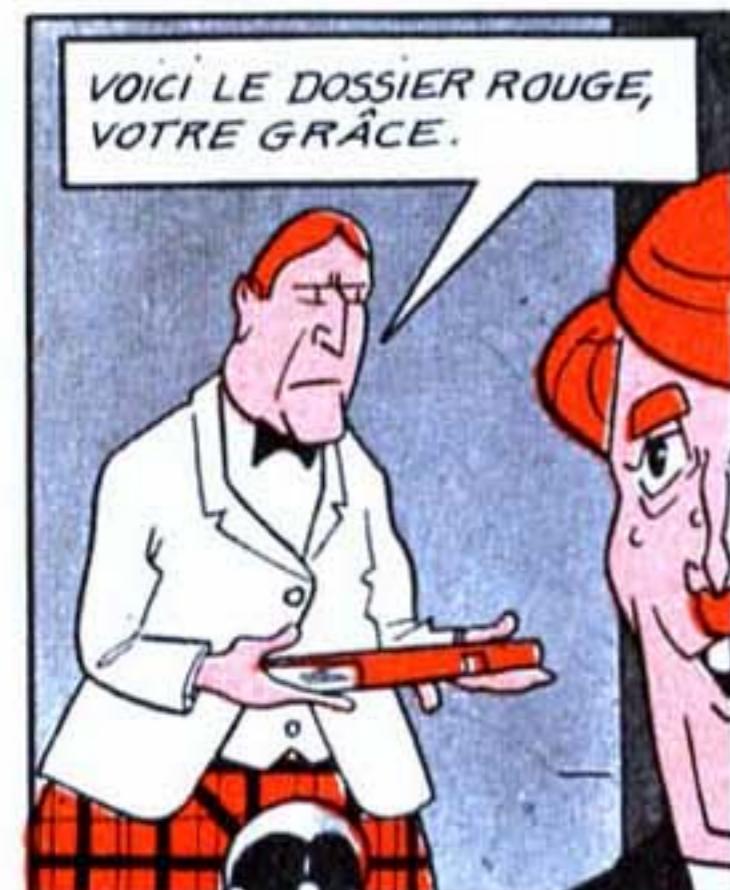
Figé, abasourdi, troublé, Gilbert écoute sans un mot. Et la Reine s'étonne elle-même de pouvoir encore parler avec tant de vivacité. « Vous ne vous douteriez pas de la manière dont il s'y est pris pour me faire passer ces billets. » Elle lui raconte le projet d'évasion. Advienne que pourra. Et elle lui montre un petit carré de papier sur lequel elle a piqué ces mots avec une aiguille (car on lui a retiré son écritoire) : « Je suis gardée à vue. Je ne parle à personne. Je me fie à vous. Je viendrai. » Elle explique à Gilbert, d'une voix tremblante, avec un rire nerveux : « Voyez-vous, monsieur Gilbert, je n'ai pas besoin de plume pour écrire. C'est la réponse, pour vendredi. Ne pourriez-vous pas la transmettre ? » Toujours silencieux Gilbert prend le billet, le plie, le met dans sa poche, sort.

Et tout se serait bien passé si...

Dans les couloirs, Dufresne bavarde avec la citoyenne Richard, épouse du concierge de la prison. Ils rient, plaisantent. Paraît Gilbert. Il semble préoccupé et quelque peu contrarié de les rencontrer. « Holà, gendarme, crie la femme, où allez-vous avec cet air grave ? Arrêter des voleurs ? » Et elle rit, rit... Intérieurement, Gilbert peste. Il a trop de pressantes préoccupations pour se prêter aux sottises de la citoyenne Richard. Car, finalement touché par les malheurs de Marie-Antoinette, il a décidé de ne point la trahir. Il fait semblant de rire, veut passer. Mais l'insupportable citoyenne Richard lui barre la route. « Non, vous ne passerez pas ! La bourse ou la vie ! » Et elle se met à lui fouiller les poches !

(A suivre.)

THE CAPRIC



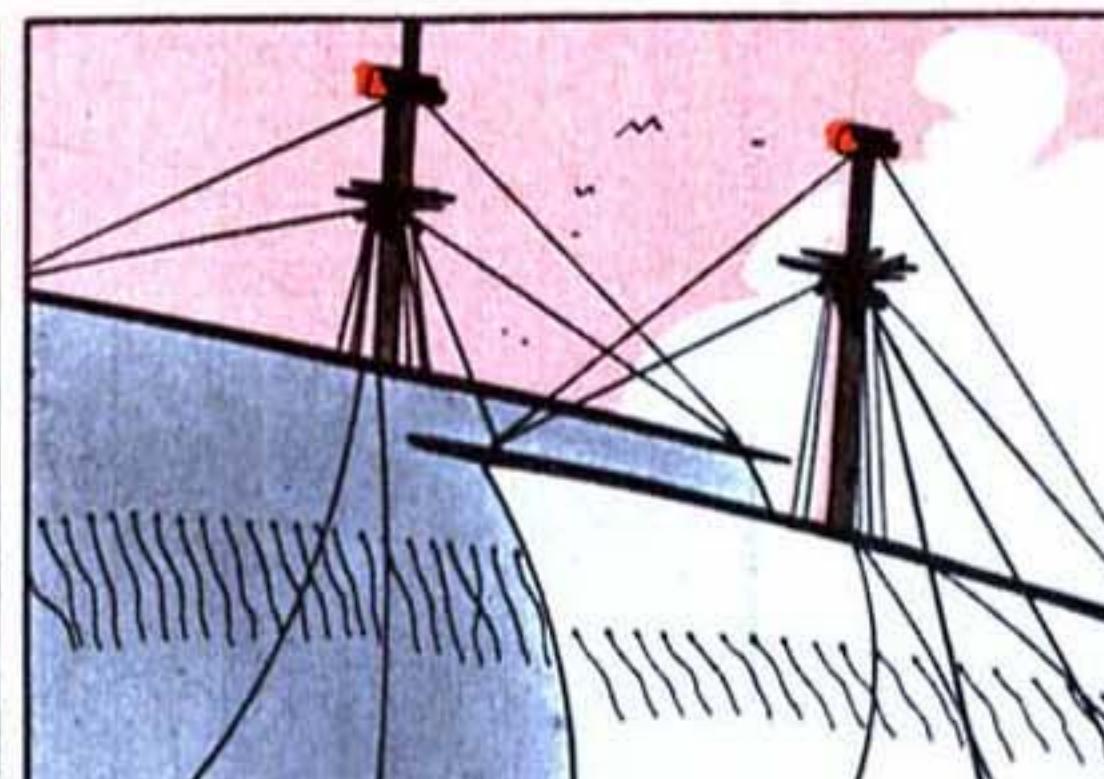
JOUS

Une aventure de Tonton Eusèbe
racontée par
J. Lebert

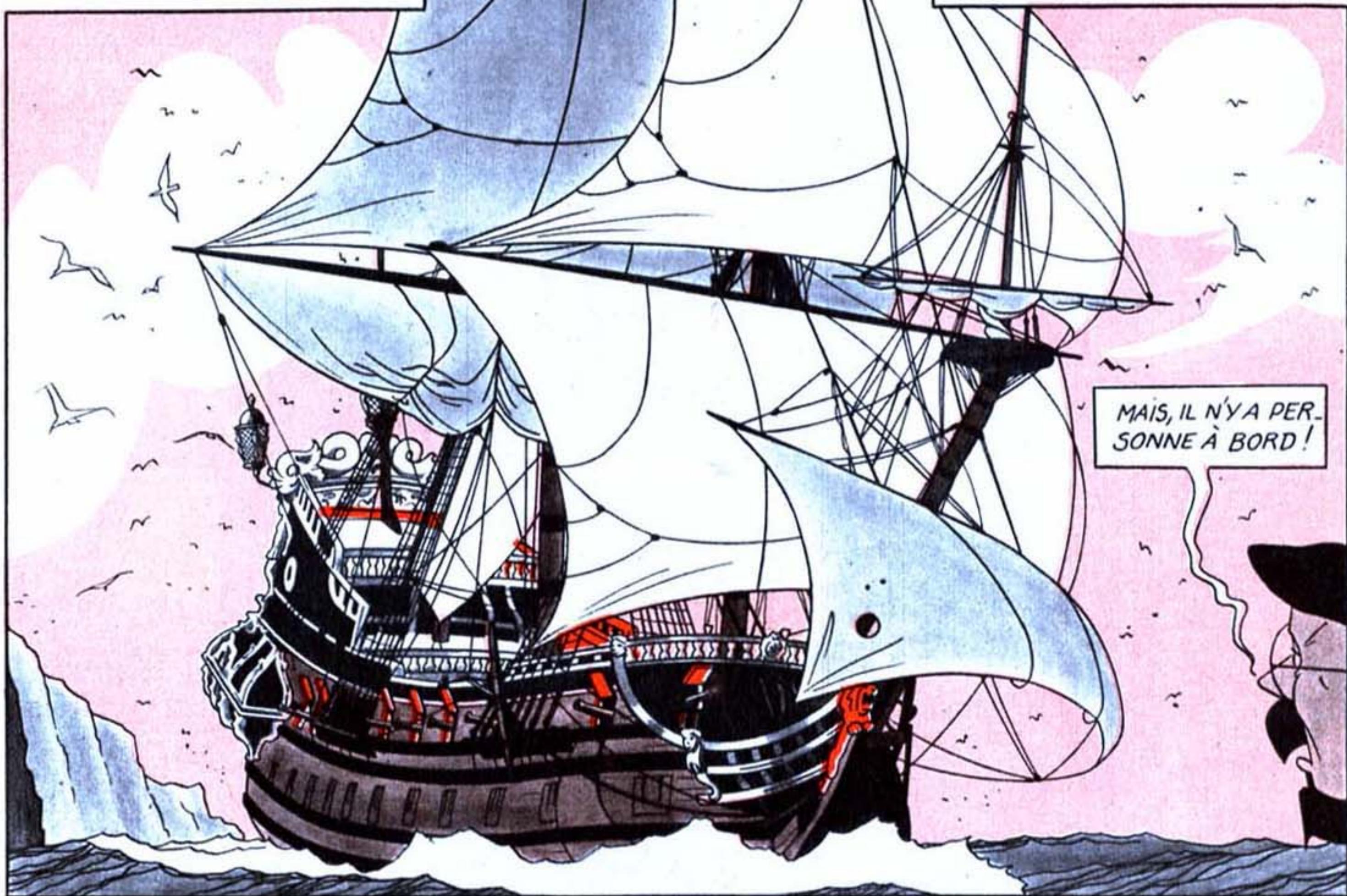
RÉSUMÉ. — Tonton Eusèbe et Boniface ont été invités en Écosse pour une mystérieuse chasse au trésor.

En effet, une intense stupéfaction s'empare de nos amis quant ils parviennent dans la fameuse baie.

PAR EXEMPLE ! VOIR CELA EN PLEIN XX^e SIÈCLE !



MES CHERS AMIS, JE VOUS PRÉSENTE LE VAISSEAU "THE CAPRICIOUS" QUE MON COUSIN A PRÉPARÉ POUR LE VOYAGE À L'ÎLE AUX PERROQUETS



PERSONNE, SI L'ON VEUT ! QUAND NOUS ALLONS MONTER À BORD VOUS POURREZ CONSTATER QUE L'ÉQUIPAGE EST D'UN GENRE ASSEZ PARTICULIER.

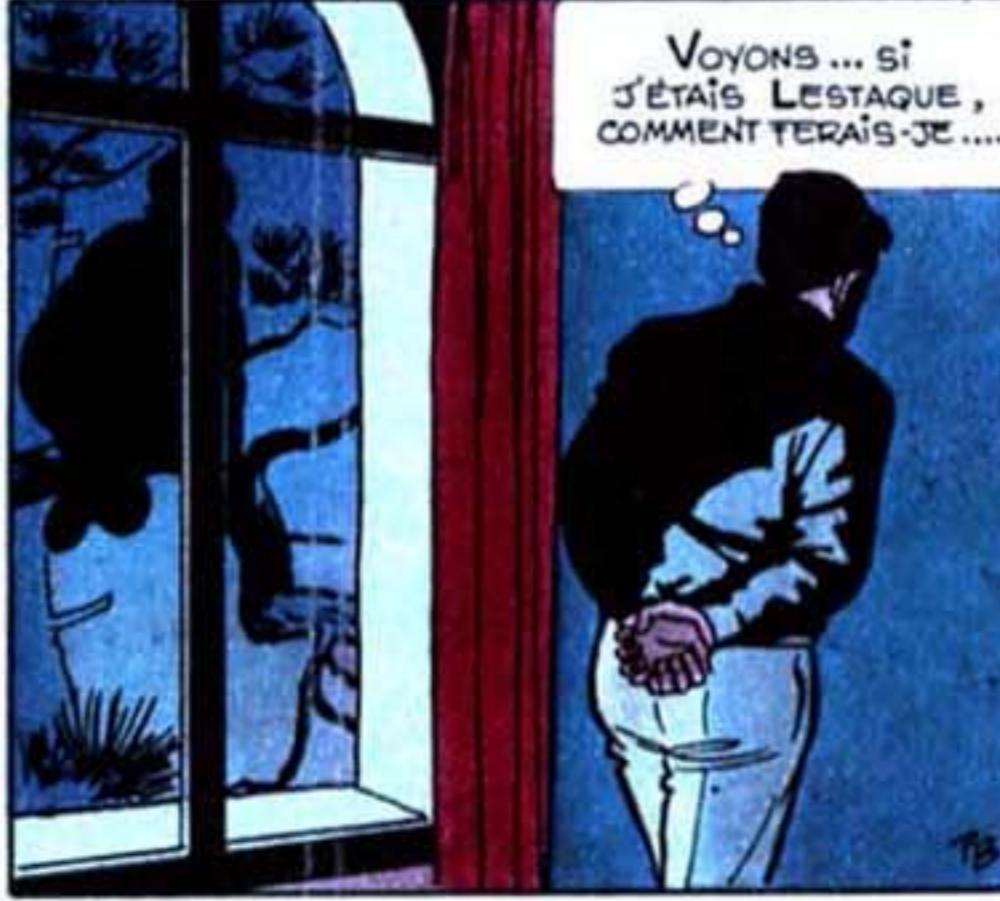
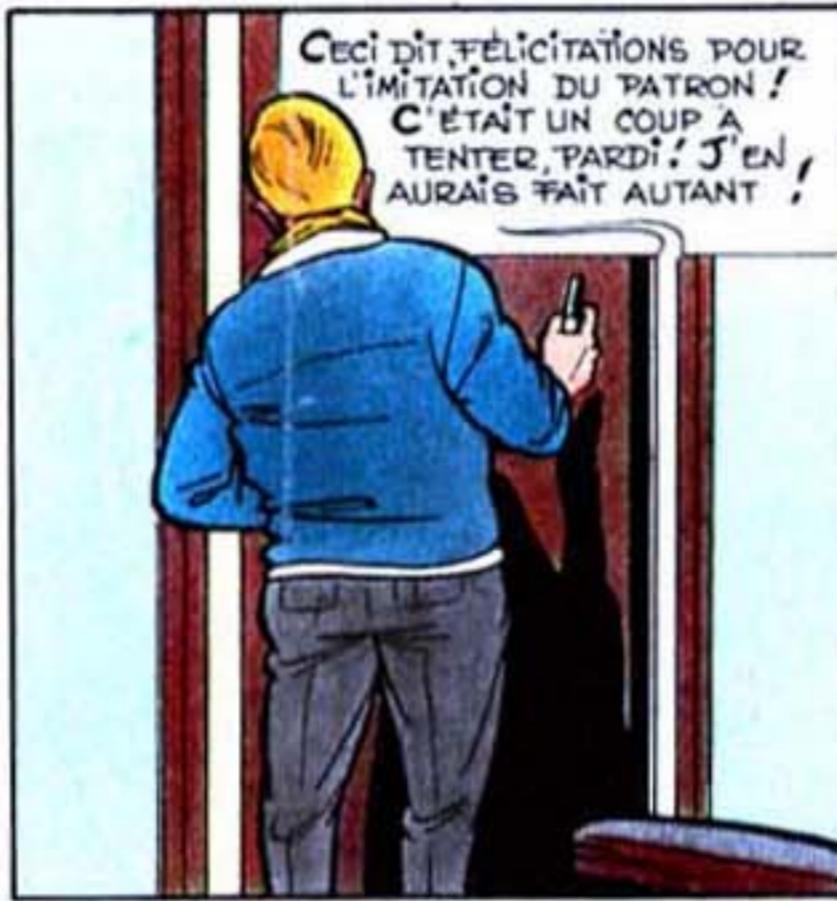
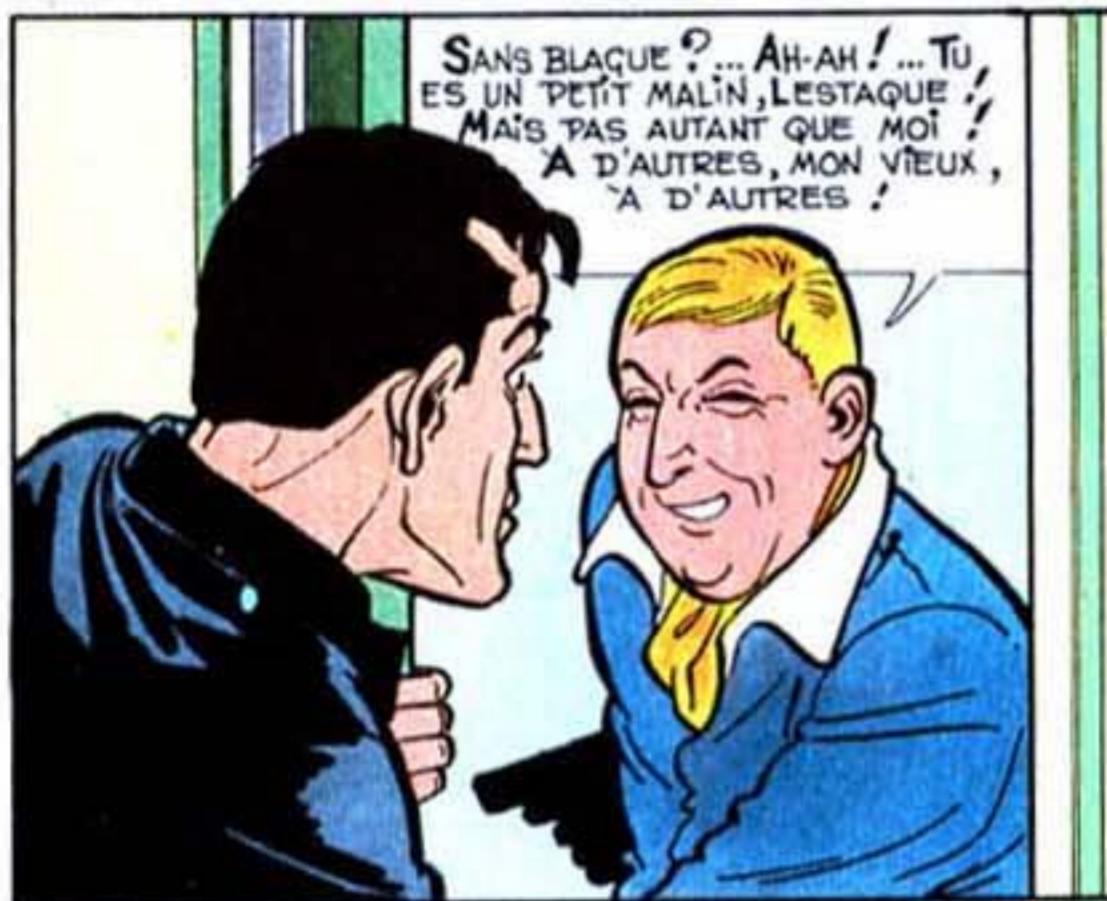
SI JE SAVAIS MIEUX NAGER, JE ME JETTERAIS À L'EAU POUR REJOINDRE LA TERREFERMÉE CAR DIEU SAIT CE QUI NOUS ATTEND SUR CE BATEAU INFERNAL...

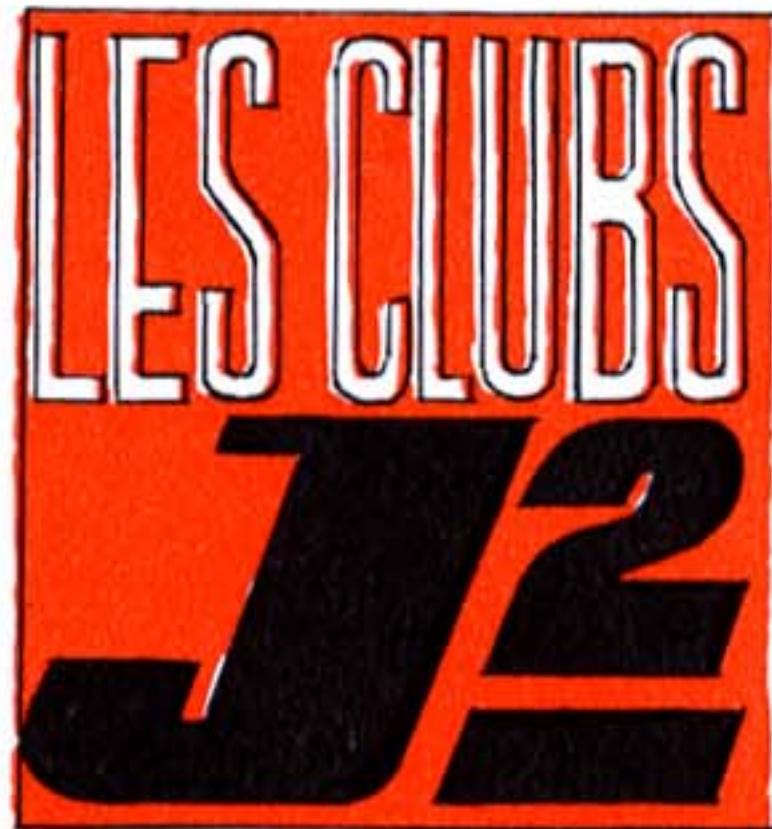


L'HONNEUR DE LESTAQUE

RÉSUMÉ. — L'inspecteur Lestaque a été fait prisonnier par le Givreur mais a réussi à le maîtriser et à intervertir les rôles.

Guy
Hempay
Pierre
Bro
chard





**HERVÉ SERRE
présente**

LE BIBLIO-CLUB



La semaine dernière, le photographe Jacques Debaussart vous a présenté la façon d'organiser un photo-club. Cette semaine, je vous donnerai quelques conseils pour un club de bibliophiles (ce terme barbare englobe les lecteurs et amateurs de livres). Cette demande nous a d'ailleurs été faite dans de nombreuses lettres arrivées à la rédaction.

— La première chose qui compte dans la lecture, c'est le choix du livre. En effet, et contrairement à ce que certains pensent, il y a de bons et de mauvais livres. Dans cette dernière catégorie se rangent les livres ennuyeux ou mal écrits ; ils doivent être éliminés sans pitié. Mais il existe aussi des livres qui, tout en étant agréable et bien fait, sont dangereux. Ils n'ont aucun contenu positif ; ils ne parlent ni au cœur, ni à l'intelligence. Les ouvrir est donc du temps perdu, sans compter qu'ils donnent l'habitude de la facilité. Ils doivent donc être éliminés sans faiblesse.

D'ailleurs, pour éviter ce double écueil, fiez-vous à votre journal. Il donne, presque chaque semaine, des critiques sur les ouvrages parus récemment. Suivez ses conseils, vous ne le regretterez pas.

— Le second point à examiner est celui des finances. Dans un biblio-club, la source de revenus est bien simple : c'est la cotisation des membres. Les sommes peuvent varier suivant la richesse des cotisants. Mais soyez sans crainte, vous n'avez point besoin d'une fortune. Songez qu'un club formé de six membres peut très bien vivre en achetant deux livres par mois. Pour le choix de ces derniers, il n'est pas bon de se limiter aux ouvrages genre « livres de poches », très bon marché mais qui ne sont pas forcément les meilleurs. N'oubliez pas non plus qu'au départ un club peut marcher avec des livres prêtés, voire donnés, par des camarades.

Quoi qu'il en soit, il faut qu'un trésorier soit élu. Il tiendra un livre de compte avec le nom des participants et les cotisations mensuelles. Et qu'il n'ait pas peur de rappeler les retardataires !

— L'entretien des livres est aussi un point important. Ces derniers doivent être couverts, si possible de couleurs différentes suivant la catégorie, et étiquetés. Là aussi, il est bon d'écrire un responsable.

N'importe comment, chaque lecteur aura à cœur de traiter les livres du club comme s'ils lui appartenaient !

— Il faut encore élire un secrétaire. C'est lui qui saura à chaque moment où en sont les prêts. Il disposera également d'un cahier dans lequel seront marqués les dates de sorties et de rentrées des ouvrages ainsi que le nom du possesseur temporaire. Le secrétaire, non plus, n'aura pas peur de rappeler les retardataires. Ne jamais donner un délai supérieur à quinze jours. Au besoin, une légère amende pour chaque semaine de retard remplira les caisses du club.

— La dernière question est peut-être la plus importante, c'est celle du local. Deux cas peuvent se présenter :

1^o Un des garçons du club a une chambre personnelle assez grande. Ce sera donc le centre de ralliement en même temps que la bibliothèque. C'est sans doute la meilleure solution à condition que ses camarades ne viennent pas le déranger sans

arrêt, ce qui ne serait sans doute pas du goût des parents. Le mieux est de choisir deux jours de permanence, le mercredi soir et le samedi soir par exemple.

2^o Aucun des garçons n'a de chambre particulière. Il faut donc trouver un local indépendant. (Une cabane dans un jardin, une pièce du patro, un grenier plus ou moins aménagé, etc.) Il faudra prévoir au moins une chaise, une table et un meuble pour ranger les livres.

Le secrétaire viendra chaque mercredi et samedi soir pour recueillir les livres et en prêter d'autres.

Vous avez tous les renseignements désirables pour former ce club. Mais n'oubliez pas que s'il est bon de lire il est également bon de discuter de ses lectures. De temps en temps, une petite « table ronde » serait la bienvenue. Et pourquoi pas tenir un petit cahier où chacun coucherait par écrit ses impressions de lectures ?

H. S.

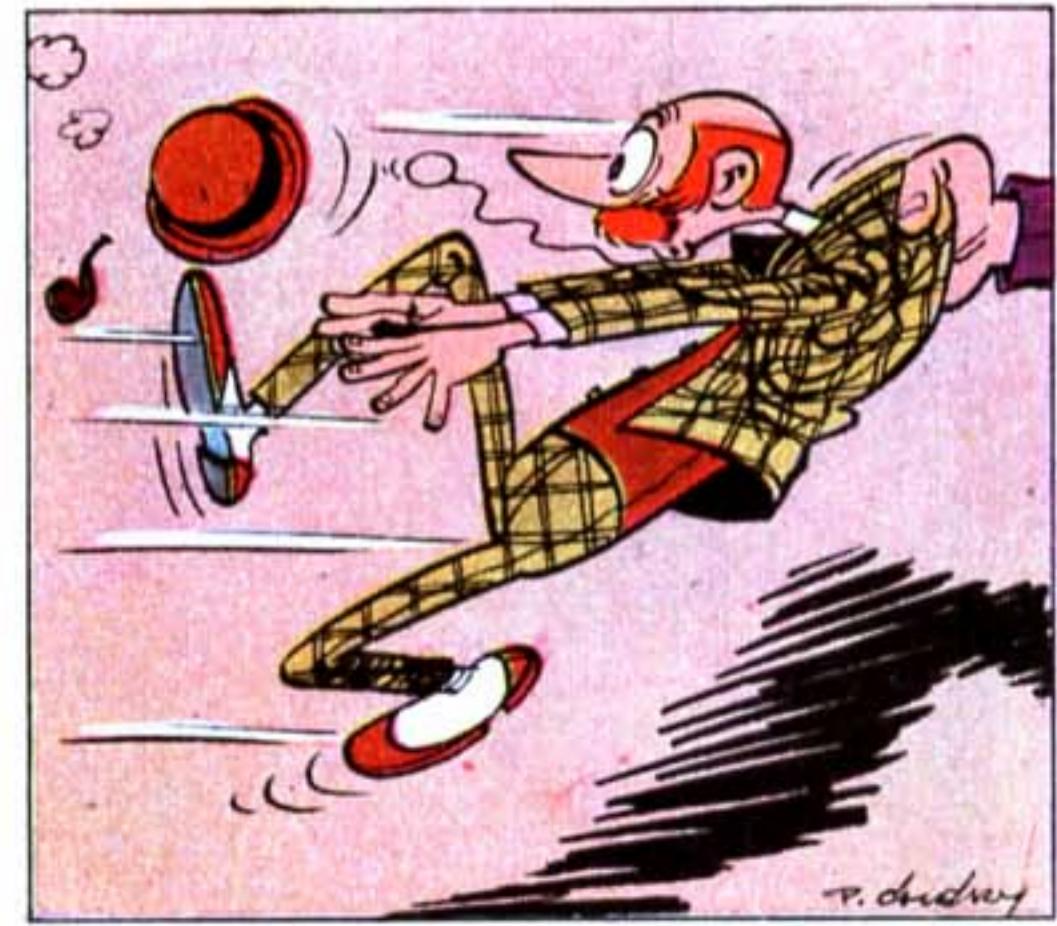
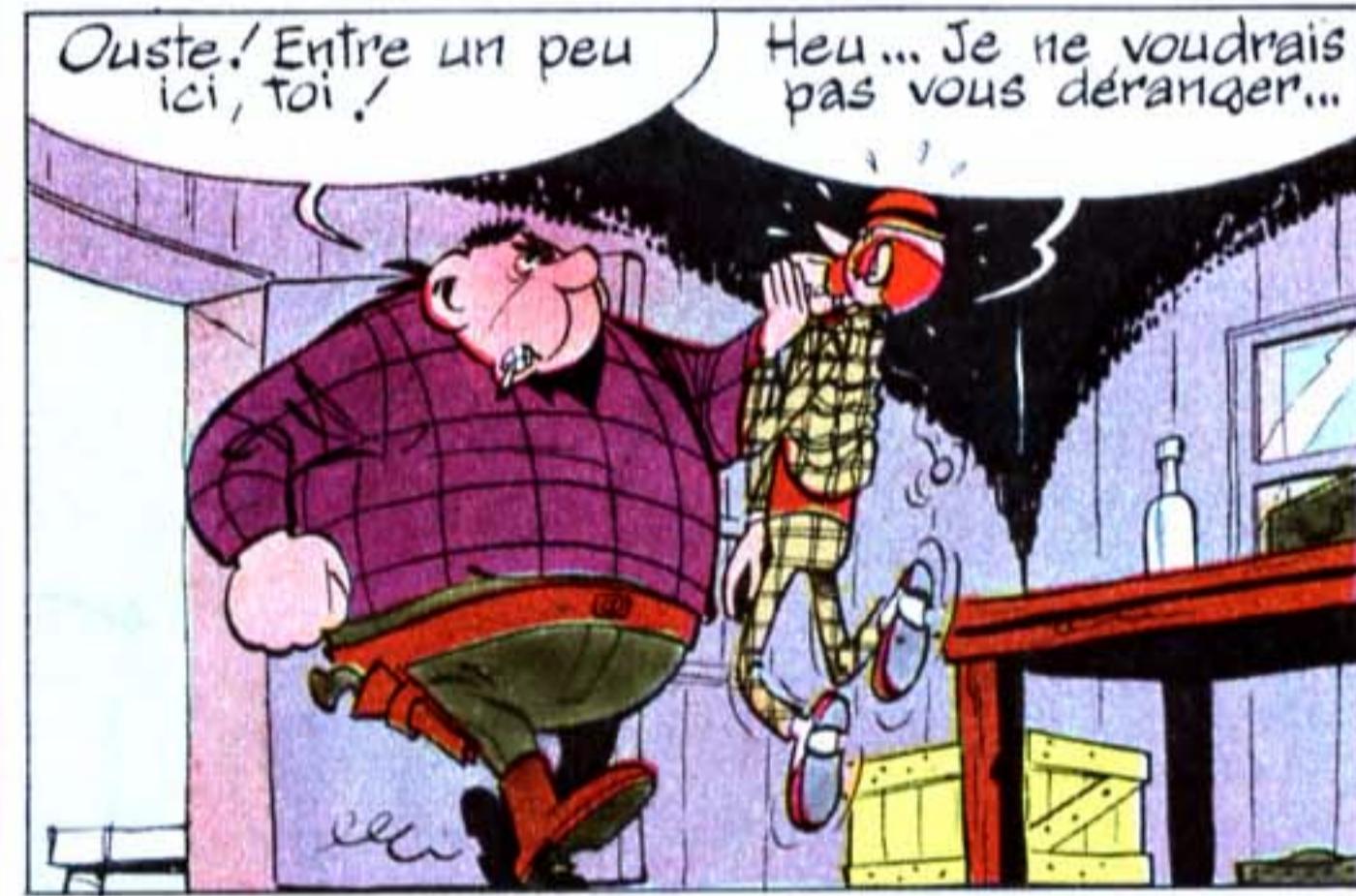
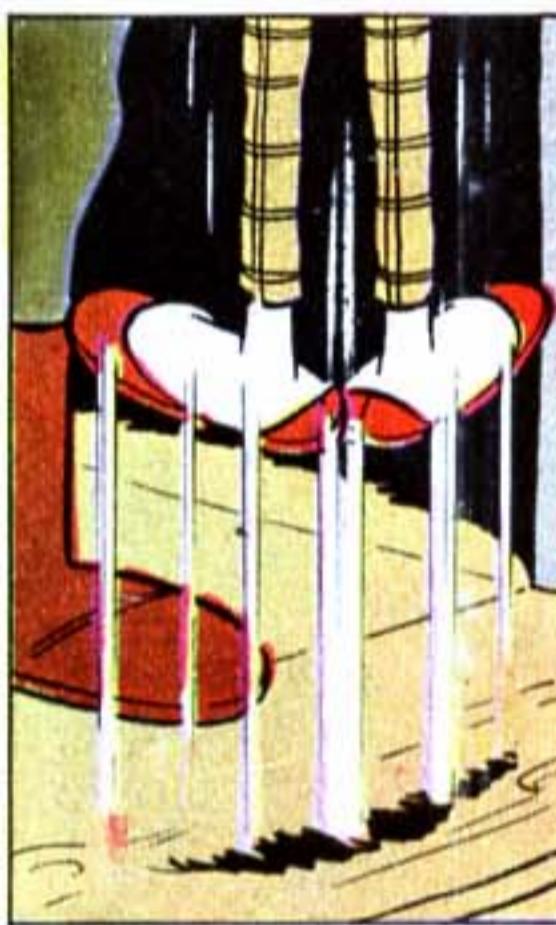
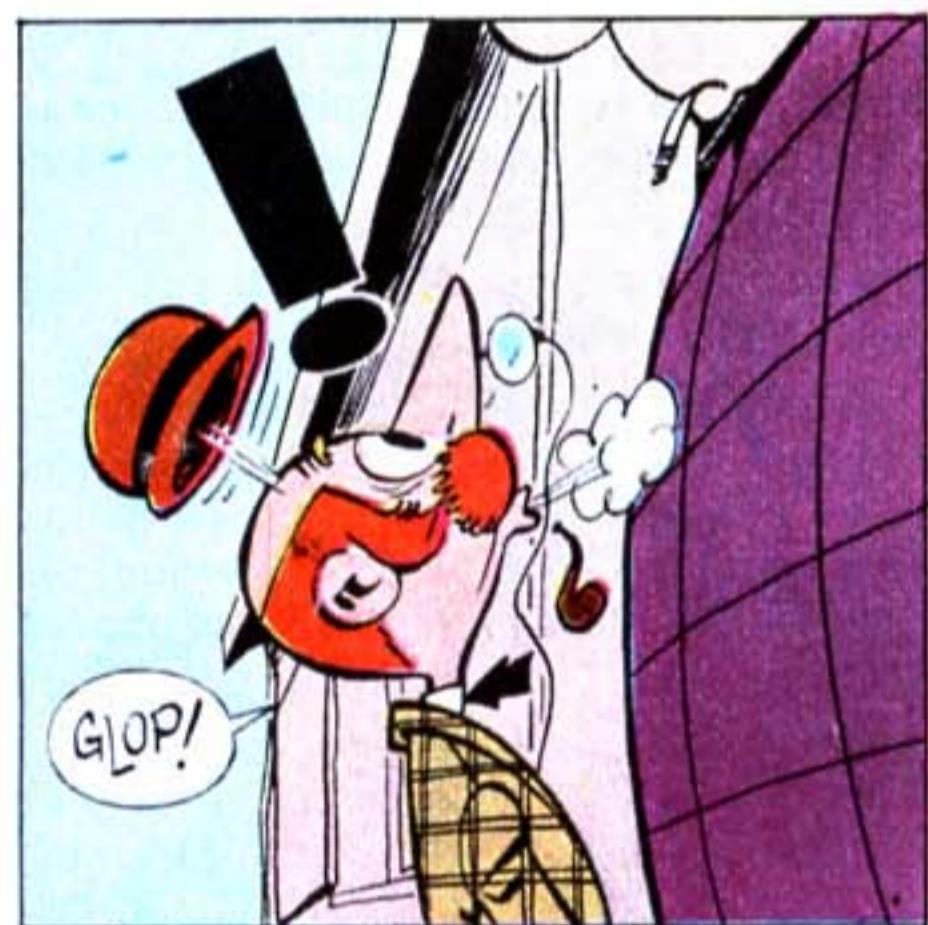




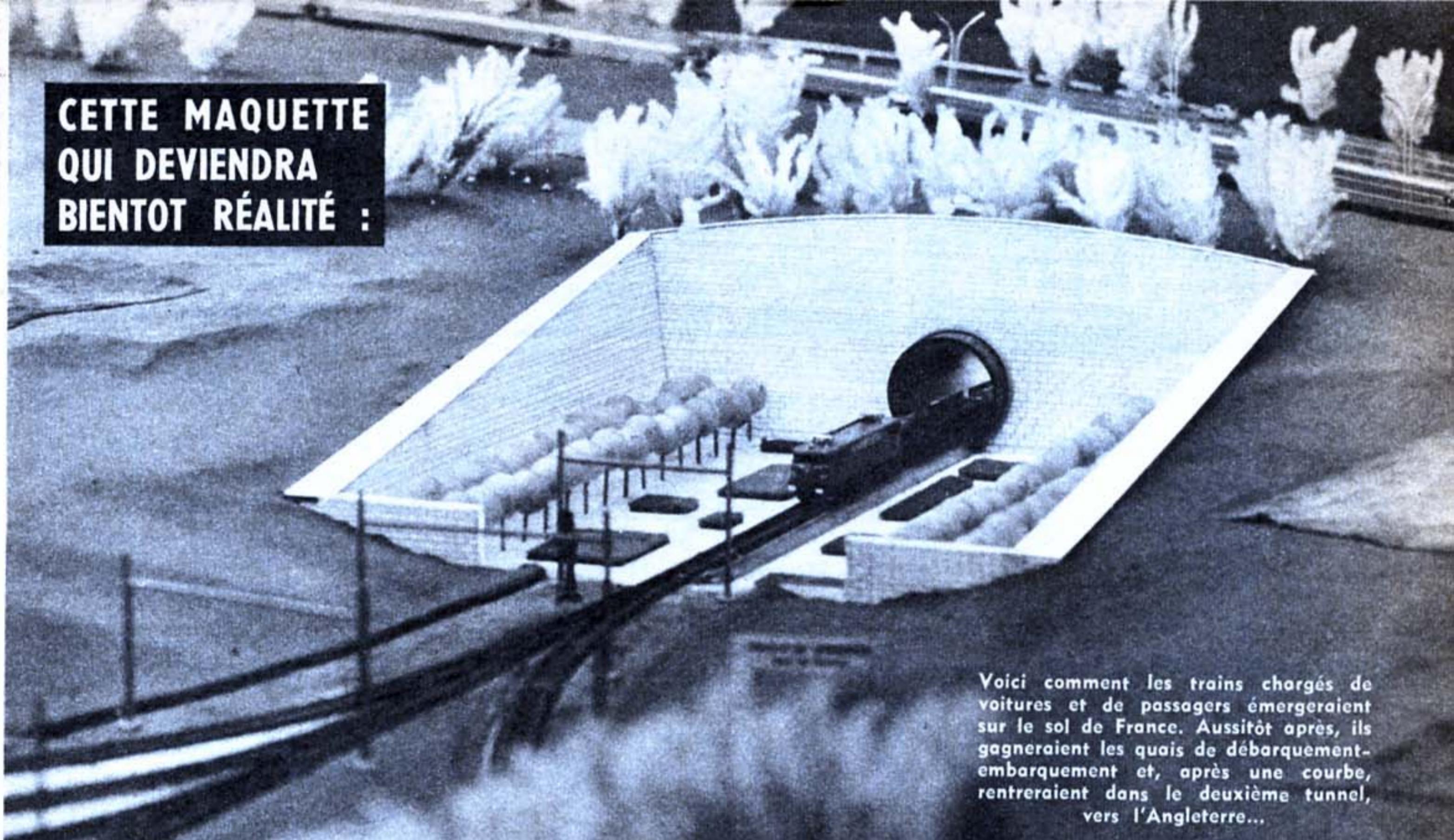
Cinq colosses à la une

Par Pierre CHÉRY

RÉSUMÉ. — « Les cinq colosses à la une » se sont emparés du trésor de la diligence et ont fait prisonnier le journaliste venu de l'Est.



CETTE MAQUETTE
QUI DEVIENDRA
BIENTÔT RÉALITÉ :



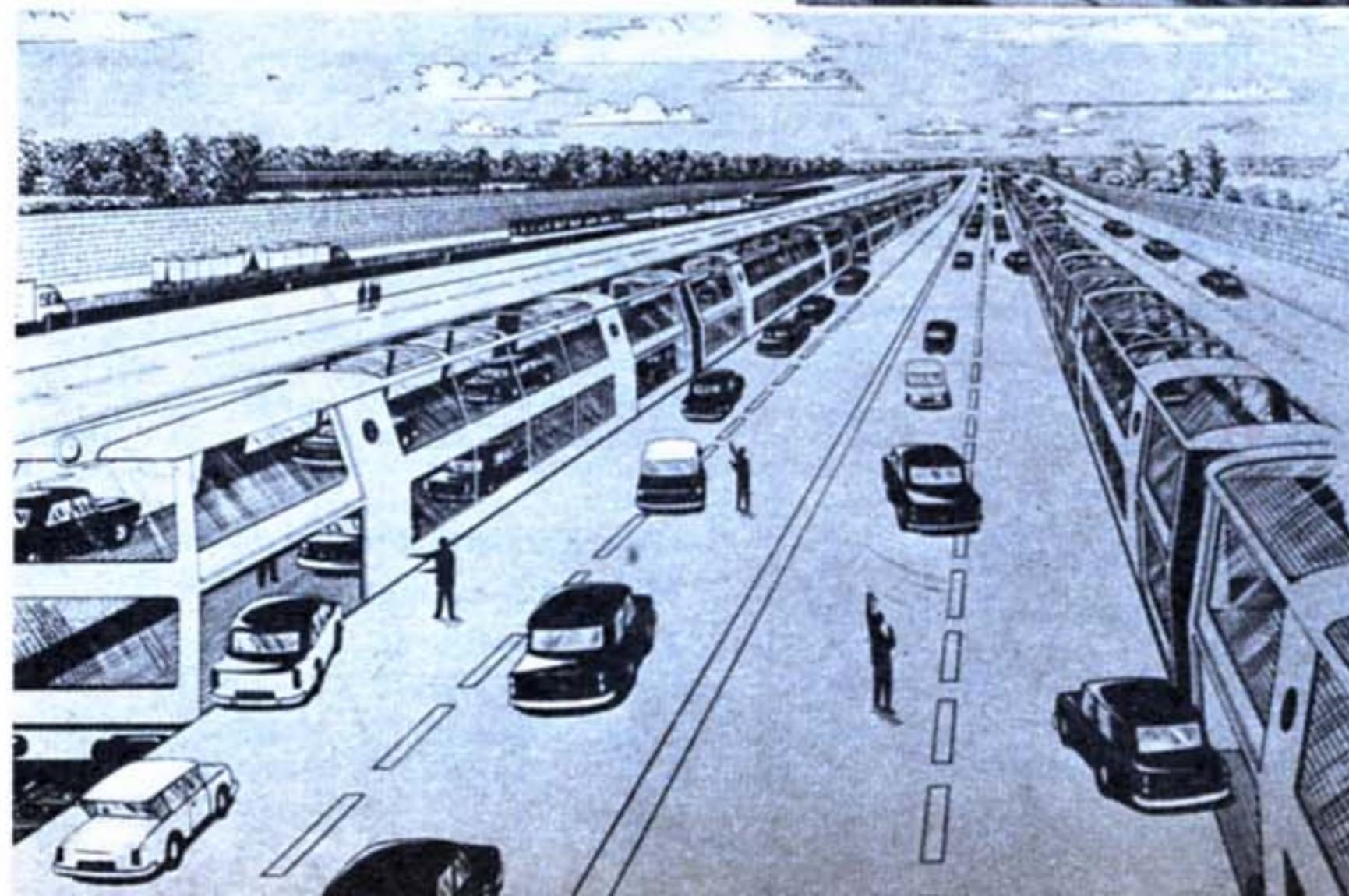
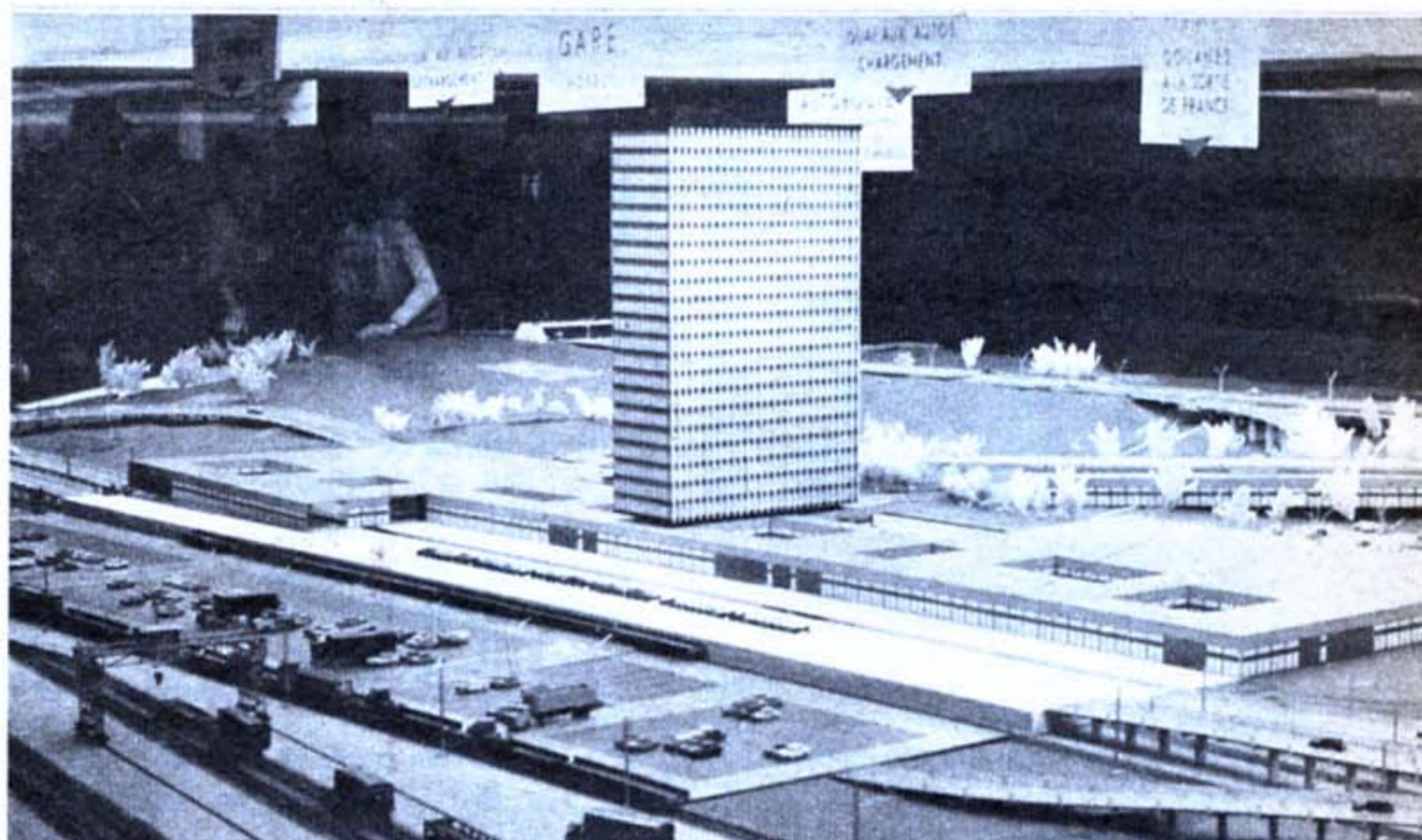
Voici comment les trains chargés de voitures et de passagers émergeraient sur le sol de France. Aussitôt après, ils gagneraient les quais de débarquement-embarquement et, après une courbe, rentreraient dans le deuxième tunnel, vers l'Angleterre...

LE TUNNEL SOUS LA MANCHE

Cette fois, ça y est. Le tunnel sous la Manche — ce tunnel qui fait couler tant et tant d'encre depuis des années — existe. On peut voir évoluer, depuis quelques semaines, les voitures et les trains aux abords de la station terminale française... A vrai dire, les voitures en question ne mesurent que quelques centimètres et les trains sont des trains-jouets ; quant au tunnel..., c'est une grande maquette animée, de 6 m sur 10, réalisée par le Groupement d'Etudes du Tunnel sous la Manche. Depuis quelques semaines, la foule se presse au Palais de la Découverte, à Paris, pour la regarder.

Les ingénieurs ont bâti — au 1/86 — un des projets de station terminale pour le système qui a les plus grandes chances d'être adopté, celui du tunnel ferroviaire. Les voitures y seraient transportées outre-Manche en 35 minutes (embarquement et débarquement compris) sur un véritable « tapis roulant » à deux étages. Et cela contribuerait à rapprocher encore un peu plus les hommes...

Reportage de Jacques Debaussart.



Voici une vue d'ensemble des quais d'embarquement et de débarquement. Chaque train s'engagerait sur une ligne à voie unique, bordée de chaque côté par la route où arriveraient les voitures. Vous remarquerez, sur le croquis ci-contre, que l'une des routes serait à la hauteur de l'étage inférieur du train et l'autre à la hauteur de l'étage supérieur. Ainsi, dès que le train serait stoppé, les voitures pourraient s'engager, des deux côtés à la fois, dans le train, sans temps d'arrêt, exactement comme on rentre sa voiture dans un garage. Pendant la traversée, les passagers resteraient dans les voitures.

Une semaine de TÉLÉVISION



LES ÉMISSIONS A NE PAS MANQUER

« Sports-Jeunesse »
« Salut à l'Aventure »
« Châteaux de France »
« La loi du sang »

Mercredi 22 janvier, à 18 h 25
Jeudi 23 janvier, à 20 h 30
Samedi 25 janvier, à 16 h
Samedi 25 janvier, à 21 h

Dimanche 19 janvier

10 h 30 : Le Jour du Seigneur.

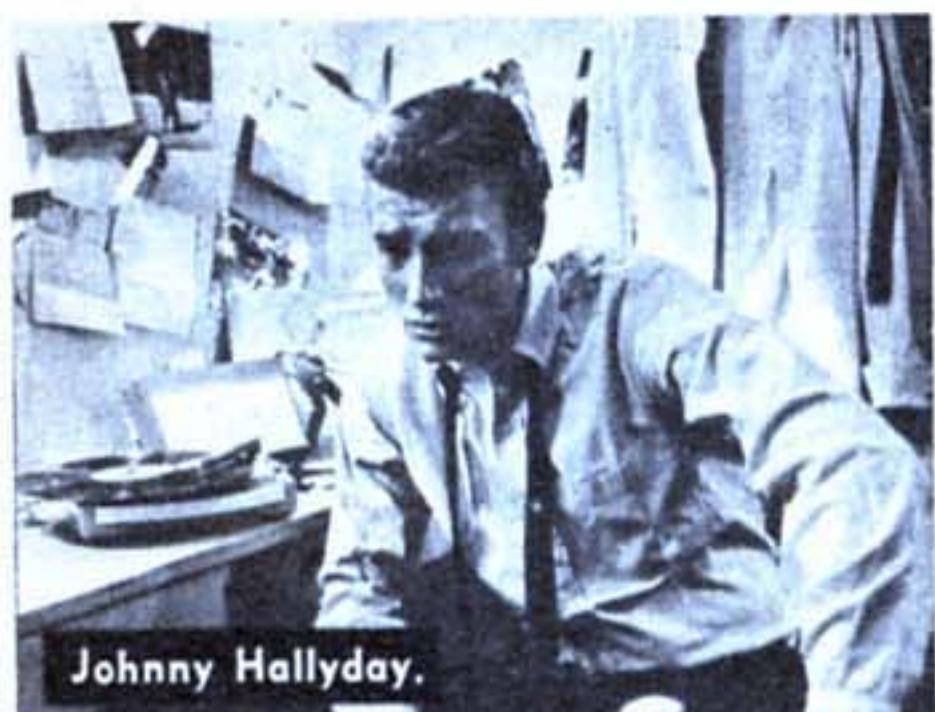
En liaison avec les protestants : vrai et faux dialogue œcuménique, avec le pasteur Carrez, le Père Liégé et le Père Biot, travail œcuménique au service des pays sous-développés. Lecture chrétienne : « Sainte Eglise », par le Père Congar.

12 h 30 : Discorama.

13 h 30 : Au-delà de l'écran.

14 h : L'Homme du XX^e siècle.

14 h 45 : Johnny Hallyday à Télé-Dimanche.



Johnny Hallyday.

(PHILIPS)

17 h 20 : La Grande Farandole.

Un film de H. C. Potter avec Fred Astaire et Ginger Rogers.

19 h 25 : « Thierry la Fronde », feuilleton.

19 h 50 : « Bonne nuit, les petits ».

Lundi 20 janvier

18 h 25 : Des métiers et des hommes : Les vignerons.

Les réalisateurs ont cherché à tout connaître sur l'un des plus vieux métiers du monde : com-



Les vignerons.

Mardi 21 janvier

19 h : L'Homme du XX^e siècle.

19 h 20 : « Bonne nuit, les petits ».

19 h 25 : Pour les filles, magazine féminin.

19 h 40 : « Quand on est deux », feuilleton : l'art et la manière.

Mercredi 22 janvier

18 h 25 : Sports Jeunesse.

Sous réserves de modifications ultérieures : l'haltérophilie.

19 h : L'Homme du XX^e siècle.

19 h 20 : « Bonne nuit, les petits ».

19 h 25 : Chansons.

19 h 40 : « Quand on est deux », feuilleton : Souvenirs de vacances.

Jeudi 23 janvier

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur.

« Zorro l'intrépide », « La belle au bois dormant » de Walt Disney. « Les livreurs », avec Darry Cowl et Francis Blanche.

16 h 30 : Les Aventures de Joë.

Après avoir visité la fourmilière, Joë va se retrouver dans le monde fantastique des mouches.

16 h 40 : Les vacances de Poly : « La ferme du tertre vert ».

Tomy, qui n'a plus d'argent, va offrir ses services à la ferme voisine.

16 h 55 : Le train de la gaîté.

17 h 40 : Danses et chansons françaises.

Evocation de Napoléon et sa légende à travers les chants et les danses. « Parlez-moi de lui, grand-mère », « Je suis un pauvre conscrit », « Javotte, entend-tu le canon », « Les vociférations », « Campagne de Russie », « Le petit caporal », « Ote-toi de là que je m'y mette », « Il est donc revenu chez nous », « La Girouette », « Waterloo », « Il n'est pas mort »...

18 h 5 : Bayard : « L'épreuve ».

18 h 30 : Magazine International des Jeunes.

France : Le petit train 1900 des fêtes foraines. Canada : Le festival des neiges. Luxembourg : Mécaniques et vieilles ferrailles. Autriche : Voile sur le lac de Neusiedl. Suède : Le ski jumping shool.

19 h : L'Homme du XX^e siècle.

19 h 20 : « Bonne nuit, les petits ».

19 h 25 : Court métrage.

19 h 40 : « Quand on est deux », feuilleton : Le bon numéro.

20 h 30 : Salut à l'aventure : « Gandhi ».

21 h : Sur un air d'accordéon.

Chansons des trains et des gares, avec Raymond Siozade, Achille Zavatta, Carole Vernay et J.-Louis Spain.

Vendredi 24 janvier

18 h 25 : Télé-philanthropie.

18 h 55 : Pour les filles : Magazine féminin.

19 h 20 : « Bonne nuit, les petits ».

19 h 25 : Dessins animés.

19 h 40 : « Quand on est deux », feuilleton : La croisière.

20 h 20 : « Ils travaillent et ils chantent ».

A l'occasion de la 11^e Journée mondiale des lépreux (26 janvier), nous suivrons Raoul Folleau dans un de ses voyages chez les lépreux. Si cette terrible maladie est maintenant vaincue par les progrès de la médecine, il reste encore un grand pas à franchir : faire admettre à tous que les lépreux sont des malades comme les autres et non pas des parias que la société rejette.

Le commentaire sera dit par Pierre Fresnay.

Samedi 25 janvier

13 h 20 : Je voudrais savoir : La vaccination.

16 h : Châteaux de France : Vizilles.

Nous quittions cette fois l'Île-de-France pour nous rendre en Dauphiné. Après un aperçu de l'architecture du château (renaissance italienne) et quelques vues du site où il a été édifié, les réalisateurs de l'émission nous retracent l'histoire de Vizilles pendant la visite.

Evocation de François de Bonne, Duc de Lesdiguières, Connétable de France, grand ami de Henri IV, qui lutta contre le Duc de Savoie et qui fit construire cet édifice.

21 juillet 1788, réunion des Etats généraux du Dauphiné, prélude à la Révolution Française. Achat du château par les Périer : petit retrospective sur la « dynastie des Périer ». 1924-1964 : résidence des présidents de la République Française.

16 h 45 : Aviation et espace.

17 h 30 : Voyage sans passeport.

17 h 45 : Orchestre des concerts Pasdeloup.

Concerto pour violon de Tchaïkovsky, avec Samuel Askenazi.

18 h 35 : Jeunesse obligée.

A l'affiche : Fia Karine, Jacques Resaux, Gérard Bourgeois, Stella, Bob Asdofe, Odile Ezda, les Players.

19 h 25 : Actualités sportives.

19 h 40 : La roue tourne.

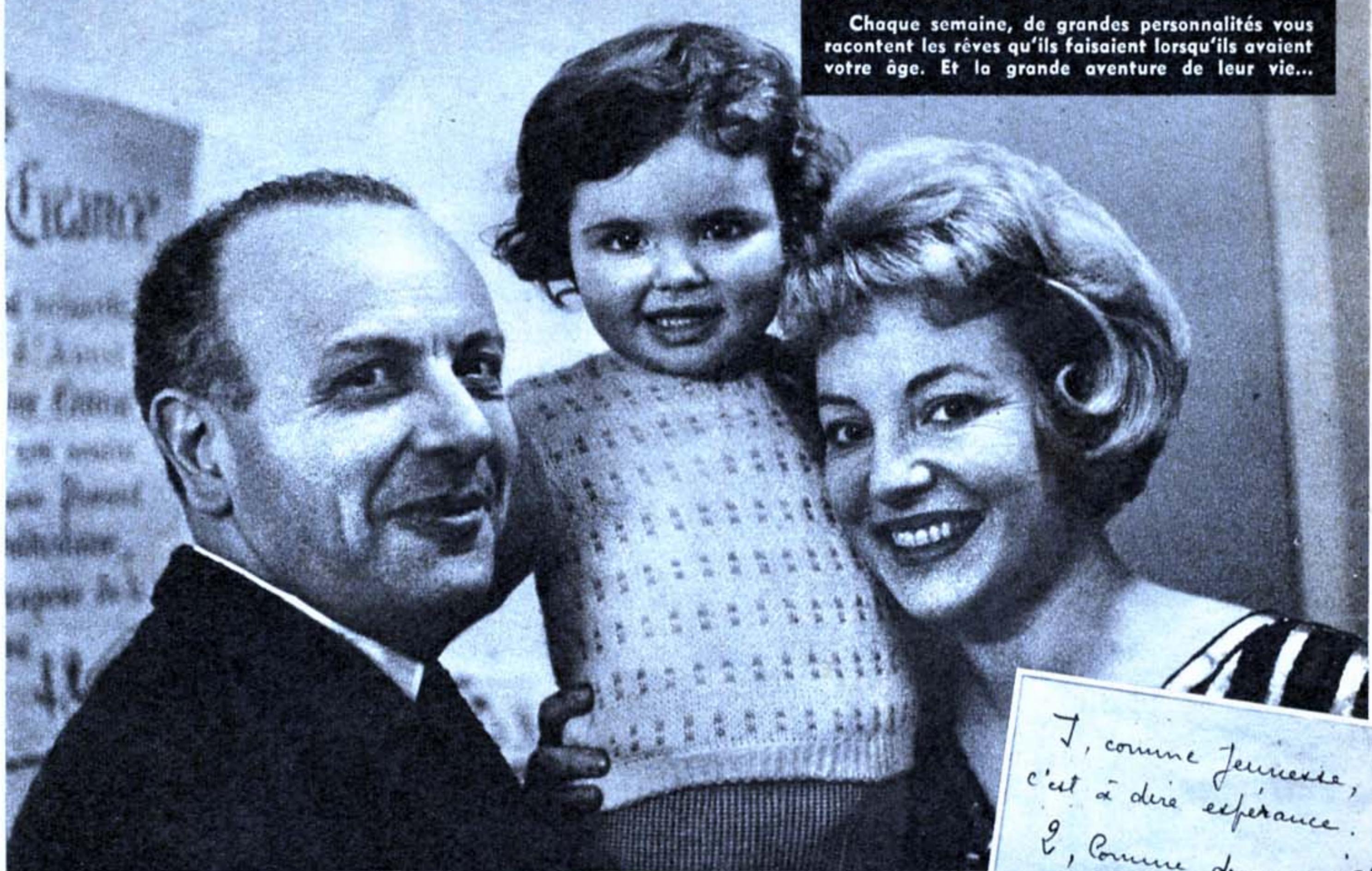
21 h : Théâtre de la jeunesse.

« La loi du sang », de René Wheeler.

Ces programmes sont communiqués sous réserve de modifications de dernière minute.

QUAND ILS ÉTAIENT "J2"...

Chaque semaine, de grandes personnalités vous racontent les rêves qu'ils faisaient lorsqu'ils avaient votre âge. Et la grande aventure de leur vie...



Jacqueline CAURAT

présentatrice à la TV :

VOUS connaissez Jacqueline Caurat : c'est l'un des quatre visages souriants qui apparaissent régulièrement sur le petit écran pour y présenter les programmes. C'est aussi la réalisatrice d'une émission justement appréciée : « Télé-Philatélie ».

Jacqueline vient d'assurer, en cet après-midi du Nouvel An, la présentation des émissions. Son mari et sa petite fille Caroline sont venus l'attendre au studio. Ensemble, ils vont finir ce premier jour de l'année. Il reste cependant à Jacqueline Caurat à consacrer quelques instants à J2, ce qu'elle fait avec toute sa gentillesse habituelle.

Un « Cinq Colonnes à la Une » de la philatélie...

— Par quoi étiez-vous attirée lorsque vous étiez J2 ?

— J'étais très intéressée par l'aviation et je voulais devenir comédienne. Je crois que l'aviation me passionnait en tant que technique d'actualité. J'ai toujours été attirée par les sciences nouvelles. Si j'avais quatorze ans maintenant, je crois que je serais passionnée par la conquête du Cosmos. Pour moi, il y a attrait là où on peut être un pionnier dans quelque chose de neuf.

J'ai été comédienne et de là je suis rentrée, il y a dix ans, à la Télé. C'était passionnant et je ne le regrette pas. Au début, le rôle de présentatrice était beaucoup plus étendu que maintenant ; par exemple, il nous arrivait de faire des interviews dans les émissions... Petit à petit, ce rôle s'est amenuisé et je voulais pourtant

"On ne fait de bien que ce que l'on aime avec passion..."

avoir une activité créatrice. J'avais envie, depuis mes débuts à la Télé, de réaliser une émission de philatélie. Je suis fille de philatéliste et je pensais que, puisque tous les grands journaux ont une rubrique de timbres, il était impensable que la Télé n'ait pas la sienne.

J'ai persévétré très longtemps et, enfin, il y a trois ans, j'ai obtenu gain de cause : on doit fêter cette année la 100^e de cette émission.

Cette rubrique me permet de toucher un peu à tout et d'intéresser d'autres gens que les « mordus du timbre ». Un timbre sur la maison de la radio me permet de parler de cette construction ; le voyage du Pape en Terre Sainte est évoqué lui aussi par le timbre-poste... J'ai fait revivre des tas de personnages : Rowland Hill, à qui l'on doit le premier timbre, ou Chamouset qui eut le premier l'idée du transport de courrier de ville à ville...

Toute l'histoire, toute l'actualité peuvent être évoquées par l'épopée postale. Mon ambition est peut-être bien grande mais je voudrais faire de *Télé-Philatélie* un reflet de l'actualité provinciale, nationale, internationale... un *Cinq Colonnes à la Une de la philatélie !...*

« Il faut avoir de la suite dans les idées... »

— Quels conseils donneriez-vous à un J2 ?

— Je crois d'abord qu'il faut avoir de la suite dans les idées, il faut avoir la volonté de persévérer : pour pouvoir réaliser mon émission qui me tenait à cœur, j'ai

J, comme Jeunesse,
c'est à dire espérance.
2, Comme deux qualités
essentielles : persévérance
et optimisme.

Avec mes meilleures
années pour 1964.

Jacqueline Caurat

attendu sept ans. Ensuite, il faut aimer ce que l'on fait : si quelque chose vous attire, avec du courage et de la ténacité, on y arrive toujours. Si, au départ, on n'aime pas avec passion, on n'y croit qu'à moitié : on va à l'échec. Il est impossible d'enthousiasmer les autres avec des idées si, au fond de soi-même, on doute de leur valeur. Il arrive aussi que différents petits faits se chargent en cours de route de vous guider dans telle direction plutôt que dans une autre : au fond, si je suis rentrée à la TV plutôt que de continuer comme comédienne, c'est peut-être que je n'avais pas à fond la flamme du théâtre...

Un conseil encore : quoi qu'il arrive, il faut toujours conserver son optimisme : ça arrange tellement les choses !...»

Jacqueline Caurat vient d'être fait chevalier de l'Ordre du Mérite Postal. C'est la troisième distinction qui l'honneur depuis qu'elle a créé son émission. Elle avait obtenu, en 1963, la médaille d'argent de la Ville de Paris et, en 1962, le Grand Prix du reportage télévisé décerné par le syndicat des journalistes.

Interview et photo : Jacques DEBAUSSART.

A Paris avec des musiciens, des journalistes et des techniciens du disque, 30 jeunes ont participé à la

PREMIERE SESSION



Les « Vicomtes » : une belle démonstration de vrai rock...

Reportage de Jacques DEBAUSSART et Bertrand PEYREGNE.

DANS une ambiance « terrible », nous venons de vivre les dernières heures d'une session d'études peu banale. Un titre : « Jeunes du rock, hommes de demain ». Organisée dans le cadre des stages « congés culturels » par Peuple et Culture (1), 30 jeunes, durant six jours, y étudièrent très sérieusement leur musique favorite.

De l'« Histoire du Rock » à celle des Maisons de Jeunes...

Dans les rangs de ces « Amis du Rock »,

on trouvait des jeunes des professions les plus diverses : des employés, des ajusteurs, une étudiante, un éducateur d'« enfants surveillés », etc. Mais tous avaient déjà pris, dans leur quartier ou sur leur lieu de travail, des responsabilités auprès de leurs camarades : animateurs de clubs ou maisons de jeunes, militants de mouvements, etc. Age moyen : dix-sept à dix-huit ans.

Le programme du stage était alléchant et copieux : « Petite anthologie du Rock en France de 1957 à nos jours ». « Les

ancêtres du Rock » (on remonta jusqu'à la naissance du jazz, les chants des cow-boys du Far West et même... J.-S. Bach). « Comment se crée une chanson ». « Comment elle est lancée et soutenue par la radio, la TV, le disque, la Presse ». « Le Rock, point de rencontre des jeunes ». « Le Rock, signe d'une forme nouvelle de vie collective, dans les maisons de jeunes et les foyers », etc. Vous voyez que c'était fort sérieux...

En fait, il s'agissait pour les participants d'approfondir leur connaissance de ce rock qu'ils aiment ; savoir déjà son histoire ; apprendre à le juger, à critiquer



ION D'ETUDES... SUR LE ROCK

un disque ou l'audition d'un orchestre, en un mot apprendre à mieux l'aimer en l'aimant intelligemment sans SUBIR béatement les vagues. Et puis, il s'agissait d'aller beaucoup plus loin encore. Découvrir, à travers le « phénomène Rock », les problèmes et les joies des autres jeunes, et apprendre à jouer un rôle auprès d'eux.

"Sur 1 000 orchestres de rock, je donne sa chance à un ... et encore pas toujours"

Les stagiaires reçurent l'hospitalité dans une « Maison des Jeunes et de la Culture » située aux portes de la capitale. C'est là que, entre deux études très sérieuses, les jeunes de cette « Rock' Session » purent mettre leurs connaissances en pratique, en jouant et se critiquant par groupes dans un « Cabaret du Rock » à trois auditoriums. Des artistes (Johnny, l'ex-bassiste des « Pirates », par exemple), des techniciens de l'enregistrement, des producteurs de radio et de TV vinrent leur parler du rock et de leur métier. Un peu plus tard, une table ronde rassemblait autour d'eux les journalistes de la presse des jeunes dans les genres les plus divers. Cela allait de nos amis de *Rallye-Jeunesse* (qui sera votre journal lorsque vous n'aurez plus l'âge de lire *J2*) à la presse uniquement « commerciale » comme *Salut les Copains*. Cette table ronde fut très animée, orageuse même parfois, la plupart des participants reprochant à certains journalistes présents (ceux de la presse « uniquement commerciale ») de ne présenter aux jeunes que « les sujets qui se vendent bien » sans chercher à les épanouir...

Avec des professionnels, ils apprirent à critiquement valablement les disques, se faire un jugement sans répéter seulement ce que disent les autres. Et puis les stagiaires prirent la clé des champs.

Chez « Europa-Sonor », ils assistèrent aux différents enregistrements sur bandes magnétiques, aux mixages qui précèdent la fabrication d'un disque. Un peu plus tard, le directeur artistique d'une grande firme de disques — qui a la réputation d'être

l'un des plus grands « faiseurs de vétettes » en France — les impressionna beaucoup en leur confiant : « Sur 1 000 orchestres de rock que j'auditionne, j'en prends un..., et encore pas toujours !... »

"Discerner maintenant le bon rock du mauvais..."

Le stage se termina par une « Rock Session ». On avait invité les jeunes des environs. Sur scène, après avoir dressé en public un bilan du stage, de jeunes formations se produisirent. On termina en beauté avec l'excellent groupe des « Vicomtes » qui remporta, l'an dernier, à l'Olympia, la « guitare d'or » et dont le premier disque va sortir ces jours-ci.

C'est là qu'à l'entracte un stagiaire nous a dressé son bilan de la session :

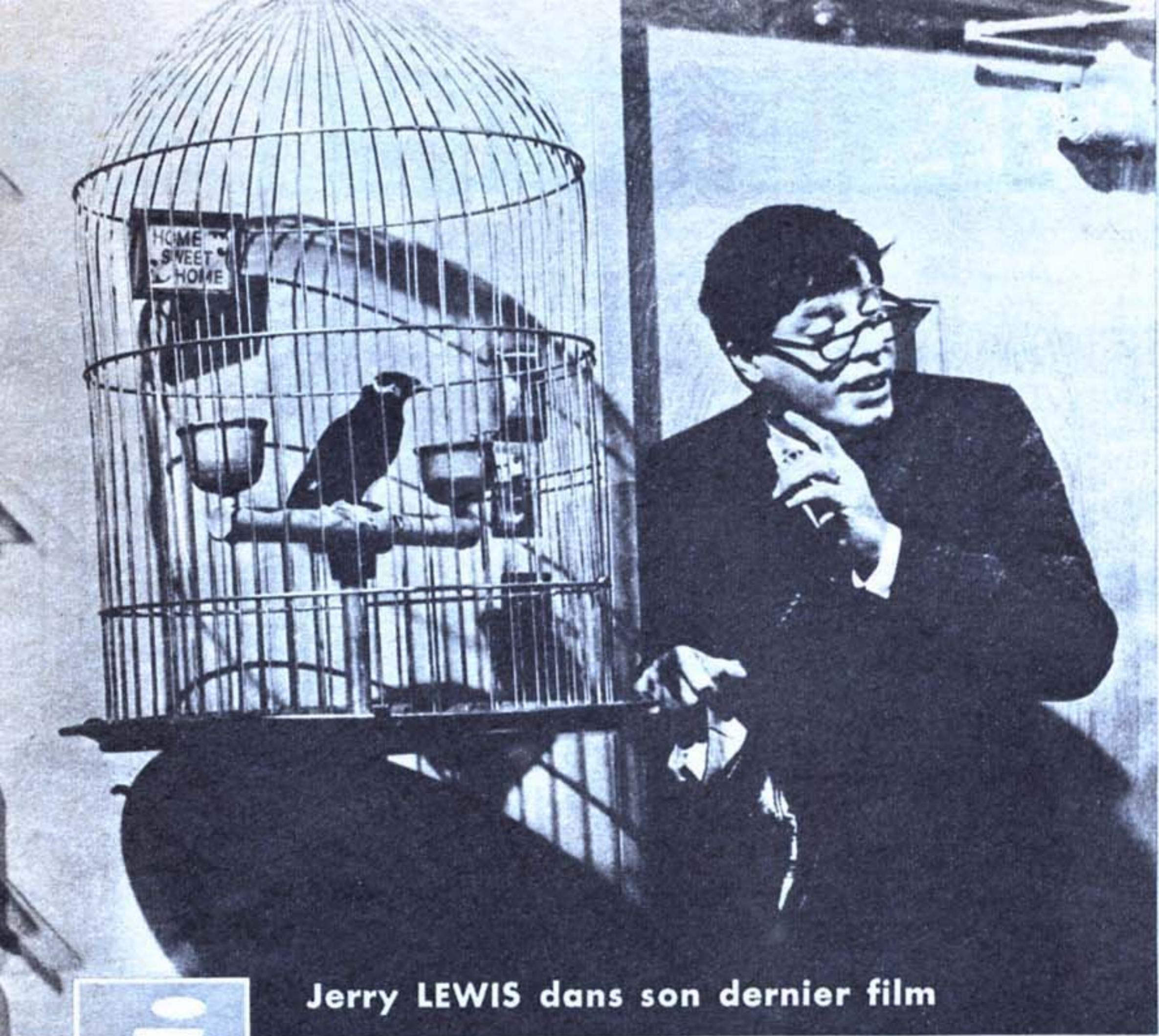
— Ce qui a été extraordinaire, ce fut l'atmosphère de camaraderie qui régna, la

possibilité pour nous de côtoyer amicalement des musiciens, des journalistes, de déjeuner et discuter longuement avec eux... Six jours, ce n'est pas beaucoup, et pourtant nous avons appris énormément sur ce rock que nous étions persuadés bien connaître. Avec ça, je crois que nous allons pouvoir mieux juger, discerner le bon rock de celui qui est de qualité médiocre. Ne pas subir aveuglément tout ce que le commerce lance à grand fracas chez les disquaires ou dans les salles de spectacle...

Cette première session sera certainement suivie de beaucoup d'autres. Nous l'espérons. Les vendeurs de musiquette regarderont peut-être cela d'un mauvais œil. Mais le vrai rock y a tout à gagner...

(1) Ces stages culturels, qui bénéficient du concours de l'Education Nationale et du Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, s'adressent principalement aux jeunes salariés, qui peuvent, pour y participer, bénéficier d'un congé spécial.





Jerry LEWIS dans son dernier film

J2
CINÉMA

DOCTEUR JERRY et MISTER LOVE

PROFESSEUR de chimie dans une université américaine, le Dr Jerry est si distrait que ses cours sont souvent interrompus par de formidables explosions ! Les violents reproches du directeur et les brimades que lui inflige un étudiant grand et fort qui le méprise incitent le Dr Jerry à réagir ; il essaie de faire de la culture physique ; en vain..., car les résultats sont nuls. Il se sent désespéré car il voudrait bien attirer l'attention d'une de ses plus charmantes élèves, la jeune Stella. Aussi, un soir, s'enferme-t-il dans son laboratoire et, en mélangeant les produits les plus opposés, il trouve la formule d'un elixir qui va le rendre beau et séduisant. Il avale cet original produit et le voilà transformé en un joli garçon, bien musclé. Sous le nom de Mister Love, il obtient en chantant devant toutes les étudiantes beaucoup de succès, même auprès de Stella qui marque cependant une certaine réticence.

Malheureusement, l'lixir magique ne fait son effet que pendant quelques heures ! Aussi s'arrange-t-il toujours pour re-

venir chez lui avant de reprendre sa véritable personnalité. Mais, un jour, le temps lui manque... et au cours d'une soirée à l'Université, sous les yeux ahuris des professeurs et

des élèves, Mister Love redevient le Dr Jerry à la figure grimaçante, à la voix zézayante... De son allure hésitante, il quitte la salle, les yeux remplis de tristesse. Mais Stella

le rattrape et lui avoue que c'est le savant au bon cœur qu'elle aime, et non l'arrogant Mister Love. Elle sera donc très heureuse de l'épouser.

MM. DUBREUIL.



NOUS devons ce film, où les gags fusent comme des explosions, à Jerry Lewis qui est à la fois le réalisateur et l'interprète principal. Pendant une quinzaine d'années, Jerry Lewis joua en tandem avec un autre comique américain, Dean Martin. Les rôles qu'il interprétait étaient toujours ceux du grand benêt dont les maladresses provoquaient les pires catastrophes. Mais, depuis 1960, il est devenu l'auteur et le réalisateur de ses propres films, et on découvre avec plaisir que derrière le comique il existe un être humain capable de penser, d'aimer et de souffrir. L'idée principale de son dernier film est de nous montrer qu'il faut s'accepter tel qu'on est... Cette constatation n'éclate qu'à la fin, après une série de situations plus cocasses les unes que les autres. Mais, si vous faites très attention, vous la verrez cheminer lentement tout au long du film.

On rit beaucoup en suivant les aventures du Dr Jerry, mais certains passages ne convenant pas aux plus jeunes, nous le conseillons surtout aux quatorze-quinze ans, qui pourront mieux apprécier la valeur du film.

Film PARAMOUNT.

LES CLUBS J2

écrivent **J2**



DU BOIS DÉCOUPÉ A GÉRARDMER

Notre premier reportage sur les « clubs J2 » nous vient de Gérardmer (Vosges). Nos amis de l'Institut médico-pédagogique sont des amateurs de bois découpé. Ils se réunissent régulièrement à une dizaine pour reproduire avec du bois des dessins. Ils sont principalement attirés par des héros de leur journal.

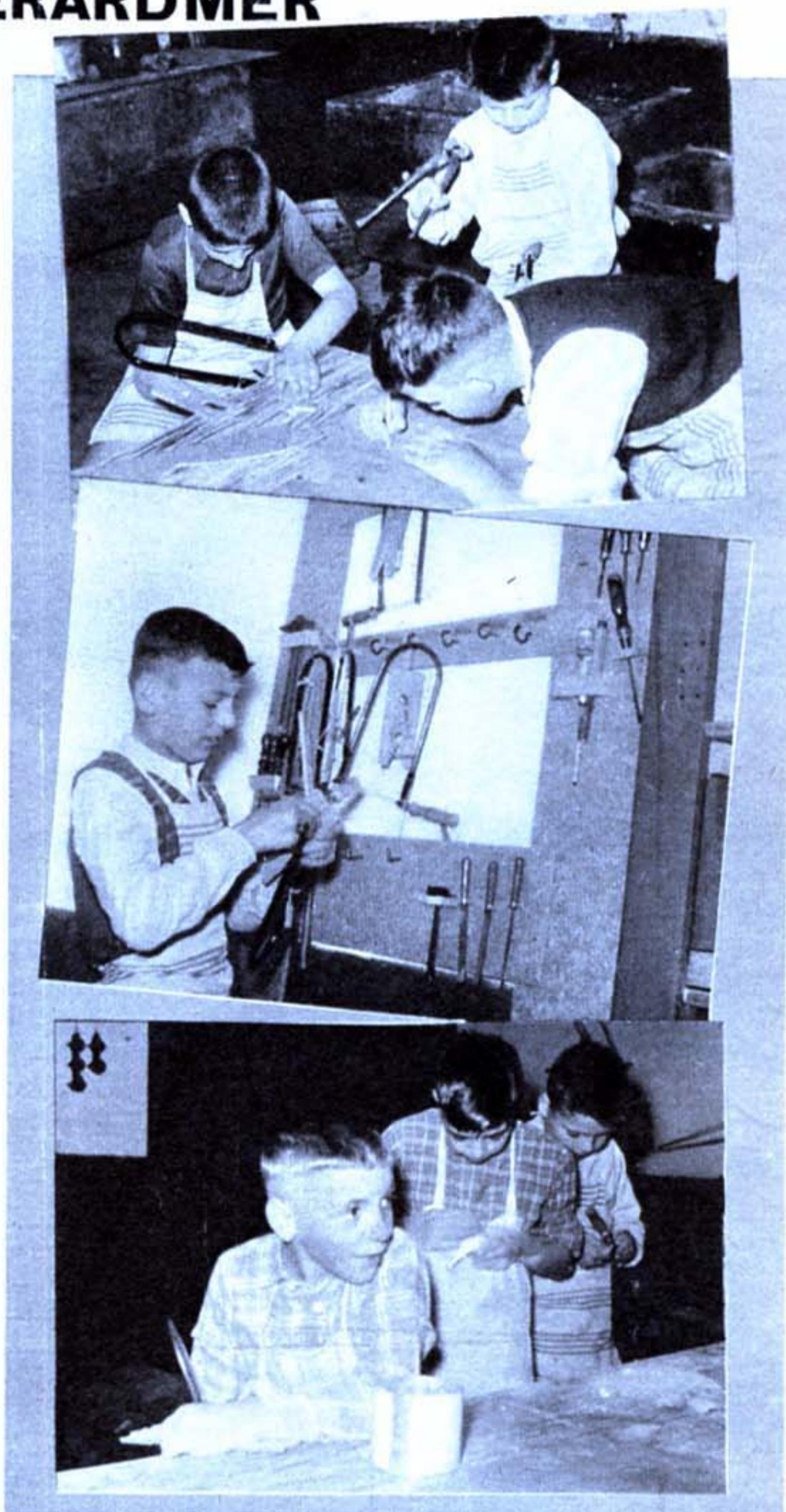
Leur club est maintenant très bien organisé, chacun a une responsabilité précise et veille à bien la remplir. Vous remarquerez sur une des photos qu'un emplacement bien précis a été aménagé pour le rangement de l'outillage.

Grâce à leur enthousiasme, leur joie et leur esprit d'équipe, ses quelques amis passent ensemble des moments très agréables.

A QUAND VOTRE TOUR ?

Je sais que vous tous, les J2, dans vos clubs, faites des choses aussi sympathiques qu'à Gérardmer. Alors, j'espère recevoir sous peu des reportages sur les activités de votre club.

Certes, c'est avec « J2 Jeunes » que vous bâtissez les activités de votre club, mais dès aujourd'hui vous, les J2, allez rédiger une partie de votre journal. Et cela, en nous envoyant de vos nouvelles.



LA FÊTE DE L'AVENTURE

Les clubs, c'est la grande aventure des J2 qui continue. Quoi que vous ayez fait, vous pourrez tous participer prochainement à la « grande fête de l'Aventure ». C'est là que tous les « clubs J2 » se rassembleront et mettront en commun leurs réalisations.

Notez bien aussi que tous les spécialistes qui vous présentent des activités possibles décerneront le prix de la meilleure réalisation de club que nous recevrons à la Rédaction. Ce prix est purement honorifique, mais il est certainement sympathique.

A vous de jouer, les J2!

Luc ARDENT.





QUAND LES BATEAUX ONT DES AILES

Voir page 23.

Documents TAVARD.



Cela semble incroyable et pourtant cela est : Un jour les navires ne nageront plus mais voleront au-dessus des eaux. Pour être plus précis, disons qu'ils seront munis de sortes de patins rappelant vaguement les skis nautiques.

Ce jour-là, si votre petit frère pose la question :
« Maman, les petits bateaux qui vont sur l'eau ont-ils des jambes ? »

On pourra lui répondre :
« Mais oui, mon gros bête... »